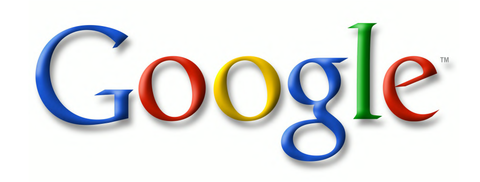
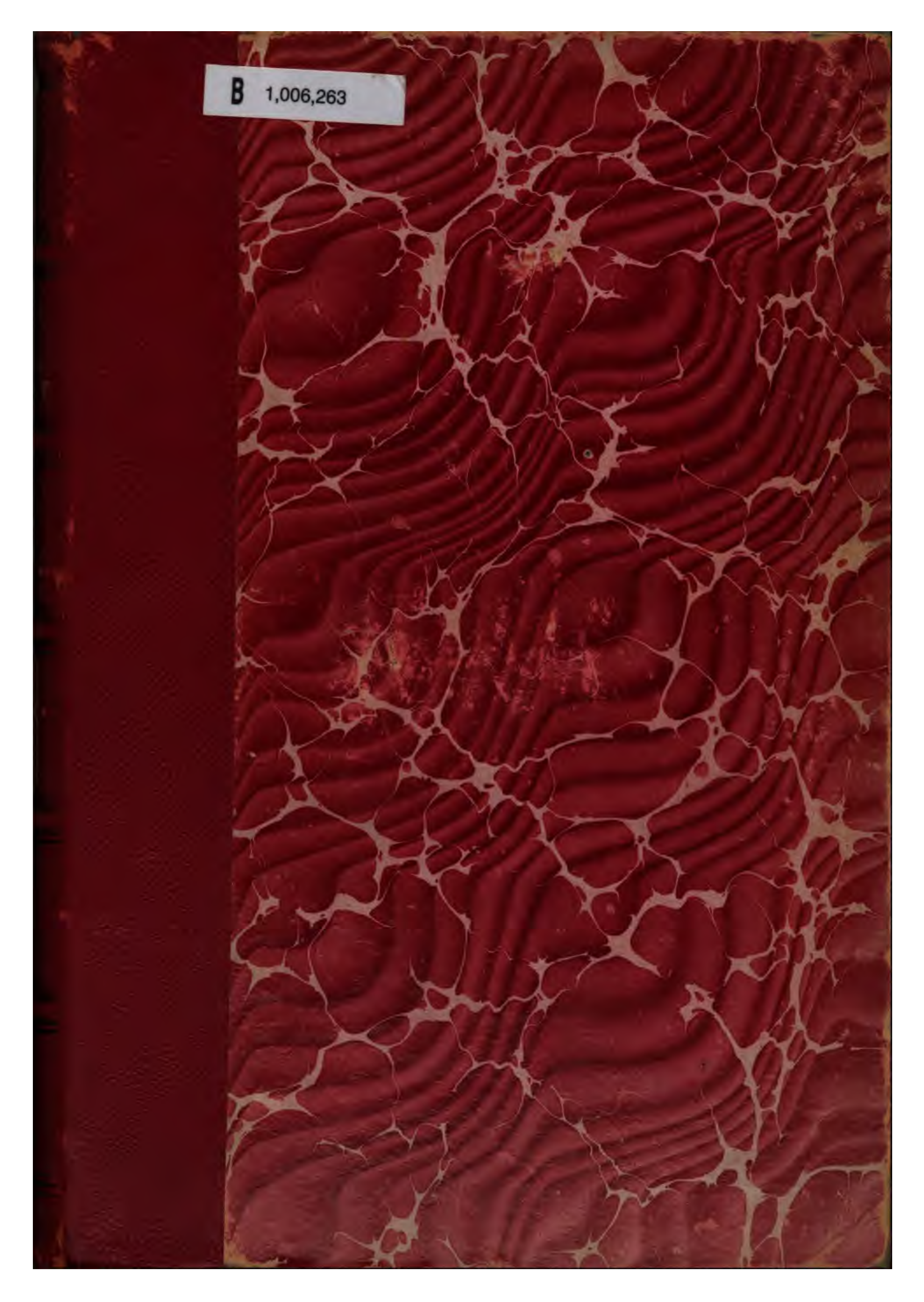



B 1,006,263




Collection du Bibliophile Parisien
BIBLIOGRAPHIE
raisonnée de
L'ARGOT
et de la Langue Verte
EN FRANCE
du XVe au XXe Siècle
par
R. YVE-PLESSIS
Préface de
GASTON ESNAULT
Ornée de 8 planches hors texte
PARIS
H. DARAGON, Libraire
10, Rue Notre-Dame-de-Lorette, 10
P. SACQUET, Libraire
1901

Michigan State [illegible]

[illegible]

BIBLIOGRAPHIE

DE L'ARGOT

IL A ÉTÉ TIRÉ

Deux cent soixante-quinze exemplaires numérotés, dont :

10 Exemplaires sur papier du Japon (A à J) ;
4 Exemplaires sur papier de Chine (K à N) ;
10 Exemplaires sur papier de Hollande (O à Y) ;
250 Exemplaires sur papier teinté, numérotés (1 à 250).

N° 127

Collection du Bibliophile Parisien

BIBLIOGRAPHIE
raisonnée de

L'ARGOT

et de la Langue Verte

EN FRANCE

du xve au xxe Siècle

par

Robert YVE-PLESSIS

Préface de

GASTON ESNAULT

Ornée de 8 planches hors texte

PARIS
H. DARAGON, LIBRAIRE
10, Rue Notre-Dame-de-Lorette, 10
P. SACQUET, LIBRAIRE
9, Rue Buffault, 9
—
1901



PRÉFACE

DEVIS D'HYLAS ET DE JEAN

SUR L'ARGOT

Chez Jean. Il est installé devant sa table de travail. La pluie fouette les vitres. Hylas entre, sans se faire annoncer, trempé comme un caniche.

Hylas.

Ouf! il tombe des hallebardes... Et j'accours me remiser cinq minutes sous le toit de l'amitié... Mais je te dérange, peut-être? Que lisais-tu là?

Jean.

Le manuscrit d'un livre sur l'argot; d'un livre de patience, de scrupule, de clarté...

Hylas.

Serait-ce, par chance, le dictionnaire qui se fait tant attendre, le *bon* dictionnaire d'argot?

Jean.

Presque. Et aussi bien : le dictionnaire des argotiers... C'est une bibliographie.

Hylas, *lyrique.*

Et vous aussi, Messieurs les Malfaiteurs, qui n'avez ni joui des livres, ni édifié de bibliothèques, vous aurez donc le catalogue de vos archives !...

Jean.

Catalogue dont j'ai promis d'écrire la préface... A quoi tu vas m'aider de tes lumières, Hylas, mon cher linguiste, toi qui connais si bien les verdeurs de l'argot... Science utile pour donner du pittoresque au langage. L'argot, c'est l'image perpétuelle... Tu disais, tout à l'heure : « Il tombe des hallebardes ! » C'est bien. Et je vois, dans ce terme, tout un défilé de lansquenets[1]. Mais combien plus prompt est l'argot. Ici, la métaphore se ramasse et tu aurais pu dire en un mot : *Il lansquine.*

Hylas.

Je proteste. Dans *Il lancequine,* il y a le suffixe *quine,* dépourvu de sens, et le mot *Lance.* Dans *Lance* il y a *L,* article défini soudé à son substantif, et le vieux mot *Ance,* fils du latin : *Aqua. Il lancequine* signifie simplement : Il y a de l'eau. Prends le deuil de ta métaphore et de tes lansquenets.

Jean.

Possible. C'est pourtant bien de l'abondance de ses métaphores hardies que l'argot tire cette force d'expression qui le caractérise. Rappelle-toi cette phrase du père Hugo, que je cite de mémoire : « C'est toujours sous son aspect le plus riant que la vie extérieure apparaît au prisonnier. Il a les fers aux pieds; vous croyez peut-être qu'il songe que c'est avec les pieds qu'on marche? non, il songe que

1. V. Hugo. *Les Misérables,* IV, VII, 2.

c'est avec les pieds qu'on danse; aussi, qu'il parvienne à scier ses fers, sa première idée est que maintenant il peut danser, et il appelle la scie un *bastringue* [1]. »

Hylas.

Le trope du moyen pour la fin, serait hardi, en effet. Malheureusement *bastringue,* dont je ne connais pas l'étymologie, ne veut rien dire autre chose que : boîte. Toute boîte : la « boîte » mal famée où l'on danse; la boîte roulante dans laquelle tu te fais véhiculer; la boîte ou l'étui qui contient la scie du prisonnier (et non la scie elle-même). Enfin l'idée de boîte est si bien le genre commun des deux espèces : maison, étui, que tout mot qui voudra dire : étui, voudra dire aussi : maison. Soit le mot *plan,* qui désigne d'une part l'étui à outils d'un prisonnier, et d'autre part la prison, le mont-de-piété, l'hospice, tous les *bastringues* qui peuvent être pour un malfaiteur la maison par excellence

Jean.

J'y consens. Cependant, *épouser la veuve, refiler la comète?* Voilà des images, du pittoresque incontestable.

Hylas.

Aussi ces locutions n'ont-elles rien d'argotique, rien de malfaiteur : peuple, voilà tout. Qui dit peuple, dit, en fait de vie verbale comme en fait de vie sociale, santé; et les métaphores que tu me jettes avec orgueil devraient se trouver dans le dictionnaire de Littré. Je reconnais que les malfaiteurs ont inventé des métaphores; mais je ne les attribue pas à leur cerveau malfaisant, je les res-

1. V. Hugo, *Les Misérables,* IV, VII, 2.

titue à leur cerveau populaire. Ceci n'est point une chicane vide. Une bonne métaphore se comprend tout de suite, sans initiation. Les métaphores énigmatiques ne sont pas vivantes, et le peuple n'a pas le temps de les dorloter en serre chaude pour les mener jusqu'à une apparence de succès et de vie adulte; il traite sa littérature comme sa progéniture. Argot au contraire, c'est ésotérisme, langage « de cercle », langage à clef. Argotique, si tu veux, sera la « cristallisation » de Stendhal; mais elle restera la cristallisation « de Stendhal », c'est-à-dire qu'on n'arrivera pas à faire passer dans l'usage de la conversation, même entre lecteurs de Stendhal, cette métaphore annotée.

Jean.

Conclusion : l'argot, selon toi, c'est l'absence de métaphores ?

Hylas.

Exactement. Je le répète : toute métaphore naît à ciel ouvert. Si elle naît d'aventure chez les malfaiteurs, elle s'emmaillote sans doute des langes des malfaiteurs. Mais le philologue la mettra vite à nu et ne lui trouvera aucun péché originel.

D'ailleurs, il est invraisemblable qu'une métaphore ne s'élabore que dans un seul esprit d'homme. Plus elle est juste, plus souvent on la retrouve en diverses langues, dans la texture des divers parlers techniques, à la fois dans le ruisseau et au salon. La même loi linguistique, tu sais bien, fait dire *un petit noiseau*, qui est familier, et *un petit nombril* qui est académique. Semblablement, le peuple dit : *Il me l'a foutu gros* et l'Académie : *Vous me la baillez belle*. C'est très sale en France de nommer son gant une *chaussette*, mais c'est très bien en Allemagne de le nommer *ein Handschuh*.

Jean.

Je savais que les passions sont les mêmes dans toutes les classes sociales. Je vois que les images aussi sont les mêmes. Ceci est de la démocratie... Mais alors, qu'est-ce que l'argot, positivement?

Hylas.

C'est le désir de parler argot; le désir d'être compris, mais compris d'un moindre nombre d'auditeurs. Et comme ce simple désir ne peut engendrer la matière de toute langue, savoir l'image, il déforme tout bonnement, quant au sens et quant au son, les mots par lesquels fut l'image vraiment traduite. Et voici de ses procédés :

La recherche du calembour, d'abord.

Tantôt au moyen d'un suffixe additionnel. *Coco*, tête, devient *cocarde*, et cela sans qu'aucune image visuelle rejoigne l'insigne et le fruit. De *casser*, avouer, on tire *casserole*, dénonciateur.

Tantôt, par suppression du suffixe : *Faire la bombe*, n'est que *faire bombance*, et il faut laisser les métaphoricoles déclarer que *partir en bombe* est de l'argot militaire.

Tantôt, au moyen d'une altération du radical. *Cierge*, agent de police, n'est que *serge*, apocope de : sergent de ville.

Et puis voici le grand jeu :

Les suffixes interchangeables. *Mézis*, *mézière*, *mézigo*, *Parigo*, *Saint-Lago*, mots où *ière* dit comme *igo*, et où *igo* ne dit rien du tout.

Ensuite, les syllabes intercalaires du « javanais » et du parler en *gu*, jeux éminemment ésotériques, quoique accessibles aux enfants.

Enfin le « loucherbême », qui prononce fou *loufoque*, patron *latronpé*, campagne *lampagne du ca;* ceci c'est le coup du père François pour le malheu-

reux substantif, bâillonné par devant, offusqué par derrière, étripé jusqu'au cœur.

Telle est la physiologie du vocabulaire des malfaiteurs, ce vocabulaire si pauvre d'idées qu'il ne ferait qu'une mince plaquette s'il n'y avait pas les synonymes.

Jean.

Cependant nous entendons, de nos oreilles (ce qui s'appelle entendre), naître des mots argotiques. Les journaux veillent, et donnent des dates. *Cocotte*, *gommeux*, *collage*, *bohême*, sont de notre temps.

Hylas.

La *cocotte* se rajeunit; elle était en 1789[1]. La *gomme* servait avec le fard dès le temps de Boursault[2]. On était *bohême* dès 1740[3]. Un *collage* n'est pas, étymologiquement, une union très adhérente, mais une union « à la manque », un mariage qui a été peint, non pas à l'huile : à la colle, et le mariage « en détrempe » était connu au XVIIe siècle[4].

Jean.

Faire four, n'avoir pas de succès ?

Hylas.

Date de seize cent cinquante-neuf, au moins[5].

Jean.

Coffre, prison ?

Hylas.

Date de Villon[6]. Encore, ces textes où je te ren-

1. Ch. Nisard, *De quelques parisianismes...*, au mot.
2. *Les Fables d'Esope*, acte III, scène 3.
3. Barbier, *Journal*, décembre 1740.
4. Littré, au mot *Détrempe*.
5. La Grange, *Registre*, 12 décembre 1659.
6. *Première ballade en jargon*.

voie, rien ne prouve qu'ils soient contemporains du mot. Je ne puis nier que tout mot n'ait été créé par quelqu'un, tel jour; mais je combats l'opinion facile que l'argot se renouvelle facilement. Il est vrai qu'on a vite fait de s'écrier : Mot nouveau ! et qu'il est plus ardu de découvrir la preuve physique ou logique de son ancienneté.

Jean.

Pourtant l'argot « passe, court, roule, coule, se déforme, se reforme, meurt, renaît, flotte, flue, file, fuit, échappe à la notation[1] » ?

Hylas.

Vision poétique, vraie; vraie de toute langue, mais pas plus vraie du langage des malfaiteurs que du langage académique. La forte partie du vocabulaire de Villon s'entend encore aujourd'hui, aussi bien celui des vers en jargon que celui des *Testaments*. Les mauvais lieux ont été aussi fidèles que la rue de tout le monde.

Jean.

Villon nomme la police la *rouhe*. Ce mot se dit-il aujourd'hui ?

Hylas.

Oui et non. A peu près. On dit : la *rousse;* le policier est le *roussin*, le juge d'instruction est le *roué*. Et note bien qu'il n'y a aucune image à chercher sous ces mots qui semblent allusifs à un homme astucieux, à un cheval roux, à une personne trop blonde. Ce sont purs calembours. Dès le temps de Villon, un *Rouen* signifiait un gendarme; calembour aussi. De même que les plus amusants travestissements des jours gras ne sont pas les plus chers ou les plus complexes, mais les plus proches

1. Richepin, Préface du *Dictionnaire d'argot* de Delesalle.

de notre imagination, de même les suffixes que l'argot choisit pour travestir un radical donné, seront les suffixes propres à faire équivoquer le mot avec des mots très usuels.

Jean.

De sorte que la dérivation argotique brasserait seulement des mots et n'aurait cure des images?

Hylas.

Bien plus, elle se passe d'idées.

Exemple : le chauffeur de train disait : ma machine; le cycliste disait : ma machine. Le cycliste s'avise que le chauffeur de train, plus familièrement dit : ma *bécane;* le cycliste répète : ma *bécane.* Y a-t-il eu une comparaison intelligente de la bicyclette et de la locomotive? Je crois qu'elle n'eût rien donné, et je crois qu'on n'a pas subsumé les espèces : locomotive et bicyclette sous le genre machine, mais simplement établi l'égalité fantaisiste, toute verbale : locomotive = machine = bicyclette.

Plus fort, maintenant. Selon M. Grison[1], *bourrique*, au sens : agent de la police secrète, dénonciateur, est un néologisme des classes dangereuses. Néo, je veux bien; mais logisme, je réclame. Logisme serait λόγος, raison; or voici le vrai de la chose. Agent de police se disait *roussin*; roussin s'emploie pour âne; âne, c'est *bourrique*. Comme *roussin* lui-même n'est qu'un jeu de mots sur *rouhe*, tu vois qu'il n'y a pas la plus mince métaphore, pas la plus vague analogie affirmée dans *bourrique* = dénonciateur. Et je souris quand M. Grison ajoute : « Et l'on doit se méfier de ses oreilles. »

Faut-il continuer? La tête se désigne : *Pomme, ci-*

1. Le *Figaro*, du 23 novembre 1881.

trouille, cocó, coloquinte, calebasse. L'image est simple : un objet sphérique. Un fruit a servi d'abord, puis tout le verger y a passé. Ce n'est encore que de la synonymie fantastique. Mais un fin argotier se dit : « Calebasse, calebasse.., pourquoi pas *calebombe?* » croyant ou feignant de croire que dans *calebasse*, *cale* est racine et *basse* suffixe interchangeable. Il poursuit : « Calebombe, calebombe?... mais le mot existe déjà, au sens lumignon, chandelle, bougie. Très bien : Tête = *bougie.* » Garde-toi de croire, entendant ce dernier nom de la série, que la tête humaine ait été, pour sa fonction raisonnable, comparée à un flambeau.

Jean.

Un chapelet de calembredaines, de nombreux chapelets emmêlés, des quiproquos sur les sens et les sons, supposant des synonymies pour arriver à un jeu de mots et forgeant des homonymies pour arriver à une pseudo-métaphore, voilà donc comment se présente, — ho, mes illusions perdues ! — la langue des mauvais loups et des trimardeurs?

Hylas.

Non pas la langue totale qui leur passe dans la bouche, puisqu'ils usent aussi des mots des honnêtes gens et que leurs métaphores sont celles du reste des hommes; mais ce qui, dans leur langue, est d'eux, inventé par eux.

Jean.

Ne reste-t-il pas, après tout, des mots et des locutions employés par les seuls malfaiteurs et que la linguistique n'a pas encore analysés?

Hylas.

Certes! *Rufle*, feu; *surin*, couteau; *sabri*, forêt; *argot* lui-même; nombre d'autres. Notons qu'à

prendre le dictionnaire de Delesalle tel quel, ces mots irréductibles semblent ne pas y tenir plus de place que ne font, dans tout dictionnaire français, les mots d'origine inconnue. Mais devant l'inexpliqué, je fais comme le physicien : je montre l'expliqué, je dis comment je l'ai expliqué, je demande qu'on ne déclare pas l'inexpliqué inexplicable, et qu'on attende les explications que j'espère donner. Je réclame surtout du philologue qu'il n'aille pas chercher aux mots linguistiquement obscurs, une physionomie qui s'éclaire de soi-même, à *rufle* l'allure de l'incendiaire, à *sabri* l'aspect de la forêt, à *surin* le coupant du charcutage, à *argot* la grimace de l'argotier. L'explication métaphorique et l'explication onomatopique sont filles de la paresse, et elles ont été insuffisantes dans tant de cas qu'il faut désormais n'y recourir qu'en désespoir d'enquête. Le hasard des lectures, la patience des rapprochements serviront plus utilement. Mieux fouillés, le bohémien, le celtique, le gothique, le bas-latin, le français, expliqueront encore pas mal de mots qui semblent spéciaux aux malfaiteurs.

Jean.

Et l'on s'apercevra, si je comprends ta pensée, que ces termes sont, d'origine, tout aussi populaires que les termes reçus par les salons. Et tu diras aussi que toute la langue étant de fonds populaire, à vouloir la draguer des termes de petite extraction, on réduirait les salons au silence. Et tu diras enfin que la langue populaire et la langue des malfaiteurs n'étant pas deux choses, mais une, à pasteuriser la langue nationale des termes de naissance parasitaire, on réduirait quarante millions d'âmes au mutisme.

Hylas.

Je le dirai. La langue a pour matière les images,

objets intellectuels, et elle en forme des mots. L'argot n'a pour matière que ces mots, c'est-à-dire du vent sonore, des sons. La forte part des dictions enregistrées par Littré est faite de dérivations synonymiques ou calembouriques et devrait se trouver dans Delesalle; une bonne part du dictionnaire de Delesalle étant faite de métaphores, devrait se trouver dans Littré; ou pour mieux dire, Delesalle devrait être fondu dans Littré : il n'y a qu'une langue française totale.

Jean.

Mais alors, l'argot?...

Hylas.

L'argot, ça n'existe pas.

Jean.

Diable! Voilà qui devient gênant pour moi... Si l'argot n'existe pas, qu'est-ce que je vais leur raconter, aux lecteurs de ce livre dont j'ai promis la préface?

Hylas.

Farceur! Raconte-leur nos propos interrompus... Elle est toute faite, ta préface... Mais la pluie a cessé, je me sauve... A bientôt!

Pour copie conforme :
GASTON ESNAULT.

AVIS AU LECTEUR

On entend aujourd'hui par Argot, une langue entée sur le français ou composée de mots français détournés de leur sens normal. En quoi l'Argot se différencie des patois, idiomes ou dialectes autres que le français.

Cette signification donnée au mot Argot est abusive et relativement récente. L'Argot n'était pas autrefois un langage. C'était une monarchie, un État dans l'État, ayant son prince, le grand Coesre, assisté de ses gouverneurs de provinces, les Cagous, et de tout un état-major de Gueux. Ce peuple, en marge de la société régulière, parlait un langage à part, appelé Jobelin au quinzième siècle, Blesquin au seizième, Jargon au dix-septième. On disait : 'parler le jargon de l'Argot, c'est-à-dire la langue en usage au royaume d'Argot.

Au dix-huitième siècle seulement, nous voyons le mot *argot* (au sens de langage) opposé au mot *français*. Le terme a, depuis, conservé cette acception inexacte.

Il n'était pas inutile de rappeler ces origines afin de bien délimiter le champ que s'est tracé l'auteur de la *Bibliographie de l'Argot*. Si l'Argot ancien n'est autre chose que la confrérie elle-même des larrons, matois, gueux et filous, l'Argot moderne, même à prendre ce mot dans son acception déformée, ne peut être et ne doit être que la langue des malfaiteurs d'aujourd'hui, successeurs des truands de jadis.

C'est donc avec une grande réserve que le bibliographe doit accueillir les argots particuliers à telle ou telle caste, à telle ou telle profession, mettant au contraire ses soins à rechercher et à noter tout ce qui intéresse l'Argot proprement dit. Une petite place a été réservée à quelques argots spéciaux : militaires, francs-maçons, comédiens, typographes, etc. — R. Y.-P.

BIBLIOGRAPHIE

Quinzième Siècle

Il n'existe point, croit-on, dans notre littérature, de monuments du Jargon de l'Argot antérieurs au xv[e] siècle. Même les exemples sont plutôt rares jusqu'à Villon.

M. Francisque Michel n'ose, dit-il, se risquer à signaler comme étant de l'argot quatre vers du « Ius de Saint Nicholaï » que Jean Bodel a mis dans la bouche de deux larrons et que le regretté linguiste n'a pu réussir à comprendre. On trouvera une traduction du Jeu de Saint Nicolas dans le volume intitulé :

Théâtre français au Moyen Age, publié d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi par MM. L. J. N. Monmerqué et Francisque Michel (xi[e]-xiv[e] siècles). *Paris, chez H. Delloye et chez Firmin-Didot frères*, 1839 ; 1 vol. in-8 [54[e] de la collection dite du « Panthéon Littéraire »].

Voici, d'ailleurs, les quatre vers on question :

CLIKÈS.

Santissiés pour le marc dou cois
Et pour son geugon qui la seme.

PINCEDÉS

Voire et qui maint bignon il teme
Quand il traict le bai sans le marc.

(« Théâtre François au Moyen Age », p. 182.)

Au début du xv[e] siècle nous rencontrons quelques mots d'argot interpolés dans les manuscrits du copiste breton Raoul Tainguy. Voir à ce sujet :

Œuvres complètes de Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le

marquis Queux de Saint-Hilaire. *Paris, Firmin Didot et Cie*, 1880 ; 2 vol. in-8.

Dans l'avant-propos du tome II, Siméon Luce consacre une longue note à ce Raoul Tainguy.

Sur le même personnage on peut consulter encore la note 40 de la préface du savant ouvrage :

Études de philologie comparée sur l'argot, par Francisque Michel. *Paris, Firmin Didot*, 1856 ; in-8.

Aux manuscrits de Raoul Tainguy, il convient de joindre les procès-verbaux du procès des Coquillars de Dijon (1455 à 1458) demeurés inédits jusqu'à nos jours. Nous y trouvons le premier dictionnaire connu de Jargon, sous forme d'un glossaire que le greffier dijonnois prit la peine de transcrire, sur les indications d'un témoin, sans doute pour faciliter aux juges les interrogatoires des accusés. C'est une des pièces les plus intéressantes de l'histoire de l'argot. Les nécessités d'une chronologie rigoureuse nous ont commandé de la rejeter plus loin dans ce volume. Peut-être sa véritable place serait-elle ici. (Voir à la Table des auteurs les noms de : Garnier, Clément-Janin, Schwob.)

Avec les Mystères du « Viel Testament », de la « Passion Iesucrist » et des « Actes des Apostres », nous arrivons aux monuments *imprimés* de l'argot. Quoique les deux premiers aient été mis sous presse vers le même temps que les œuvres de Villon et le troisième beaucoup plus tard, tous trois sont antérieurs à ce poète. Le « Viel Testament » est du commencement du XVe siècle et nous trouvons trace d'une représentation à Abbeville en 1458. La « Passion Iesucrist », bien que jouée à Angers en 1486 seulement, est encore fort antérieure à Villon, puisque son auteur, Jean Michel, l'évêque, mourut en 1447. Enfin chacun sait que le mystère des « Actes des Apostres », d'Arnoul et Simon Gréban, date de 1460 environ. Comme il ne fut pas composé en un jour, attendu qu'il renferme plus de 50 000 vers, nous avons le droit de le placer avant Villon dont les courtes pièces en Jobelin doivent avoir paru à peu près à la même époque.

Il est à peine besoin d'observer que les éditions anciennes des Mystères que nous allons citer sont rarissimes et atteignent dans les ventes des prix exorbitants (2 000 francs en moyenne). Encore ne les y voit-on pas tous les jours. Signalons tout de suite, pour la consolation des bibliophiles amateurs d'argot ancien, une réimpression moderne, bornée aux seules scènes argotiques et accompagnée d'un

glossaire. Elle se trouve à la suite des poésies en jargon de Villon, édition donnée par M. Lucien Schöne, *Paris, Lemerre*, 1888, in-8 (Voir plus loin aux éditions de Villon).

Il faudrait ajouter à ces premières sources imprimées les Farces du xvᵉ et du xviᵉ siècle, celles-ci n'étant souvent que des réimpressions de celles-là. Malheureusement nous ne pouvons les citer ici, une à une, car la plupart contiennent à peine une expression d'argot par-ci par-là, un mot isolé quelquefois dans toute une pièce. Mais nous pouvons indiquer le vaste répertoire publié par M. Viollet-le-Duc, que nos lecteurs dépouilleront avec fruit.

M. Marcel Schwob note encore « les expressions qu'on peut récolter, çà et là, dans les chansons et ballades des Recueils d'ancienne poésie française, au xvᵉ et au xviᵉ siècle, en particulier chez Eustache Deschamps et même chez Charles d'Orléans » ainsi que les « humoristes didactiques prédécesseurs de Rabelais, par exemple Molinet (Roman de la Rose moralisé) ». Pour les raisons ci-dessus énoncées, nous laisserons aux patients lecteurs le soin de ces recherches qui nous entraîneraient trop loin.

---

1. Le mistere du viel testa||mēt par personnages ioue || a paris hystorie et impri || me nouuellement au dit || lieu auquel sont cōtenus || les misteres cy apres de || clairez. || [A la fin :] *Cy finist le viel testamēt per personnaiges ioue* || *a paris. Et imprime nouuellement au dit lieu Par*||*maistre Pierre le dru pour Geoffray de marnef li*||*braire iure de luniuersite de paris demourant en la* || *rue sainct iaques a lenseigne du pellican.*|| Sans date; 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 336 feuillets chiffrés (figures en bois).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale (Yf 68 Rés.) qui porte le nom de Geoffroy de Marnef est incomplet du titre et de nombreux feuillets, notamment à la fin. Ces feuillets ont été refaits à la plume. Mais le copiste, outre qu'il n'a pas observé la coupure des lignes, n'a pas davantage tenu compte du nombre des feuillets et il termine en 323 au lieu de 336. Il s'est permis d'autre part une adjonction dans le titre où il a écrit : ¶ *On*

les vend par geoffroy de marnef libraire iure de || luniuersite de paris demourant en la rue sainct || iac-|| ques, a lenseigne du Pellican. Enfin la comparaison des feuillets imprimés donne tout lieu de croire qu'ils appartiennent à l'édition de Jean Real de 1542. Nous serions donc en présence d'une tentative de fraude d'un ancien propriétaire du volume qui se serait efforcé de le faire passer pour un exemplaire de l'édition originale.

Le British Museum, dit Brunet, possède un exemplaire de cette édition qui porte le nom de Verard au lieu de celui de Marnef. D'autres ont celui de Jehan Petit, libraire. (Voir le n° 570 du catalogue Pont de Vesle.)

On trouve au f. 326, recto, col. 1 de l'édition de Marnef (f. 325, verso, de l'édition de Real, ci-après), dans le « Livre de Hester », scène entre Micet, valet du bourreau, et Gournay, son maître, une cinquantaine de vers contenant des expressions d'argot.

2. Le tres excellēt & sainct mys-||tere du viel testament par personnages, ouquel sont contenues les hy-||stoires de la bible. Reueu et corrige de nouueau, et im-||prime auecques les figures pour plus || facille intelligence *nouuelle-||ment imprime a || Paris.* || ℂ *Lan mil cinq cens quarante et deux.* || ☞ *On les vend a Paris en la rue sainct Iacques a lymage sainct Martin par || Viuant gaultherot.* [A la fin :] ℂ *Fin du Vieil testament par per-||sonnages, reueu et corrige oul-||tre la precedēte impression Nou||uellement imprime a Paris par || Iehan Real Lan mil cinq cens || quarante et deux.* || 1 vol. pet. in-fol. goth. à 2 col. de 324 ff. chiffrés (figures en bois).

Certains exemplaires de cette édition ne portent pas le nom de Vivant Gautherot et sont seulement au nom de Jean Real, l'imprimeur; d'autres sont au nom de *Guillaume le Bret, au Clos Bruneau;* ou se vendent *au Palays... par Symon Collinet;* ou encore *chez Vincent Sertenas* ou *chez Charles l'Angelier.*

3. Le mistere du Viel Testament publié, avec introduction, notes et glossaire par le baron James

de Rothschild. *Paris, Librairie de Firmin Didot et Cie, Rue Jacob, 56,* MDCCCLXXVIII-MDCCCLXXXIV; 4 vol. in-8.

Les deux derniers volumes sont donnés par M. Émile Picot qui continua la publication, après la mort de M. J. de Rothschild, en 1881.

Notons pour mémoire l'édition suivante que nous n'avons pas vue :

Le même mystère... [A la fin du tome I :] *Cy finist le ꝑmier volume du viel testamēt Par personaiges Ioue a Paris Et imprime audit lieu. Par la veufue feu iehan trepperel Et iehan iehānot Libraire et imprimeur. Demourant En la rue neufue nostre dame A lenseigne de lescu de france.* Sans date; 2 tomes en 1 vol. in-4 goth. (figures en bois). — Cité par le catalogue Soleinne, qui ne donne (nº 604) que la souscription de la fin du 1er tome, parce que, dit son rédacteur, le titre et la souscription du 2e tome étaient manuscrits dans l'exemplaire qu'il décrivait et parce qu'on les avait rétablis d'après l'édition in-fol. de Jean Real, 1542, faute d'avoir pu trouver un autre exemplaire de l'édition in-4.

4. Le mistere de la passion iesuscrist. || iouee a angiers || [A la fin :] *Fin du mistere de la passion.* || Sans nom, sans date; 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 230 ff. signés *a-a* par 6, a-x et A-G par 8.

Après le prologue capital, et au commencement du Mystère, on lit le sommaire suivant : « Cy commence le mistere de la passion de notre saulueur ihūscrist auecques les addicions et corrections faictes par le tres eloquent et scientiffique docteur maistre iehan michel. Lequel mistere fut ioue a Angiers moult triumphamment et sumptueusement en lan quatre cens quatre vingts et six en la fin d'aoust. » Édition probablement antérieure à celle de Vérard, 1490, puisqu'elle ne fait mention que de la représentation à Angers en 1486, sans allusion à celle de Paris.

C'est peut-être l'édition que Debure décrivit en rapportant cette suscription manuscrite qu'il avait lue sur l'exemplaire qu'il avait eu entre les mains : *Imprime a Paris le septiesme iour de may par Iehan Driard imprimeur demourant en la rue saint Iacques a lenseigne des trois pucelles lan mil quatre cens quatre vingtz et dix.*

L'auteur Jean Michel, évêque d'Angers, était vraisem-

blablement un parent du Jean Michel, médecin, qui corrigea le Mystère, en écrivit le prologue et le fit représenter.

On trouvera des détails sur ce Mystère dans l'ouvrage de M. Paulin Paris, « Les Manuscrits françois de la Bibliothèque du Roi, » tome VI, pp. 280-311; dans celui de M. Louis Paris, « Toiles peintes de Reims », tome I, pp. 1-584 et dans le « Dictionnaire des Mystères » du comte de Douhet, col. 583 et suiv.

Pour nous, contentons-nous d'indiquer que dans la 3e journée, scène de l'Assemblée des tyrans ou valets du bourreau (col. 2 du 2e feuillet, recto, après la signature riiii, dans l'édition ci-après de Vérard, 1490), on trouve vingt vers environ, contenant une dizaine d'expressions d'argot.

5. C'est le mistere de la passion Iesucrist || iouee a paris et angiers. || [A la fin :] *Fin du mistere de la passion nostre seigñr || iesucrist. Ioue a paris derrenierement || cest an mil quatre cens quatre vingtz ꝯ || dix imprimee pour Anthoine Verard || libraire demourant a lymage saint ie||han leuangeliste sur le pont nostre dame || ou au palaiz au p̃mier pillier deuant la || chappelle ou on chante la messe de mes-||seigneurs les presidens.* || 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 103 et 104 ff. n. chiff., signés a-niiij et A-NIIII.

Imprimé sur vélin avec une grande miniature au frontispice et les lettres initiales en or et en couleur. Le cahier n n'est que de 7 feuillets.

Le titre manque à l'exemplaire de la Bibliothèque nationale exposé sous vitrine (n° 260) à la galerie Mazarine.

6. Cest le mistère de la passion Iesu||crist iouee a paris et angiers. || [A la fin :] *C'est la fin du mistere de la passion no-||stre seigneur iesucrist qui fut iouee a an||giers et a paris derrainement l'an mil. || cccc iiiixx et dix.* || 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 208 ff. n. chiff., sign. a-niiii et A-Niiii par 8.

Le dernier f. de n est tout blanc sans la figure de *Iesus sur lhane* qu'on trouve dans la 3e édition citée par le « Manuel » de Brunet.

7. Le mistere de la passion de || nostre seigneur iesuchrist nouuellement imprimee a paris. || [A la fin :] ℭ *A lonneur et a la louange de nostre || seigneur iesuchrist et de la court de para||dis a estee imprimee a paris ceste presen-||te passion pour Nicolas despres impri-||meur demourant deuant le petit huys || sainct estiẽne des gres a lenseigne du mi||rouer.* || 1 vol: in-fol. goth. à 2 col. de 206 ff., signés a-o par 6 et A-N par 8 (figures en bois).

8. Cest le mistere de la passion Iesu||crist iouee a Paris et Angiers || [A la fin :] ℭ *Cy finist le mistere de la passion no-||stre seigneur iesucrist Imprimee a Paris || lan mil cccc vciv, pour Anthoine Ve||rard libraire demourant sur le pont no-||stre dame a limage saint iehan leuange-||liste ou au palais au premier pillier de-||uant la chapelle ou on châte la messe de || messeigneurs les presidens.* || 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 207 (103 et 104) ff. signés a-n par 8 (le cah. n de 7 seulement) et A-N par 8.

9. ℭ mistere de la Conception et natiuite de la || glorieuse vierge marie auecques Le mariage || dicelle La natiu'te Passion Resurrection et || Assencion de nostre sauueur & redempteur iesucrist Iouee || a paris lan de grace mil cinq cens & sept. *Imprimee audit || lieu Pour Iehan petit Geuffroy de marnef et Michel le||noir Libraires iurez en luniuersite de paris demourans || en la grant rue sainct iaques....* || Sans date [vers 1510]; 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. de 352 ff. signés a-z et A-X.

La fin manque à l'exemplaire de la Bibliothèque nationale que nous avons vu. Les 9 derniers feuillets, in-4 remontés in-fol., sont d'une édition de Alain Lotrian et Denis Janot. Mais le Mystère de la Passion est complet. Il occupe, du feuillet 88e au feuillet 309e, les cahiers signés par 8 m-z et A-Qiiii, plus le recto du feuillet 310e, au verso duquel commence le Mystère de la Résurrection.

Le titre est imprimé en rouge et noir, à la marque de G. de Marnef.

Toutes les éditions du Mystère de la Conception et Nativité ne contiennent pas la Passion. On trouve des trois mystères réunis une édition in-4 de 1532 où la Conception et la Résurrection sont d'Alain Lotrian et la Passion de Le Noir, et une édition in-4 d'Alain Lotrian où la Conception est de 1540, la Passion de 1542 (254 ff. chiffrés) et la Résurrection de 1541.

Voici quelques autres éditions, non vues, citées d'après le « Manuel » de Brunet et le Catalogue Soleinne :

Le mistere de la passion || iesucrist iouee a paris || et angiers. || [A la fin :] *C'est la fin du mistere de la passion || nostre seigneur iesucrist qui fut iouee || a angiers ꝛ a paris derrainement l'an || mil cccc iiiixx et dix.* || Sans nom, sans date ; 1 vol. pet. in-fol. goth. à 2 col. de 104 ff. signés A-Niiii, avec une figure sur le dernier qui est blanc, et 104 ff. signés de même A-Niiii.

Cette édition, citée par le Cat. Soleinne (n° 527) porte, y est-il dit, la marque de Jehan Petit, mais diffère absolument, paraît-il, de l'édition que ce libraire publia avec son nom, sans date [1498]. Selon Brunet, le frontispice à la marque de Jean Petit aurait été ajouté à l'exemplaire Soleinne. D'après le même bibliographe, celui-ci daterait de 1490 environ. Le 8e f. du cahier N, premier alphabet, ne contient qu'une gravure sur bois représentant « Iésus sur lhasne ».

Le mistere de la passion nostre seigneur Jesucrist. [A la fin :] *imprime a Paris... par Lepetit Laurens pour honnorable homme Jehan Petit* [vers 1500] ; in-fol. goth. à 2 col. de 102 et 104 ff. n. chiff. signés a-oiiij et A-Niiij. — Cité par Brunet et par le catalogue Bertin, n° 676.

Le Mistere de la passion de nostre saulueur et redempteur iesuchrist auec les adictions et corrections faictes par treseloquent et sciẽtificque docteur maistre Jehan michel Lequel mistere fut ioue a Angiers moult triumphamment Et dernierement a Paris Lan mil cinq cens et sept. *Imprimee a Paris par Michel le noir Libraire iure en luniuersite de Paris Demourant en la rue sainct Iaques a lenseigne de la rose blanche couronnee. Passio domini nostri Jesu christi gallice per optime impressa. — A lhonneur de dieu et de la glorieuse vierge marie Et a lediffication de tous bons chrestiens et chrestiennes a este imprime ce present liure intitule la passion de nostre seigneur*

iesuchrist par psonnages Et fut cedit liure acheue de imprimer Lan de grace mil cinq cens et douze Le tiers iour de feurier, Par Michel le noir. 1 vol. pet. in-4 goth. de 262 ff. chiff. à l'exception des 2 derniers. — Titre en rouge et noir; (figures en bois.) Cité par le Cat. Soleinne, n° 529.

Sensuyt le mistere de la passiõ nostre seigñr Ihesucrist auec les adiciõs faictes p treseloquẽt et sciẽtifiq̃ docteur maistre iehan michel Leq̃l mistere fut ioue a angiers moult triumphantement et dernierement a Paris. xlviii [A la fin :] *A lhoñeur de dieu et de la glorieuse vierge marie Et a ledifficatiõ de tous bõs crestiens et crestiennes a este imprime ce present liure nomme la passion de nostre sauueur et redempteur iesucrist par personnages. Nouuellemẽt imprimee a Paris Par la veufue feu iehã trepperel et Iehã iehannot ĩprimeur et libraire iure en luniuersite de paris. Demourãt en la rue neufue nr̃e dame a lenseigne de Lescu de Frãce.* Sans date; 1 vol. pet. in-4 goth. à 2 col. de 254 ff. (figures en bois). — Les éditions in-4 ne renferment pas le prologue qui est dans les éditions in-fol.; mais en revanche elles contiennent une table des matières. Le chiffre xlviii dans le titre indique le nombre des cahiers. — Cité par le Catalogue Soleinne, n° 530.

Sensuyt le mistere de la Passion nostre seigneur Iesucrist nouuellemẽt corrigee auec les Aditions faictes p treseloquent et sciẽtifique docteur. M. Iehan Michel. Leq̃l mistere fut ioue a Angiers Et dernierement a Paris. lvi. ca. [A la fin :] *A lhonneur de dieu et de la glorieuse vierge Marie Et a ledification de tous bõs crestiẽs et chrestiennes a este imprime ce present liure nõme la passion de nostre seigneur Iesuchrist par personnaiges. Nouuellement imprimee a Paris par Alain lotrian Imprimeur et libraire demourant en la rue neufue nostre dame a lenseigne de lescu de france.* Sans date; 1 vol. in-4 goth. de 254 ff. chiff. (figures en bois.) — Cité par le Cat. Soleinne, n° 531.

Sensuit le mistere de la Passion de nostre seigneur Iesuchrist nouuellemẽt reueu et corrige oultre les precedentes impressions. Auec les additions faictes par treseloquent et scientificque docteur Maistre Iehan michel. Lequel mistere fut ioue a Angiers moult triumphamment et dernierement a Paris. 1539. [A la fin :] *A lhonneur de dieu et de la glorieuse vierge Marie. Et a lidification de tous bõs crestiẽs et chrestiennes a este ce mistere de la passion de nostre seigneur Iesuchrist par personnaiges Nouuellement Imprime a Paris p Alain lotrian Imprimeur et libraire demourant en la rue neufue nostre dame a lenseigne*

de lescu de france. Lan mil v. c. xxxix. = Sensuit le mistere de la Resurrectiõ de nostre seigneur Iesuchrist... [etc., etc.]. = Le mistere de la Cõceptiõ... [etc., etc.] le tout en 1 vol. in-4 goth. (figures en bois).

Le mystère de la Passion est suivi dans cette édition, citée par le catalogue Soleinne (n° 532), du Mystère de la Resurrection et de celui de la Conception, nativité mariage et annonciation de la benoîte vierge Marie, tous deux imprimés à la même date par le même Alain Lotrian.

10. LE premier volume du trium-‖phant Mystere des Actes des Apostres translate fidelement à la ve-‖rite Historiale, escripte par sainct Luc a Theophile. Et illustre ‖ des legendes autenticques et vies de sainctz Receues ‖ par leglise, tout ordonne par personnages. ‖ *Auec privilege* ‖ *du Roy.* ‖ [A la fin :] ¶ *Fin du quart liure des* ‖ *actes des Apostres.* = LE Second Volume du ‖ Magnificque Mystere des Actes des Apostres Continuãt ‖ la narration de leurs faictz et gestes Selon lescri-‖pture saincte accordee à la prophane histoi-‖re, et legendes ecclesiasticques. ‖ ¶ *Auec privilege* ‖ *du Roy.* ‖ *G. A.* ‖ [A la fin :] ¶ *Cy fine le neufuiesme et* ‖ *dernier liure des Actes des Apostres Nouuellement* ‖ *Imprimez a Paris pour Guillaume alabat* ‖ *bourgeoys et marchant de la ville de Bour-*‖*ges par Nicolas couteau Imprimeur* ‖ *demourant a Paris et furent ache-*‖*uez le xv*e *iour de Mars lan* ‖ *de grace Mil cinq cens* ‖ *xxxvii. auant* ‖ *Pasques.* ‖ 2 vol. gr. in-fol. goth. à 2 col. de : (1°) 9 ff. n. chiff. (titre, privilège, dizains aux apostres, table et frontispice gravé avec le commencement du texte au verso) et 169 ff. chiffrés, plus 1 f. n. chiff. contenant 5 vers; (2°) 8 ff. n. chiff. (le 1er blanc, titre, table et frontispice) et 218 ff. chiff., plus 1 f. n. chiff. contenant un rondeau aux initiales de Guillaume Alabat.

Dans le « tiers livre », on trouve au feuillet CVII, verso, de l'édition de 1540, (feuillet CI, verso, de l'édition de 1541,

voir ci-dessous), une réplique de 2 vers en jargon de Agrippart à Griffon. Même livre, f. cxxi, verso, de la même édition (cv, verso, de 1541) à la scène des Belistres, le dialogue de Trouillart et Toulifaut contient une demi-douzaine de vers avec quelques mots de jargon.

11. Le Premier volume du || triumphant Mystere des Actes des Apostres translate fidelement || a la verite Historiale, escripte par sainct Luc a Theophile. Et || illustre des legendes autenticques et vies de Sainctz re-||ceues par leglise, tout ordonne par personnages. || dernierement ioue a Bourges, et impri-||me nouuellement a Paris, mil || cinq cens quarante. || ℭ *Auec priuilege* || *du Roy.* || *M. D. xl.* || ℭ *On les vend en la grant salle du palais par Arnoul et char-*||*les les angeliers frères, tenans leurs bouticques aux pre-*||*mier et deuxiesme pilliers, deuant la chappelle de* || *messieurs les Presidens.* || [A la fin :] ℭ *Fin du quart liure des actes* || *des Apostres.* = Le Second Volume du Ma-||gnificque Mystere des Actes des Apostres, Continuant la narration || de leurs faictz et gestes Selon lescripture saincte Accor-||dee a la prophane histoire, et legendes ecclesia-||sticques. Nouuellement Imprime a || Paris Lan Mil cinq cens. xl. || ℭ *Auec priuilege* || *du Roy,* || *1540.* || ℭ *On les vend en la grand salle du Palais par Arnoul et* || *Charles les angeliers freres tenans leurs bouticques* || *au premier ꝯ au deuxiesme pilliers deuant la chappelle* || *de messieurs les Presidens* || [A la fin :] ℭ *Cy fine le neufuiesme* || *Et dernier liure des Actes des Apostres Nouuellement* || *imprimees a Paris pour Arnoul ꝯ Charles les* || *angeliers, freres, tenãs leurs boutiques* || *en la grand salle du Palais aux* || *premier ꝯ deuxiesme pilliers* || *deuant la chappelle de* || *Messieurs les presidens* || || *M. D. xl.* || 2 vol. in-4 goth. à 2 col. de : (1°) 10 ff. n. chiff. (titre, table et dizain des apostres) et 197 ff.

chiffrés, plus 1 f. de privilège à la marque des Angeliers; (2°) 8 ff. n. chiff. (titre et table) et 251 ff. chiffrés, plus 1 f. de privilège semblable au premier.

Titre en rouge et noir au premier volume.

12. Le premier volume des || Catholicques, œuures et Actes des Apostres redigez en escript || par sainct Luc Euangeliste et Hystoriographe, depute par le || sainct Esperit, Icelluy sainct Luc escripuāt a Theophi-|| le, Auecques plusieurs Hystoires en icelluy inserez || des gestes des cesars. Et les demonstrances || des figures de Lapocalipse veues par sainct || Iehā Zebedee en lisle de Pathmos soubz || Domician Cesar, auecq̄s les cruaultez || tant de Neron que dicelluy Domi-|| cian. Le tout veu et corrige bien || et deuemēt selon la vraye ve-|| rite. Et ioue par personna-|| ges a Paris en l'hostel || de Flandres Lan || mil cinq || cens xli. || *Auec Priuilege du Roy* || *On les vend en la grand salle du Palais par Arnoul et Charles* || *les Angeliers freres tenans leurs bouticques au premier et deuxies-* || *me pilliers deuant la chappelle de messeigneurs les presidens* = Le Second Volume || Du Magnificque Mystere des Actes des Apostres con-|| tinuant la narration de leurs faictz et gestes selon || lescripture saincte, auecques plusieurs histoires || en icelluy inserees des gestes des Cesars. || Veu et corrige bien et deuement selon || la vraye verite, et ainsi que le || mystere est ioue a Paris || ceste presente annee || mil cinq cens || quarante et || ung || *Auec priuilege.* || [A la fin :] *Fin du ix*^e^ *ꝯ dernier liure du* || *second volume des Actes* || *des Apostres, imprime nou* || *uellemēt ainsi que le myste* || *re est ioue a Paris mil cinq* || *cens quarante vng.* = Lapocalypse Sainct || Iehan zebedee, ou sont comprinses les visions et || reuela-

tions que icelluy sainct Iehan eut || en lysle de Pathmos, le tout or-||donne par figures conuenables selon le texte || de la saincte es-||cripture. || ☙ Ensemble les cruaultez de || Domicien Cesar. || *Auec priuilege* || [A la fin :] ¶ *Fin du mistere de Lapocalypse sainct Iehan euangeliste Nouuellement redige* || *par personnages, auec les miracles fais en lisle de Pathmos, le tout historie se-*|| *lon les visions, Et fut acheue ledit liure dimprimer le xxvii*[e] *iour de May Lan* || *Mil cinq cens xli. pour Arnoul et Charles les angeliers frères.* || 3 tomes en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col. (figures) de : (1°) 4 ff. n. chiff. et 210 ff. ; (2°) 2 ff. n. chiff. et 175 ff. plus 1 f. n. chiff. à la marque des Angeliers ; (3°) 4 ff. (titre compris).

13. Le grant testament Villon, & le petit || Son codicille. Le iargon & ses balades. || [A la fin :] *Cy finist le grant testament* || *maistre françois villon. Son* || *codicille, ses ballades & iargõ* || *Et le petit testament. Impri-*|| *me a paris Lan mil. CCCC. qua-*|| *tre vings et neuf.* || 1 vol. in-4 goth. de 58 ff. n. chiff., signés *a b c g h* par 8, *d e f* par 6.

Figures en bois. Au titre, la marque du libraire P. Levet qu'on a longtemps confondue avec celle de Verart.

14. [Édition reproduisant, page pour page, l'édition à la marque de P. Levet.] 1 vol. in-4 goth. de 58 ff. n. chiff., signés *a b c g h* par 8, *d e f* par 6.

Figures en bois très différentes de celle de l'édition précédente. D'ailleurs si l'imposition générale est la même, la mise en page diffère quant à la distribution des blancs. Cette édition figure au catalogue de la Bibliothèque nationale sous la cote Y ÷ 4414 A Rés. Malheureusement le titre, plusieurs feuillets intérieurs et le feuillet final manquent à cet exemplaire.

15. [Le titre, qui manque, est suivi, au 2[e] feuillet, de cette mention :] Sensuit le grant testament et codi||cille maistre francoys villon. [A la fin :]

Cy finist le grand testament || *maistre francoys villon. Sō* || *codicile. Ses balades et iar*||*gon. Et le petit testament.* || Sans date; 1 vol. in-4 de 58 ff. n. chiff., signés *a-f* par 8, et *g* par 10.

Selon Van Praet, ce volume, qui se trouve à la réserve de la Bibliothèque nationale (Y 4416 Ab) et provient des Dominicains de la rue Saint-Honoré, aurait été imprimé à Lyon.

16. Le grant testament vil||lon, & le petit. Son codicille, le iargon || Et ses balades. [A la fin : *Cy finist le grant testament mai-*||*stre francoys villon Son codicille,* || *et ses ballades : le iargon. Et le petit* || *testament. Imprime a Paris.* || Sans date; 1 vol. in-4 goth. de 58 ff. n. chiff., signés *a b d e f* par 8, *c g h* par 6.

Le titre est orné d'un L grotesque, reproduit (n° 450) dans le catalogue James de Rothschild. Selon Moland et Brunet, ce serait là l'édition sans date considérée par Prompsault comme la plus ancienne de toutes. Mais la plupart des bibliographes la placent vers 1490.

17. Le grant testament villon & et le petit : Son || codicille : le iargon & ses balades. || [A la fin :] *Cy finist le grant testament mai-*||*stre francois villon : Son codicille :* || *ses ballades : & iargō Et le petit te*||*stament. Imprime a Paris par Je*||*han treperel demourant sur le pont* || *nostre dame a lenseigne saīt* || *laurens :* || *Acheues lan mil quattre cēs quattre* || *vingtz : & : xvii : Le viii. iour de Iullet* || 1 vol. in-4 de 51 ff. n. chiff., signés *a b c d e* par 8, *f g* par 6.

Avec vignettes en bois. Au titre est la marque de Jean Treperel avec la devise de ce libraire :

En provocant || ta grant misericorde ||
octroye nous || charite & concorde.

18. Le grant testament villon et le petit. Son || codicille. Le iargon et ses balades [A la fin :] *Cy finist le grant testament* || *maistre francoys villon.*



Villon

Faulce beaulte qui tãt me couſte cher
Rude en effet ypocrite douleur
Amour durte plus que fer a maſcher
Nommer te puis de ma defacon ſeur
cercher ſelon la mort dun poure cueur
Orgueil muſſe q̄ gens met au mourir
yeulx ſãs pitie ne veult droit ⁊ rigueur
Sans empirer vng pouure ſecourir

p. grant testament || m

Son || *codicille. ses ballades & iargon* || *et le petit testamēt. Imprime* || *a paris Par Jehan treperel de*||*mourant sur le pont n̄re dame.* || Sans date; 1 vol. in-4 goth. de 52 ff. n. chiff., signés *a b c d e* par 8, *f g* par 6, plus un feuillet tout blanc.

Mêmes vignettes que dans la précédente édition, reproduite ici page à page. C'est vraisemblablement un tirage à part pour le libraire Michel Lenoir, dont la marque figure au titre, avec sa devise :

C'est. mon. desir.
de dieu seruir
pour acquerir
son doux plaisir.

19. Le grant || Testamēt Uillon || & le petit. Son codicille. Le iargon & ses balades || Aussi le rondeau que le d. Villon fist quand il fust iugie a mort : et la requeste qu'il bailla a messeign̄rs de parlement || & a monseigneur || de Bourbon. [A la fin :] *Cy finist le grant Testament* || *maistre francois Villon : son* || *Codicille : ses balades : & Iargõ* || *& le petit Testament* || *Imprime a Paris par Jehan Treperel demourant* || *sur le pont Nostre Dame a lenseigne Sait Laurēs :* || *acheuees, l'an mil quattre cēs quattre vingtz : & xvii* || *le viii. iour de Iullet.* || 1 vol. in-4 goth. de 60 ff. n. chiff., signés *a-k*, par 6.

De cette édition, qui est à la marque de Franboys, une réimpression fut faite à Lille, en 1869, par Six-Horemans, pour Baillieu, libraire à Paris; le modèle et la copie fourmillent de fautes.

20. Le grant testament Villon || et le petit Sos (*sic*) codicille. || le iargon et ses Ballades. [A la fin : *Cy finist le grand testament Maistre frācoys villon Sõ codicille ses ballades* || *& iargõ. Et le petit testament Imprime a* || *paris par Jehā treperel demourant a la* || *rue sainct iaques pres saint yves a lensei-*||*gne sainct. Laurens.* || Sans date [après

1500]; 1 vol. in-4 goth. de 46 ff. n. chiff., signés *a-h*.

Mêmes bois que l'édition de 1497 à la marque de J. Treperel et que l'édition [de Treperel] à la marque de M. Lenoir, sans date.

21. Le grand te‖stament Maistre Francoys villon : et le pe‖tit sõ Codicille Avec le iargõ et ses balades. ‖ *On les vend a paris en la rue neufue no‖stre dame a lenseigne sainct Nicolas.* [A la fin :] *Cy finist le te‖stament, Codicille, Jargon : & les Balla‖des de Maistre Francoys Villon. Impri‖me a Paris. Et se vend a la rue neufue no‖stre Dame a lenseigne Sainct Nicolas.* ‖ Sans date; 1 vol. pet. in-8 goth. de 48 ff. n. chiff. signés *a-f*.

22. Le grant ‖ Testament maistre Francoys Villon ‖ et le petit. Son codicille, avec le Jargõ ‖ & ses Balllades. [A la fin :] *Cy finist le testament codicil‖le, iargon & les ballades de maistre ‖ Francoys Villon. Imprime a ‖ Paris par Guillaume nyuerd, de ‖ mourant en la rue de la Juyfrie a ‖ lenseigne saint pierre, ou a la pre‖miere porte du palays.* ‖ Sans date [vers 1520]; 1 vol. in-8 de 48 ff. n. chiff., signés *a-f*.

23. Le grant testament ‖ Maistre Francoys Uillon et le pe‖tit Son codicille Auec le iargon & ‖ ses Ballades. [A la fin :] *Cy finist le testament, codicille, iar-‖gon, & les balades de maistre Francoys ‖ Villon. Imprime a Paris par la ‖ veufue de feu Guillaume nyuerd Et ‖ Jacques nyuerd Demourãs en la rue ‖ de la Juyfrie a lymage sainct Pierre ‖ Et a la premiere porte du Pallays.* ‖ Sans date; 1 vol. pet. in-8 goth. de 48 ff. n. chiff., signés *a-f*.

Selon Paul Lacroix, il existe des exemplaires de cette édition avec le nom de Jacques Nyverd, seul.

24. Les Oeuvres de ‖ maistre Francoys Villon. ‖ Le monologue du franc archier ‖ de Baignollet. ‖ Le

Dyalogue des seigneurs de || Mallepaye & Bailleuent. || *On les vend au premier pillier a || la grand salle du Palays pour Ga||liot du pre.* || M.D.XXXII. [A la fin; recto du dernier feuillet :] *Ce present livre || a este acheue de imprimer a Paris. Le || xx. iour de Iuillet* M.V.C.XXXII. || *pour Galliot du Pre, Libraire iure de || Luniversite de Paris.* || 1 vol. in-16 de 146 ff. n. chiff., signés *a-s* par 8, *t* par 2.

Première édition de Villon en lettres rondes.

Ni le « Dialogue de Mallepaye et de Baillevent », ni le « Monologue du franc-archer de Bagnolet », pas plus que les « Repues franches » (citées plus loin) ne sont de Villon. Et la bibliographie seule suffit à le prouver. Ces pièces, en effet, parurent pour la première fois à la suite des Œuvres de Villon, dans les éditions données en 1532 et en 1533 par Galiot du Pré, Bonnemère et Lotrian; or les souscriptions de ces éditions les distinguent très explicitement des « Œuvres de Maistre Francoys Villon » puisqu'on y peut lire : « Fin des Œuvres de Villon, et après s'ensuyt le recueil de ses repuës franches et de ses compagnons », mention qui sépare les deux parties du volume.

Clément Marot, dans son édition de 1533, ne donne point asile à ces pièces, apocryphes à ses yeux.

25. Les Œuvres de || maistre Francoys Villon. || Le monologue du franc archier || de Baignollet. || Le Dyalogue des seigneurs de || Mallepaye & Baillevent. || *Imprime a Paris par Anthoi||ne Bonnemere* || M.D.XXXII. [A la fin :] *Fin les* (sic) *œuvres & Repues de feu || Maistre Francoys Villon nouuel-||lement Imprimees a Paris par || Anthoine Bonnemere.* || M.D.XXXII. || 1 vol. in-16 de 136 ff. n. chiff., signés *a-r* par 8.

26. Les Oeuures de || Françoys Villon || de Paris, reueues & remises en || leur entier par Clement Ma-||rot valet de chambre || du Roy. || Distique du dict Marot

Peu de Villons en bon sauoir
Trop de Villons pour deceuoir.

On les vend a Paris en la grant salle || du Palais,

en la bouticque de || *Galiot du Pre.* [A la fin :] *Fin des œuures de Françoys Villon de* || *Paris, reueues & remises en leur entier par* || *Clemēt Marot, valet de chambre du Roy :* || *& furent paracheuees de imprimer le der-*||*nier iour de Septembre, L'an mil cinq* || *cens trente & troys.* || 1 vol. pet. in-8 de 5 ff. et 115 pp.

27. Les oeuures || de francoys vil||lon de Paris, reueues & remises en leur entier par || Clement Marot || Valet de || chābre || du roy. || ¶ Distique dudict Marot.

¶ Peu de Villons ¶ en bon sca-||uoir.
Trop de Villons pour de ce || uoir.

[A la fin :] ¶ *Fin des œuures Francoys* || *Villon de Paris, reueues & re*||*mises en leur entier par Cle*||*ment Marot, Valet de* || *chambre du Roy nostre* || *Sre* (sic). || Sans date [vers 1533]; 1 vol. pet. in-8 de 58 ff. chiffrés romain.

28. Les Oeuures de || Françoys Villon || de Paris, reueues & remises en || leur entier par Clement Ma- ||rot valet de chambre || du Roy. || Distique dudict Marot

Peu de Villon en bon sauoir
Trop de Villons pour deceuoir.

On les vend a Paris en la grant salle || *du Palais, en la bouticque de* || *Galiot du Pre* [A la fin :]... *& furent paracheuees de imprimer le der-*||*nier iour de Septembre, L'an mil cinq* || *cens trente & troys.* || 1 vol. pet. in-8 de 5 ff. et 115 pp.

La dernière feuille (pp. 112-115) est imprimée plus fin que le reste. Sans doute une économie du libraire.

29. Les œuvres || de Françoys Villon || de Paris, reveves & || remises en leur entier par || Clement Marot va||let de chambre || du roy. || . Distique du dit Marot.

Peu de Villons en bon scavoir
Trop de Villons pour decevoir.

On les vend a Paris, aux premier & deuxiesme ||

pilliers, par Arnoul || *&* *Charles les* || *Angeliers,* || *freres.* [A la fin :] *Fin des œuvres de Françoys* || *Villon de Paris, reueues &* || *remises en leur entier* || *par Clemēt Ma* || *rot, valet de* || *chambre du* || *roy nostre sire.* || 1 vol. in-16 de 63 ff. signés AAa-HHh.

Le triple alphabet des signatures indique que ce volume doit former le tome III des Œuvres de Clément Marot.

30. Les oeuures || de francoys villon || de paris, reueves et || remises en leur entier par || Clement Marot va-||let de chambre du Roy. || ¶ Distique du dict Marot.

Peu de Villons en bon scauoir
Trop de Villons pour deceuoir.

On les vent a Paris au Palais a la galle || *rie en la Boutique de Iehan Longis* [A la fin :] *Fin des œuures de Francoys Villon de Paris, reueues &* || *remises en leur entier* || *par Clemēt Ma-* || *rot, valet de* || *chambre du* || *roy nostre* || *sire.* || 1 vol. pet. in-8 de 55 ff. chiffrés, signés AAA-GGG.

Encore un 3e tome, probablement, d'une édition de Marot.

31. Les œuvres de François Villon. *A Paris, de l'imprimerie d'Antoine-Urbain Coustelier, Imprimeur-Libraire de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans.* M.DCCXXIII. *Avec Approbation & Privilege du Roy.* 1 vol. pet. in-8 de 5 ff. n. chiff. et 112-64-66 pp.

Contient les remarques d'Eúsèbe de Laurière et une lettre sur l'argot à M. de***, par le Père du Cerceau.

32. Œuvres de François Villon avec les remarques de diverses personnes.

Peu de Villons en bon Sçavoir :
Trop de Villons pour decevoir.
Marot.

A la Haye, Chés Adrien Moetjens, M.DCC.XLII; 1 vol. pet. in-8 de XXXIV-238-70 et 90 pp.

Cette édition contient de nouvelles remarques de Le Duchat, Formey et Prosper Marchand.

33. Œuvres de maître François Villon corrigées et complétées d'après plusieurs manuscrits qui n'étaient pas connus; précédées d'un mémoire, accompagnées de leçons diverses et de commentaires. Par J.-H.-R. Prompsault. *Paris, Imprimerie de Béthune, rue Palatine, n° 5,* 1832; 1 vol. in-8 de 479 pp.

Une partie de l'édition porte le nom du libraire Techener; une autre, les noms d'Ebrard et Delaunay, avec la date de 1835.

34. Œuvres complètes de François Villon, nouvelle édition. Revues, corrigées et mises en ordre avec des notes historiques et littéraires par P. L. Jacob [Paul Lacroix], Bibliophile. *A Paris, Chez P. Jannet, Libraire,* MD CCC LIV; 1 vol. in-16 de (XXXVII-) 364 pp.

35. Œuvres complètes de François Villon suivies d'un choix des poésies de ses disciples. Édition préparée par La Monnoye mise au jour, avec notes et glossaire par M. Pierre Jannet. *Paris, Chez E. Picard, libraire, Quai des Grands-Augustins, 47,* M DCCC LXVII; 1 vol. in-16 de XXIV et 271 pp.

36. Œuvres de François Villon publiées avec préface, notices, notes et glossaire, par Paul Lacroix, conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal. *Paris, Librairie des bibliophiles, rue Saint-Honoré, 338,* MDCCCLXXVII; 1 vol. in-8 de (XXXIV-) 351 pp.

La notice bibliographique de Paul Lacroix comprend deux éditions de Villon qui, de l'avis de M. Bijwanck, n'ont jamais existé (le n° 1 et le n° 30). Voyez la discussion des éditions de Villon, dans « Specimen d'un Essai critique sur les Œuvres de François Villon, par W. G. C. Bijwanck, docteur ès lettres. » *Leyde, De Breuk et Smits,* 1882, in-8.

37. Œuvres complètes de François Villon publiées

avec une étude sur Villon, des notes, la liste des personnages historiques et la bibliographie par M. Louis Moland. *Paris, Garnier frères, éditeurs, 6, rue des Saints-Pères*, 1879; 1 vol. in-12 de (XLIX-) 336 pp.

38. Œuvres complètes de François Villon, édition accompagnée d'une préface, d'un glossaire et de notes par M. Pierre Jannet et précédée d'une étude sur Villon, par Théophile Gautier. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 13, rue de Grenelle, 13*. Sans date [1884], 1 vol. in-12 de 320 pp. (limin. compris).

39. Le Jargon du xve siècle, étude philologique. Onze ballades en jargon attribuées à François Villon, dont cinq ballades inédites, publiées pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale de Stockholm, précédées d'un discours préliminaire sur l'organisation des Gueux et l'origine du Jargon et suivies d'un Vocabulaire analytique du jargon, par Auguste Vitu. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 13, rue de Grenelle, 13*, 1884; 1 vol. gr. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 542 pp., plus 3 ff. n. chiff. (errata, table et achevé d'imprimer).

Le titre en rouge et noir; la couverture en noir seulement. Tiré à 625 exemplaires dont 50 sur chine, 75 sur whatman et 500 sur hollande; plus 100 exemplaires sur velin, non mis dans le commerce. Ouvrage couronné par l'Académie française. — M. Vitu y expose comme quoi il a découvert à Stockholm, dans le manuscrit Fauchet, cinq ballades de Villon inconnues jusqu'ici, et dont il s'efforce d'établir l'authenticité et de donner la traduction.

40. Le Jargon & Jobelin de François Villon suivi du Jargon au théâtre. Texte, variantes, traduction, notices, notes et glossaire, par Lucien Schöne. *Paris, Alphonse Lemerre, éditeur, 23-31*,

passage Choiseul, 23-31, MDCCCLXXXVIII; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 384 pp., plus 2 ff. dont 1 blanc.

Tirage sur vergé de Hollande. — Excellent ouvrage contenant une étude sur Villon et sa bibliographie; la discussion des ballades nouvelles de M. Vitu dont M. Schöne n'admet qu'une seule; une étude sur le Jargon au théâtre au XVe siècle. Viennent ensuite les ballades argotiques avec la traduction et un glossaire; puis les scènes argotiques (et traduction) des quatre mystères du *Viel Testament*, des *Actes des Apostres*, de la *Passion Iesuchrist* et de la *Vie de Saint Christophe*, avec un glossaire du jargon au théâtre. Enfin un index des ouvrages cités.

41. Œuvres complètes de François Villon, publiées d'après les manuscrits et les plus anciennes éditions, par Auguste Longnon, membre de l'Institut. *Paris, Alphonse Lemerre, 23-31, passage Choiseul, 23-31*, MDCCCXCII; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) CXII et 365 pp., plus 1 f. n. chiff. pour l'achevé d'imprimer.

M. Longnon, que l'on peut appeler l'éditeur « définitif » de Villon, car il n'a plus rien laissé à faire derrière lui, admet, comme M. Schöne, sept ballades de jargon jobelin, soit une de plus que leurs prédécesseurs, celle qui a pour refrain :

Ionc verdoïant, haure du marieux...

Pourtant en dépit de l'acrostiche fourni par l'envoi — et peut-être même à cause de cet acrostiche qui tombe vraiment trop à pic, — nous faisons toutes nos réserves quant à l'authenticité des ballades en jargon du manuscrit de Stockholm. L'acrostiche a décidé M. Longnon, qui tient cette ballade pour authentique; pourquoi pas les quatre autres?

42. Pierre d'Alheim. Le jargon jobelin de Maistre François Villon. I. Les ballades originales, texte, traduction et glossaire. II. Les ballades apocryphes; M. A. Vitu et l'Académie française. *Paris, Nouvelle librairie parisienne, Albert Savine,*

éditeur, 12, rue des Pyramides, 12, 1892; 1 vol. in-12 de (XII-) 144 pp. (faux-titre et titre compris).

Tirage à 500 exempl. sur papier vergé. La couverture, sur simili-japon, est tirée en rouge et noir. Le glossaire tient des pages 37 à 81. — L'auteur combat et raille M. Vitu à propos de ses cinq ballades inédites, qu'il prétend, lui, être l'œuvre d'un mystificateur, sans d'ailleurs démontrer complètement cette assertion.

43. Jules de Marthold. Le Jargon de François Villon. *Paris, Chamuel, éditeur, 29, rue de Trévise, 29,* 1895; 1 vol. in-12 de XI pp. (limin. compris) et 139 pp., plus 2 ff., dont un de table et le dernier blanc.

Il existe encore deux éditions modernes de Villon, publiées avec grand luxe :

Villon. Ballades. Illustrations de A. Girardin, grav. par J. Tinayre. *Paris, Pelletan,* 1896, in-8.

Œuvres de François Villon. Texte revisé et préface par Jules de Marthold; 90 illustrations de Robida. *Paris, Conquet,* 1897, gr. in-8.

Ces deux éditions, quoique d'un prix fort élevé, sont incomplètes. Ni l'une ni l'autre ne contient le Jargon.

Voici toute une série d'autres éditions anciennes, que nous reproduisons d'après divers bibliographes :

Le grand testamēt villon, & le petit son codicille, Le iargon et ses balades Aussi le rondeau que led. villon fist quand il fut iugie a mort : & la requeste qu'il bailla a messeigneurs de parlement & a monseigneur de bourbon. [A la fin :] *Imprime a paris par Pierre Caron : demourant en la rue de la iuifrie, ou a la premiere porte du palais.* Sans date [avant 1500.] 1 vol. in-4 goth. de 44 ff. n. chiff. signés *a-g*. Figures en bois. Au titre, la marque de Pierre Caron. — Cité par M. Longnon.

Le grant testament villon & le petit. son codicille, le iargon & ses balades. [A la fin :] *Cy finist le grant testament maistre francois villon son codicille ses ballades et iargō Et le petit testament jmprime a paris par germain bineaut jmprimeur demourant au saumont devant le pallois l'an mil IIIIC quatre vings & dix.* 1 vol. in-4 goth. de 58 ff. n. chiff. Figures en bois. — Cité par Paul Lacroix.

Le || grant testament villon & || le petit codicille. Le iargon

& ses balades. [A la fin :] *Cy finist le grant testa-||ment maistre francoys vil||lon. Son codicille. ses bala||des & iargon. Et le petit te||stament. Imprime a paris || par Michel le noir demou-||rant a limage nostre dame || deuant saint Denys de la || chartre.* Sans date [vers 1505]; 1 vol. in-4 goth. de 18 ff. n. chiff. à 2 col., signés *a* par 6, *b c d* par 4. — Cité par le catalogue James de Rothschild (n° 451).

Le grant testament villon & le petit codicille. Le iargon et ses balades [A la fin :] *Cy finist le grant testament maistre francoys villon... Imprime a paris par Michel le noir demourant en la rue saĩt Iacques a l'enseigne de la rose blãche couronnee.* Sans date; 1 vol. pet. in-4 goth. à 2 col. de 18 ff. n. chiff. — Cité par M. Longnon.

Le grant Testamẽt maistre frãçoys Villon & le petit son codicille avec le iargon & ses ballades [A la fin :] *Cy finist le testament... imprime a Paris en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de l'escu de France.* Sans date [vers 1520]; pet. in-4 de 48 ff. Imprimé par la veuve de Jean Trepere et Jean Jeannot. — Cité par M. Longnon.

Le grant Testament maistre Francoys Villon & le petit. Son codicille avec le iargon & ses ballades. [A la fin :] *Imprime a Paris par Guillaume Nyverd, demourant en la rue de la iuyfrie a lymage sainct Pierre.* Sans date [vers 1520]; pet. in-8 de 48 ff. = Le Recueil des repues franches de maistre Francoys villon & ses compaignons. Sans lieu ni date; pet. in-8 goth. de 24 ff. signés A-C; au dernier la marque de Guillaume Nyverd. — Cité par Paul Lacroix.

Les œuvres maistre Francoys Villon. *Paris, Denys Janot.* Sans date; 1 vol. in-16; figures, lettres rondes. — Cité par M. Longnon.

Les Œuvres maistre Françoys Villon. Le monologue du franc archier de Baignollet. Le Dyalogue des seigneurs de Mallepaye & Baillevent. MDXXXIII. *On les vent à Paris en la rue Neufue Nostre-Dame a l'enseigne Sainct Nicolas [chez Jehan Longis et Pierre Sergent];* 1 vol. in-16. — Cité par le Catalogue R. Turner, (n° 201).

Les Œ-||ures maistre François Villon.|| ¶ Le Monologue du franc Archier || de Baignollet, || ¶ Le Dyalogue des seigneurs de || Mallepaye & Baillevent. || ¶ MD.XXXIII. || *On les vent a Paris en la rue neuf||ue nostre-dame a lenseigne de Lescu || de France [chez Alain Lotrian et D. Janot]*; 1 vol. in-16 de 136 ff. n. chiff. signés *a-r* par 8. — Cité par Paul Lacroix.

Les œuvres de Francoy (sic) Villon de Paris, reueues &

remises en leur entier par Clement Marot, varlet de chambre du roy. 1537. *On les vend à Lyon chez Françoys Juste;* 1 vol, pet. in-8 de 4 ff. prél. et 92 pp. — Édition en lettres rondes, copie de celle de Galiot du Pré, de 1533.

Les œuvres de Francoys Villon... etc. [même titre]. *On les vēd à Paris, en la boutique de Jehan Andry.* Sans date [vers 1540]; 1 vol. in-16 de 55 ff. chiffrés à partir du 9ᵉ.

Les œuvres de Françoys Villon... etc. [même titre]. *Paris, Fr. Regnauld.* Sans date; 1 vol. in-16. — Cité par le catalogue La Vallière, n° 12905.

Les œuvres de Françoys Villon... etc. [même titre]. *Paris, Denis Le Long.* Sans date; 1 vol. in-16. — Cité par le catalogue de Lauragais, n° 315. Voir au sujet de cette édition le « Supplément » du Manuel de Brunet.

Les Œures || de francoys villon || de paris, reueves et || remises en leur entier par || Clement Marot va-||let de chambre du Roy. || ¶ Distique du dict Marot. || Peu de Villons en bon scauoir || Trop de Villons pour deceuoir. || *On les vent à Paris en la rue Sainct-Jacques, à lenseigne de Lhomme Saulvage, chez Nicolas Gilles.* Sans date; 1 vol. pet. in-8 de 55 ff. — Cité par Moland qui suppose cette édition de 1540 environ. C'est évidemmeut un tirage au nom de N. Gilles de l'édition de Jehan Longis (voir plus haut), car les signatures portent également le triple alphabet.

[Autre édition] *Paris, Ambroise Gyrault,* 1542; 1 vol. in-16 de 55 ff. — Cité par Brunet (Manuel) qui n'en transcrit pas le titre, mais la dit fort inexacte.

Les modernes admirateurs du poète François de Montcorbier dit Villon, ont voulu faire de l'homme, pour mieux exciter sur ses malheurs la pitié de la postérité, nous ne savons quel bohème hasardeux, vivant à l'aventure et méritant parfois la prison, pour avoir un peu rossé le guet ou mené tapage nocturne.

La vérité est autre. Condamné une première fois à mort, pour meurtre, gracié par la clémence royale, repris dans la suite pour une série de vols prémédités, de cambriolages compliqués d'effraction, Villon n'échappa que par miracle à la potence.

Les pièces publiées par M. Auguste Longnon dans son beau travail : « Étude biographique sur François Villon, d'après les documents inédits conservés aux Archives na

tionales ». *Paris, H. Menu*, 1877, in-8, ne laissent aucun doute sur l'infamie du personnage.

S'il en fallait quelque autre preuve, on la trouverait dans le titre d'un petit opuscule paru plus de cent vingt ans après la mort de Villon et intitulé : « Advertissement, antidote et remede cõtre les piperies des Pipeurs, auquel sõt deduictz les traictz & finesses de vn nommé Anthoine d'Anthenay, lequel outrepassant les finesses de Villon, Pathelin, Ragot à autres infinits affronteurs, a ... emporté cent mil escus & plus. » Sans lieu [*Paris*], 1584, in-12.

Cet Anthoine d'Anthenay était un pipeur, larron et pédéraste, condamné au feu à Toulouse et qui recommença ses exploits à Paris. La comparaison avec Villon donne une haute idée de la bonne réputation que ce dernier avait laissée dans la capitale.

Nous n'aurions garde, d'ailleurs, de nous en plaindre. Le fait que Villon, malfaiteur lui-même, ne vivait qu'en la compagnie de malfaiteurs, donne à son jargon jobelin une garantie de savoureuse sincérité que ne présenteraient point les élucubrations artificielles du mauvais-garçon amateur, jargonnant d'occasion, dont ses statuficateurs indulgents prétendent aujourd'hui nous imposer la légende.

C'est ici le cas de s'écrier avec Richepin :

Et tant pis pour qui te renie,
Roi des poètes sans billon,
Escroc, truand, marlou, génie !



Seizième siècle

44. Cum Priuilegio regio. Sensuyt la uie de sainct Christofle elegamment || cōposee en rime francoise et par personnages || par maistre Cheualet iadis souuerain maistre en || telle compositure nouuellement imprimee || [A la fin :] *Icy finist le mystere du glorieux sainct chri||stofle compose par personages et imprime || a Grenoble le uingt huit de ianuier lan cō||ptāt a la natiuite de nostre seigneur mil cīq || cens trente au despens de maistre Anemond || amalberti citoyen de grenoble.* || 1 vol. gr. in-4, lettres rondes, de 198 ff. n. chiff. signés A-Z, AA-ZZ et AAA-CCC par 4 (NN exceptionnellement par 6).

C'est le plus rare des Mystères, dit avec raison le catalogue Soleinne. — On y trouve (signature Eiiii, verso, col. I) dans la 1re journée, scène entre Barraquin, Brandimas, Freminaud et Alibraquin, 184 vers environ, émaillés d'expressions argotiques.

45. Œuvres de Maître François Rabelais, publiées sous le titre de Faits et dits du Géant Gargantua et de son fils Pantagruel, avec la pronostication Pantagrueline, et l'Épître du Limosin, la Crême philosophale, & deux Épîtres à de Vieilles de mœurs & d'humeurs différentes. Nouvelle édition où l'on [La Monnoye et Le Duchat] a ajouté des remarques historiques... [etc., etc.] Tome premier [à sixième]. *A Amsterdam, chez Henri*

Bordesius, MDCCXI; 6 vol. pet. in-8 de : (1°) 1 f. n. chiff. XLVIII et 336 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (2°) 1 f. n. chiff. VIII et 287 pp., plus 1 f. n. chiff.; (3°) 1 f. n. chiff. XIX et 272 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (4°) 1 f. n. chiff. LV et 288 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (5°) 1 f. n. chiff. XV et 223 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (6°) 1 f. n. chiff., 111 pp., plus 16 ff. n. chiff.

Voir, au tome II, la note des pp. 114-115, touchant l'étymologie du mot Argot.

46. Œuvres de Rabelais. Tome premier [second et troisième]. *A Paris, chez Th. Desoer, libraire, rue Christine, n° 2*, MDCCCXX; 3 vol. in-18 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 393 pp.; (2°) 2 ff. n. chiff. et 319 pp.; (3°) 2 ff. n. chiff., XXXIX et 316 pp.

Édition donnée par l'abbé de l'Aulnaye, illustrée d'un portrait de Rabelais gravé, d'après Desenne, et de vignettes au trait, d'après Adam fils. — Le troisième volume est consacré à une série de glossaires, parmi lesquels les « Erotica verba » (pp. 229-257) sont un lexique assez fidèle de la langue verte des prostituées au XVI° siècle. On peut y trouver des étymologies peu connues pour l'argot proprement dit.

47. Œuvres de Rabelais. Tome premier [second et troisième]. *Paris, Louis Janet, libraire, rue Saint-Jacques, n° 59*, MDCCCXXIII; 3 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 615 pp.; (2°) 2 ff. n. chiff et 580 pp.; (3°) 2 ff. n. chiff. IX et 672 pp.

Édition plus complète. (Notes de l'abbé de l'Aulnaye.) Les « Erotica verba » sont au tome III (pp. 429-487.)

48. Discovrs d'avcvns propoz rvstiqves facecievx & de singuliere recreation, de maistre Leon Ladulfi [Noel Du Fail], Champenois. revevz et amplifiez par l'vn de ses amys *A Paris, Par*



Estienne Groulleau, 1548; 1 vol. in-16 de 95 ff. n. chiff., signés *a-m* par 8, *m* de 7 seulement.

Seconde édition, plus complète que la première qui est de *Lyon, Iean de Tournes*, M. D. XLVII, pet. in-8 de 100 pp., et d'ailleurs introuvable. Brunet se trompe quand il dit qu'il n'est point question de Ragot « iadis capitaine des gueux de l'hostiere » dans les « Propos rustiques ». Il est question de ce gueux fameux dans le chapitre VIII, consacré à Tailleboudin. On y lit aussi quelques lignes sur l'argot des gueux.

49. Les Novvelles recreations et ioyeux devis de Bon Aventure des Periers, reueues et augmentees oultre toutes les precedentes impressions. *Paris, par Galiot du Pré*. Sans date [vers 1570]; 1 vol. in-16 de 204 ff. dont 1 blanc, plus 1 sonnet et la table.

Nous citons cette édition, moins rare que celles de *Lyon, Granjon*, 1558, ou *Lyon, G. Roville*, 1561, parce que celle-ci contient tous les contes attribués à Des Periers, que M. Lacour a chiffrés XCI à CXXIX dans l'édition qu'il a donnée de ce conteur, à *Paris, chez P. Jannet*, 1856, 2 vol. pet. in-12. — Lire les chapitres LVI, LXXIX à LXXXI, CVII, CXIX, CXX.

50. L'introdvction av traite || de la conformite || des Merveilles anciennes || auec les modernes. || Ov, || traite preparatif || à l'Apologie pour Herodote. || L'Argument est pris de l'Apologie pour Herodote, || composee en Latin par Henri Estiene, & est || ici continué par luy-mesme.

Tant d'actes merueilleux en cest œuure lirez,
Que de nul autre apres esmerueillé serez.
Et pourrez vous sçauans du plaisir ici prendre,
Vous non sçauans pourrez en riant y apprendre.

A Geneve || *L'an* M.D.LXVI. || *au mois de Nouembre*. [*Paris*]. 1 vol. in-8 de 34 ff. n. chiff. et 680 pp.

Voir chap. XV (pp. 134-209) ce qui concerne les larrons — Une autre bonne édition ancienne est celle donnée *A Strasbovrg*, || *Par Pierre Estiart* || M.D.LXVII. || 1 vol. in-8 de 16 ff. n. chiff. et 654 pp., plus 21 ff. n. chiff. (tables). Les histoires de larrons y sont pp. 129-201.

51. Apologie pour Hérodote ou traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes. Par Henri Estienne. Nouvelle édition faite sur la première; augmentée de tout ce que les postérieures ont de curieux, et de remarques : par Mr. Le Duchat. Avec une table alphabétique des matières. *A La Haye, Chez Henri Scheürleer*, 1735; 3 vol. in-12.

Dans le 2e volume, au Livre XV, les paragraphes I-XXI sont consacrés aux larrons et à leurs subtilités. Fragment sur l'argot au paragraphe II. Nous citons cette édition du XVIIIe siècle, parce qu'elle est une des plus communes.

52. Les || œvvres || d'Ambroise Paré, || conseiller, et || premier chirvr-||gien dv Roy. || Diuisees en vingt-huict Liures, || Auec les figures & portraicts, tant de || l'Anatomie que des instruments || de chirurgie & de plu-||sieurs Monstres. || Reueuës & augmentees par l'Autheur. || Quatriesme edition || *A Paris*, || *Chez Gabriel Buon*. || 1585. || *Auec priuilege du Roy*. || 1 vol. in-fol. de 14 ff. n. chiff. et M.CCXLV pp., plus 84 ff. n. chiff. de tables.

Titre orné et portrait de l'auteur; nombreuses gravures en bois dans le texte. — Voir au XXVe livre (pp. MLI-MLVI) l'artifice des méchants gueux de l'hostière.

La 1re édition des œuvres d'Ambroise Paré avait paru en 1575. Nous avons eu sous les yeux les réimpressions anciennes suivantes :

5e édon. *Paris, Vve G. Buon*, 1598, in-fol.;
6e édon. *Paris, B. Macé*, 1607, in-fol.;
7e édon. *Paris, N. Buon*, 1614, in-fol.;
7e édon. *Paris, B. Macé*, 1614, in-fol.;
8e édon. augmentée d'un traité des fièvres, [etc.] *Paris, N. Buon*, 1628, in-fol.;
9e édon. *Lyon, Vve Cl. Rigaud et Cl. Obert*, 1633, in-fol.;
11e édon. *Lyon, P. Rigaud*, 1652, in-fol.

La meilleure réimpression moderne est la suivante :

53. Œuvres complètes d'Ambroise Paré, revues et collationnées sur toutes les éditions, avec les



Fausce beaulte qui tant me couste cher
Rude en effet ypocrite douleur
Amour dure plus que fer a mascher
Nommer te puis de ma defacon seur
cercher selon la mort dun pouure cueur
Orgueil musse qui gens met au mourir
yeulx sans pitie ne veult droit et rigueur
Sans empirer vng pouure secourir

variantes; ornées de 217 planches et du portrait de l'auteur; accompagnées de notes historiques et critiques sur l'origine et les progrès de la Chirurgie en Occident du sixième au seizième siècle, et sur la vie et les ouvrages d'Ambroise Paré, par J. F. Malgaigne. *Paris, J.-B. Baillière,* 1840-1841; 3 vol. gr. in-8.

L'artifice des méchants gueux de l'hostière se trouve ici au tome III, pp. 46-53.

54. La || Vie Generevse || des Mercelots, Gvevz, || et Boesmiens, conte-||nans leur façon de viure, || subtilitez et Gergon. || Mis en lumiere par Monsieur Pechon de Ruby, || Gentil'homme Breton, ayant esté auec eux || en ses ieunes ans, où il a exercé || ce beau Mestier. || Plus à esté adiousté vn Dictionnaire en || langage Blesquien, auec l'expli-||cation en vulgaire. || *A Lyon,* || *Par Iean Ivllieron,* || 1596. || *Avec permission*. || 1 vol. très pet. in-4 de 40 pp. (titre compris).

L'exemplaire conservé à la réserve de la Bibliothèque nationale de cette édition originale [Li⁵ 64B] admirablement habillé par Duru d'une reliure de maroquin rouge à compartiments, est rendu plus précieux encore par un feuillet de garde manuscrit, sur lequel un des propriétaires du livre a autrefois noté une collection de mots du jargon des Bohémiens.

Le verso du titre est blanc.

Les pp. 3 et 4 sont consacrées à une « Epistre au sievr des Artimes govrnées », imprimée en italique.

Les pp. 5 à 35 contiennent la « Vie generevse des Mercelots », rédigée sous forme de Mémoires et dont voici les chapitres :

Comme l'Autheur se meist au mestier;
Comme l'Autheur fit paction auec ce blesche;
Les façons de coucher;
Comme ie fus contrainct de prendre la balle à bon escient;
La harangue qui fut faicte au nouueau Blesche;
Belle subtilité pour faire taire les chiens;
L'Assemblée & ordre qu'ils tiennent à leurs Estats-generaux;

Interrogats du Grand Coesre, auec l'opinion de ses Lieutenants les Cagouz aux nouueaux venuz;
Le reste de l'interrogation;
Diuerses façons de suyure la vertu;
Forme du soupper;
Comme fut puny ce rebelle & criminel de leze-Majesté;
Les maximes que nostre General nous faisoit entretenir;
Autre bon tour;
Maximes des Boësmiens;
Forme de logement;
Vn traict du Capitaine Charles à Moulins en Bourbonnois;
L'Ordre de pitié.

Le récit se termine par le « Danluage biant à l'Antigle, au riuage huré & violante la hurette, & pelãt la mille au Coesre. » C'est une chanson d'hymenée en deux quatrains, dont ces deux vers, intraduisibles autrement qu'en latin, donnent un aperçu :

Lime gourne riuage,
Son yme foncera le bis...

Vient ensuite (p. 36) le dictionnaire où « s'ensvivent les plus signalez mots de Blesche ». Il comprend 146 mots ou locutions du jargon des Mercelots, rangés non par ordre alphabétique mais par ordre d'importance. « Dieu, Anges, Pape, Roy, Prince, Princes, Gouverneurs, Royne, Lieutenant du Roy, Diable, etc. » Hiérarchie admirablement conforme aux idées du temps, si l'on se rappelle qu'un juge Lieutenant du Roy, ne pouvait, quand il jugeait un sorcier, par exemple, être déçu par le Diable, protecteur de ce dernier, la puissance déléguée du Roy de droit divin primant celle du Malin.

C'est un glossaire blesquien-françois; il nous apprend que le nom de l'auteur n'est qu'un pseudonyme et que *Pèschon de Ruby* veut dire en jargon des Mercelots : *enfant éveillé.*

L'ouvrage s'achève (p. 39) par un avis « Avx lectevrs » à qui l'auteur promet « (Dieu aydant) leur faire voir dans peu de temps vne œuure plus vtile qui sera vn recueil de la chiromantie ». Nous ignorons si ce recueil a paru.

La dernière page est blanche.

55. La Vie Ge‖nerevse des mer-‖celots, bons compagnons ‖ & Boesmiens, contenant leur fa-‖çon de viure, subtilitez & gergon ‖ mis en lumiere

par Maistre Pe-||chon de Ruby, Gentil-homme || Breton, ayant esté auec eux en ses || ieunes ans, ou il a exercé ce beau || Mestier. || Plus à esté adiousté vn Dictionnaire en || langage Blesquien, auec l'explication en || vulgaire, mieux qu'il n'a estó aux precedentes impressions. || *A Troyes, Chez Nicolas Oudot, demeu-||rant en la ruë nostre Dame.* || 1627 || 1 vol. pet. in-12 (imposé in-8) de 24 ff. n. chiff., signés A-D, le cahier D de 4 ff. seulement.

« L'Epistre au Sievr des atrimes (*sic*) govrnees » est ici au verso du titre et tient toute entière en une page;

La Vie des Mercelots tient les 19 ff. suivants et, au verso du f. 19e, on lit : « Fin de la Vie genereuse, etc. »;

Le dictionnaire blesquien forme le cahier D qui devait pouvoir être vendu à part, car il porte un titre, agrémenté d'un large fleuron :

Diction||naire blesqvien, || dont le françois, || est le premier. || *A Troyes.* || *Chez Nicolas Oudot, demeu-||rant en la ruë nostre Dame.* || 1627.

Le glossaire françois-blesquien est alphabétique, de 138 mots environ. Nous disons environ parce que nous n'avons vu qu'un exemplaire dont un coin manquait à la deuxième page, et où quelques mots du texte étaient mangés.

Ce dictionnaire contient en guise de préface (verso du titre) l'avis « Avx lectevrs » qui termine l'édition originale. Le f. 22e (2e du dictionnaire) porte au recto un huitain argotique qui ne se trouve pas dans l'édition de Lyon :

Iamais en ville ne prouince
Ne rencontray gens plus heureux, etc.

56. La Vie generevse des Mattois, Gvevx, Boemiens et Cagovx, contenant leurs Façons de viure, Subtilitez et Gergon. Avec un Dictionnaire en langage Blesquin, avec l'Explication vulgaire mieux qui n'a esté aux precedentes impressions. Mis en lumiere, par M. Pechon de Rvby, Gentilhomme Breton, ayant esté auec eux en ses ieunes ans, où il a exercé ce beau mestier. *A Paris,*

Par P. Mesnier, Imprimeur et Portier de la Porte Sainct Victor, 1618.

Ce titre est celui mis en tête de la réimpression faite par Techener de la « Vie genereuse des Mercelots » dans le 8ᵉ vol. de sa collection intitulée :

Les Ioyevsetez. Facecies et Folastres imaginacions de Caresme Prenant, Gauthier Garguille, Guillot Gorju, Roger Bontemps, Turlupin, Tabarin, Arlequin, Moulinet, etc. *Et se vend, Chez Techener, libraire, tenant sa boutique, place dv Lovvre, n. 12, MDCCCXXXI* » ; 16 vol. in-16.

En dépit de ces affectations d'archaïsme orthographique, les réimpressions de Techener sont fort sujettes à caution. Nous ne garantissons en rien la conformité du texte avec celui de 1618.

Contentons-nous d'observer que le « sieur des artimes govrnees » à qui est adressée l'épître dédicatoire de l'édition originale, est devenu ici le « Sievr des attrimes govvernees », ce qui n'a plus aucun sens. M. Edouard Fournier se trompe donc lorsqu'il dit (p. 148 de ses « Variétés historiques et littéraires », en note) que la réimpression de Techener est « une copie exacte mais sans notes, d'après le texte de 1596. »

57. La vie genereuse des Mercelots, Gueux et Boesmiens, contenant leur facon de vivre, subtilitez et gergon, mis en lumière par M. Pechon de Ruby [etc...].

Réimpression très soignée (avec des notes) du texte de *Lyon, Jean Jullieron*, 1596, faite par M. Edouard Fournier dans le 8ᵉ volume (pp. 147-191) de ses « Variétés historiques et littéraires ». *Paris P. Jannet* [et *Pagnerre*], 1855-60, 10 vol. in-16.

Autres éditions citées, mais que nous n'avons pas vues :

La Bibliothèque nationale possède — ou plutôt possédait, car l'exemplaire, vraisemblablement dérobé, ne figure plus qu'au catalogue des « Absents » — une édition ainsi décrite :

La Vie généreuse des matois, gueux, bohémiens, cagoux, contenant leurs façons de vivre, subtilités et gergon. Avec un dictionnaire en langage blesquin, avec l'explication vulgaire, mieux qu'il n'a été aux précédentes impressions. Mis en lumière par M. Pechon de Ruby, gentilhomme breton, ayant été avec eux en ses jeunes

ans, où il a exercé ce beau métier. *Paris, Jouxte la copie imprimée à Lyon*, 1612; in-8 [Li5 64. Réserve].

C'est fort probablement cette édition, que nous trouvons citée dans le catalogue La Vallière, première série (n° 3913, article 65).

La Vie genereuse des Mattois, Gueux, Bohémiens, Cagoux, contenant leur façon de vivre, subtilitez et jargon, etc... *Paris*, 1618; in-8. — Cité par le catalogue La Vallière, première série (n° 3913, article 80).

La Vie genereuse des Mattois, Gueux, Boémiens & Cagoux, etc... *Paris, P. Mesnier*, 1622; pet. in-4 de 31 pp. chiff. — Cité par le catalogue La Vallière, première série n° 3891) et vendu 34 livres.

Brunet dit que cet ouvrage a été souvent réimprimé. Nous l'admettons facilement; néanmoins nous n'avons trouvé trace de ces réimpressions ni dans Quérard, pour le dix-huitième siècle, ni dans le « Journal de la Librairie » pour le dix-neuvième.

« Ceux qui pourraient désirer des illustrations pour ce livre (dit Francisque Michel) n'ont qu'à recourir à la collection des pièces gravées par Jacques Callot, connue sous le nom de *Nobles et Gueux*, et au « Recueil des plus illustres proverbes, mis en lumière par Jacq. Lagniet », *Paris* [1657-63], 2 vol. in-4, dont le troisième livre représente la « Vie des gueux », en 31 pièces ».

Nous ne pensons pas qu'on doive ranger les Bohémiens dans la catégorie des vrais sujets du royaume d'Argot, parce que les Bohémiens, bien que souvent mêlés aux gueux et matois, bien que leur empruntant ou leur prêtant parfois des mots de leur idiome, sont toujours restés un peuple à part, parlant une langue à part, ayant des mœurs à part. Nous renverrons donc au « Trésor des origines »... *Paris, de l'imprimerie royale*, 1819, in-4 (pp. 179-181), ceux qui seraient curieux de connaître une bibliographie spéciale des Bohémiens. On pourra lire également à ce sujet « l'Histoire des Bohémiens... par Grellman, traduite par M. J. A. » *Paris, Chamerot*, 1810, in-8, et l'article : « Recherche sur l'origine et la langue des Bohémiens », dans la « Revue Britannique », 6e série, tome IV (1846), pp. 74-88. Enfin J. A. Vaillant a écrit sous

le titre : « Les Romes : histoire vraie des vrais Bohé miens », *Paris, Dentu*, 1857, in-8, une étude prise sur le vif, l'auteur ayant longtemps vécu la vie de ses héros.

---

58. Les || premieres || Oevvres || poetiqves dv || capitaine Lasphrise. || A || Cesar Monsievr. || *A Paris, || Pour Iean Gesselin, ruë S. Iacques, || à l'enseigne sainct Martin, & en sa || boutique au Palais, en la gallerie || des prisonniers.* || M. D. XCVII. || *Avec privilege dv Roy;* 1 vol. in-12 de 12 ff. n. chiff. et 612 pp. plus 2 ff. n. chiff. d'errata.

Les 12 ff. liminaires comprennent le titre, la dédicace à Monsieur [César de Bourbon], diverses poésies adressées à [Marc Papillon sieur de] Lasphrise par ses amis, notamment par Le Plessis Prevost, Lornois, de Masere; le privilège et un très beau portrait de l'auteur par Théodore de Leu, avec cette légende :

Le Palladin heureux couronnera son chef
De Palmes, de Lauriers, de Myrtes & de charmes,
Il me suffist qu'ils soyent à l'entour de mes armes,
N'ayant eu pour tous biens qu'honorable méchef.

On trouve (p. 459) dans les « Diverses poésies », sous le nº LXX, un « Sonnet en authentique langage soudardant », monument curieux du jargon des narquois.

59. Les || premieres || Oevvres || poetiqves dv || capitaine Lasphrise. || Reueuës & augmentées par l'Auteur. || A Tres-Illustre & tres-excellent Prince || Cœsar de Bovrbon Duc de || Vendosme Gouuerneur des Païs || de Bretaigne & Lyonnois. || *A Paris, || par Iean Gesselin, ruë S. Iacques, || à l'enseigne Sainct Martin, & en sa || boutique au Palais, en la gallerie || des prisonniers.* || M. D. IC. || *Avec privilege dv Roy;* 1 vol. in-12 de 18 ff. n. chiff. (le dernier tout blanc) et 683 pp.

Les liminaires sont augmentés ici d'un « Salut au lecteur », en prose, et d'un « Remerciement (en vers) à la France sur la réception qu'elle a faite à mon livre ». Le sonnet soudardant se trouve dans cette édition à la page 499 et porte le nº LXXX.

Il existe une réimpression moderne des œuvres de ce soldat-poète peu connu, sous le titre suivant :

Les Gaillardes poésies du Capitaine Lasphrise, publiées d'après les éditions de 1597 et 1599 par un membre de la Société des Bibliophiles gaulois [Prosper Blanchemain]. *Turin, J. Gay et fils*, 1870; in-16 de 310 pp., plus 1 f. et un portrait fac-simile. — Cité par la Bibliographie Gay.

60. Second livre || des Serees || de Gvillavme || Bovchet, sievr || de Brocovrt. || Reueu & corrigé de nouueau || par l'Autheur. ||

Et nvgæ seria dvcvnt.

Se vendent || *A Paris*, || *chez Ieremie Perier* || *tenant sa boutique sur la petite* || *montee du Palais.* || M.DCVIII. || *Auec priuilege de sa Majesté;* 1 vol. in-12 de 8 ff. n. chiff. (titre, épistre dédicatoire, sonnet « au lecteur », poésies diverses et table) et 279 ff. chiffrés (le privilège au verso du dernier).

Le premier Livre des « Serees » avait paru pour la première fois *A Poitiers, chez les Bouchetz*, 1584, en 1 vol. in-4 de 368 pp., avec, au titre, une marque ronde représentant l'intérieur d'une imprimerie et cette devise : « *Vitam post funera reddo.* » Il se terminait par un privilège du Roi, accordé pour neuf ans, à dater du 29 juillet 1584. L'année suivante deux réimpressions en furent données : l'une, en 1 vol. in-16 de 790 pp., *Sur la copie faicte à Poictiers*, sans privilège; l'autre *A Paris, chez Gabriel Buon, au Clos-Bruneau, à l'enseigne de Saint-Claude*, pet. in-8 de 258 ff. (16 ff. liminaires non chiffrés). Après la reproduction du privilège, se trouvait un permis d'imprimer concédé à G. Buon par Jacques Bouchet, marchand-libraire à Poitiers et frère de l'auteur. — Brunet dans son « Manuel » et Niceron dans ses « Mémoires », (tome XXVII), mentionnent encore deux éditions : la première, de 1588, serait une réplique de l'imprimé *Sur la copie faicte à Poictiers*, in-12; la seconde aurait été donnée *A Lyon, Chez Jean Veyrat*, in-16.

Le second Livre des « Serees » fut publié en 1597 *A Paris, chez Jeremie Perier, rue Saint-Jacques, au Bellérophon*, en 1 vol. in-16 de 554 ff. (12 ff. limin.), avec privilège.

Le troisième Livre parut l'année suivante (1598) chez

le même libraire, sous le nom d'*Adrian Perier, à la boutique de Plantin*, 1 vol. in-16 de 528 pp.

Enfin, en 1608, Jeremie Perier rééditait, in-12, les trois livres des « Serees » sur un texte augmenté environ d'un tiers; il partageait son privilège avec Thibaut Ancelin, libraire à Lyon, de sorte que la moitié des exemplaires de cette édition sont au nom de ce dernier.

De ces trois Livres, le second seul nous intéresse. Il comprend les Serées 13 à 24. Dans la quinzième, consacrée aux « larrons, voleurs, picoreurs et mattois », on trouve, outre plusieurs anecdotes qui complètent bien Pechon de Ruby, un petit glossaire d'argot qui occupe les pp. 188 190 de l'édition de 1597. Nous n'avons pu nous procurer cette première édition du second Livre, que nous citons d'après Francisque Michel. Dans celle de 1608, le glossaire est aux ff. 95 et 96.

61. Second livre || des Serees || de Gvillavme || Bovchet sievr || de Broncovrt (*sic*). || Augmentees & reueuës par l'Autheur du dit Liure, entre toutes || les precedentes Impressions cy deuant faictes. || Les matieres desquelles il traicte sont || à la page suiuante.

Et nugæ seria dvcvnt.

A Lyon, || *De l'Imprimerie de Simon Rigavd*, || *Marchand Libraire en ruë Merciere*. || M. DC. XV. || 1 vol. in-8 de 338 pp. (les 8 premières non chiffrées).

Le glossaire est pp. 116-118. — Le troisième livre est généralement joint à celui-ci dans cette édition. Mais il porte une pagination séparée.

62. Second livre || des Serees || de Gvillavme || Bovchet, sievr || de Brocovrt. || Reueu & corrigé de nouueau par l'Autheur. || Les matieres desquelles il traicte, sont || à la page suivante.

Et nugæ seria dvcvnt.

A Lyon, || *Chez Pierre Rigavd, ruë Merciere, au coing de* || *ruë Ferrandiere à l'enseigne de la For-*

tune. || M. DC. XVIII. || 1 vol. in-8 de 4 ff. n. chiff. et 324 pp.

La marque diffère de celle ordinaire de Pierre Rigaut représentant la Fortune debout sur une sphère balancée par les flots. — Le glossaire est pp. 109-111.

63. Second livre || des Serees de || Gvillavme Bovchet, || sievr de Brocovrt. || Reueu & augmenté par l'Autheur en cette || derniere Edition, presque de || moitié.

Et nuge seria dvcvnt.

A Roven, || *Chez Lovys Lovdet, tenant sa boutique* || *à la rue aux Iuifs, près le Palais.* || M.DC.XXXIV. || 1 vol. in-8 de 7 ff. n. chiff. (titre, epistre dédicatoire, & trois sizains de « l'imprimeur au lecteur », un sonnet « au lecteur », un sonnet « sur les serees », une « ode de l'imprimeur », etc.) et 361 pp.

Le glossaire argotique, pp. 123-125.

D'autres éditions anciennes sont celles de : *Lyon, Pierre Rigaud à l'enseigne de la Fortune,* in-12, dont nous avons vu la réimpression datée de 1618;

Rouen, chez David Ferrant...; Pierre Loyselet...; Jean Crevel...; Robert Valentin...; Claude Le Villain...; Jean Berthelin. Tous ces noms sont pavillons divers couvrant même marchandise; ces éditions multiples ne représentent en effet qu'un tirage, — peut-être deux, — auxquels on a changé le carton du titre. A noter la bizarrerie de la date dans l'édition de 1615 de *Claude le Villain, Libraire Relieur du Roy, ruë du Bec, à la bonne Renommée;* M. VICXV (sic). La dernière réimpression ancienne semble être celle de *Rouen, Louys et Daniel Loudet,* 1635, in-8.

De nos jours, nous avons l'excellente édition intitulée :

Les Serees de Gvillavme Bovchet, sieur de Brocourt, avec notice et index par C. E. Roybet. Tome premier [à sixième]. *Paris, Alphonse Lemerre, éditeur, 27-29, passage Choiseul, 27-29,* M. D. CCC. LXXIII; 6 vol. in-12 de : (1°) XXVI pp. (liminaires compris), 1 f. n. chiff. blanc au verso, 237 pp., plus 1 f. n. chiff. pour la marque de l'imprimeur; (2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), 271 pp., plus 2 ff. n. chif, (table et marque); (3°) 9 ff. n. chiff. (titres et liminaires

fac-simile de ceux du second livre, éd. de 1608, 301 pp. plus 1 f. n. chiff. de table; 4° 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), 331 pp., plus 2 ff. n. chiff. (table et marque); 5°, VII pp. (liminaires compris) et 175 pp.; 6° VIII pp. (liminaires compris) et 302 pp., plus 1 f. tout blanc.

Le glossaire argotique se trouve tome 3, pp. 129-131. Cette réimpression se recommande également par un lexique des mots obscurs de Guillaume Bouchet, très propre à éclairer certaines étymologies d'argot ancien.

64. Reigles, statuts et ‖ ordonnances de la cabale des filovs reformez depvis ‖ huict iours dans Paris. ‖ Ensemble leur police, estat gouuerne-‖ment, & le moyen de les cognoistre ‖ d'vne lieue loing sans lunettes. ‖ Sans lieu ni date [fin du seizième siècle]; pièce pet. in-4 de 16 pp. (titre compris).

Facétie où il y a peu d'argot, mais très instructive sous sa forme plaisante, en ce qui touche les mœurs des gueux. Le moyen de reconnaitre les filous d'une lieue sans lunettes, c'est de se méfier de tout le monde. « Quand vous verrez vn Allemand contrefaict, vn homme bigarré comme vn valet de carreau, ou le Roy de picque, vn macquereau, vn minos du Palais, vn iouëur de dez, vn chercheur de repûe franche, vn Poëte qui prend les vers à la pipée, vn entreteneur de Dames, vn homme de chambre botté, fraisé comme vn veau, gaudronné comme un singe, vn laquais vagabon, vn iouiëur de tourniquet, vn faiseur de passe-passe, Iean des vignes & sa sequelle, vn sauteur & plaisantin, vn Gascon sans argent, vn Normand sans denier ny maille, vn visiteur de foires, vn courtisan des Halles, vn traffiqueur de vieux habits, vn receleur frippier, vn traisneur d'espée sans maistre, sans capitaine, sans compagnie, imaginez vous de voir autant de Filous. »

Techener a donné une réimpression de la « Cabale des Filous », dans le 3° volume de sa collection des « Joyevssetez, Facecies et folastres imaginacions de Caresme Prenant, etc... » déjà citée. Cette réimpression comporte 17 pp. (titre compris).



Dix-septième Siècle

65. Les us et coutumes du pays de l'argot. *Poictiers.* Sans adresse, 1609; pièce in-8 de 16 pp.

Nous n'avons pu nous procurer cet opuscule, cité (p. 62) par M. B. Fillon, dans sa monographie de Fontenay-le-Comte, *in :* « Poitou et Vendée, Études historiques et artistiques. » *Fontenay-le-Comte* et *Niort*, 1861-1887, 2 vol. in-4. Brunet est muet sur la question.

66. Le carabinage et matoiserie soldatesque, auquel soubs discours amphibologiques l'on raille plaisamment les cerveaux etheroclites de ce temps, par Drachier d'Amorny [Richard de Romany]. *Paris, chez la Vve de Claude de Monstr'œil*, 1616; 1 vol. in-8 de 7 ff. prélim. et 78 pp. (fig.)

Il y est parlé de la Cour des Miracles.

67. L'Antiqvité || des || Larrons. || Ouurage non moins curieux que delectable; || Composé en Espagnol par || Don Garcia: || Et traduict en François, par le Sr Davdigvier. || *A Paris, chez Tovssainct dv Bray, ruë S.* || *Iacques, aux Epics meurs.* || M.DC.XXI || *Auec Priuilege du Roy.* || 1 vol. in-8 de 4 ff. n. chiff. (titre, préface, privilège), et 245 pp., plus 1 f. n. chiff. de table.

Le « Catalogue de la Bibliothèque poétique de Viollet-le-Duc » donne (t. II, p. 214) une analyse assez complète de ce volume qui est une apologie du vol. Nous

avons rencontré dans un catalogue de l'érudit libraire, A. Claudin, une édition de *Rouen*, 1632, pet. in-12.

68. **Histoire generale des Larrons, divisée en trois livres. I. Contenant les cruautez & mechancetez des Voleurs. II. Des ruses & subtilitez des Coupeurs de Bourses. III. Les finesses, tromperies & stratagémes des Filous. Par F. D. C. [François de Calvi] Lyonnois. *A Rouen, chez Jean-Baptiste Besongne, ruë Ecuyere au Soleil Royal.* M.DCC.IX. *Avec Privilege*; 3 part. en 1 vol. in-8 de : (1°) 4 ff. n. chiff. (titre, préface, table) et 270 pp.; (2°) 8 ff. n. chiff. (titre, avis de l'imprimeur, préface et table) et 210 pp.; (3°) 4 ff. n. chiff. (titre, avis de l'imprimeur et table) et 236 pp., plus 1 f. n. chiff. pour le privilège.**

Ce n'est pas l'édition originale de ce volume, dont la première partie parut à *Paris, chez Martin Collet*, 1623, in-8, sous le nom du Sieur d'Aubrincourt. Une 2e partie sous le titre « Inventaire generale des Larrons » et une 3e sous celui de « Suite de l'Histoire générale des Larrons, » furent imprimées à *Paris, chez Rolin Baragues*, 1625, in-8. Le même libraire réimprima la 1re partie en 1631, en substituant les initiales F. D. C., Lyonnois, au pseudonyme de d'Aubrincourt. Enfin les trois parties réunies parurent pour la première fois à *Rouen, chez M. du Souillet* [ou *J. de La Mare*], en 1636, in-8. Les réimpressions sont nombreuses. Voir le « Manuel » de Brunet, Francisque Michel (loc. cit.), les catalogues Méon (n° 4020) et Taylor (n° 2630).

Tout l'ouvrage est à consulter pour qui veut connaître à fond les ruses des larrons — *alias* des argotiers — des XVIe et XVIIe siècles. On y lit (troisième partie, chap. III pp. 22-23), un passage où il est question de leur jargon.

69. Le || Pasqvil || dv rencontre || des Cocvs, || à Fontaine-bleau. || Sans lieu ni adresse. M.DC.XXIII. || 1 vol. très pet. in-4 de 16 pp. (titre compris).

De la page 7 à la page 9 on lit la « chanson » d'un cocu argotier qui prêche le maquerellage en jargon narquois (environ 40 vers). — M. Édouard Fournier a réimprimé

cette facétie dans sa collection des « Variétés historiques et littéraires » (tome II, page 221).

70. **Le || Iargon || ov Langage de || l'Argot reformé, comme il est || à present en vsage parmy || les bons pauures. || Tiré & recueilly des plus fameux Argotiers, || de ce Temps. || Composé par vn Pillier de Boutanche, || qui maquille en mollanche, en la || Vergne de Tours. || Reueu corrigé, & augmenté de nouueau, || par l'Autheur. || Seconde Edition. || *A Paris*, || *Chez la veufue du Carroy*, || *ruë des Carmes*. || Sans date [vers 1628]; 1 vol. pet. in-8 de 58 pp., plus 1 feuillet n. chiff., imprimé au recto seulement.**

Cette édition, la plus ancienne que nous ayons eue entre les mains, a servi de modèle à toutes les suivantes. Mais les éditeurs successifs ont apporté de telles modifications au texte, qu'il vaut mieux décrire un peu en détail toutes celles que nous avons vues et tenues.

Celle-ci se décompose comme suit :

Une page de titre, ci-dessus décrite, avec, au verso, une pièce de vers : « A la lovange de l'Argot, » qui donne approximativement, par acrostiche, le nom présumé de l'auteur, Ollivier Chereau :

O Argot incomparable,
L'appuy de tous les souffreteux
Le confort des miserables
Indigens & nécessiteux,
Viue l'Argot et tous les Gueux,
  Ie veux que le trauail soit bon,
Encor' est-il vn peu fascheux,
R'enfermé dans une maison,
Cela n'est-il pas ennuyeux?
Ha! viue l'Argot & les Gueux.
  Estre soldat est honorable,
Est eleué iusques dans les Cieux,
Et l'Argotier est delectable
Aussi la cuisine vaut mieux,
Viue l'Argot et tous les Gueux.

Pages 3, 4, 5, 6, « Préface ». (Cul-de-lampe, p. 6 ;

Pages 7 et 8, « L'Origine des Argotiers ». (Cul-de-lampe, p. 8);

Page 9, « Ordre ov Hierachie (*sic*) de l'Argot » ;

avons rencontré dans un catalogue de l'érudit libraire, A. Claudin, une édition de *Rouen*, 1632, pet. in-12.

68. Histoire generale des Larrons, divisée en trois livres. I. Contenant les cruautez & mechancetez des Voleurs. II. Des ruses & subtilitez des Coupeurs de Bourses. III. Les finesses, tromperies & stratagêmes des Filous. Par F. D. C. [François de Calvi] Lyonnois. *A Rouen, chez Jean-Baptiste Besongne, ruë Ecuyere au Soleil Royal.* M.DCC.IX. *Avec Privilege* ; 3 part. en 1 vol. in-8 de : (1°) 4 ff. n. chiff. (titre, préface, table) et 270 pp. ; (2°) 8 ff. n. chiff. (titre, avis de l'imprimeur, préface et table) et 210 pp. ; (3°) 4 ff. n. chiff. (titre, avis de l'imprimeur et table) et 236 pp., plus 1 f. n. chiff. pour le privilège.

Ce n'est pas l'édition originale de ce volume, dont la première partie parut à *Paris, chez Martin Collet*, 1623, in-8, sous le nom du Sieur d'Aubrincourt. Une 2e partie sous le titre « Inventaire generale des Larrons » et une 3e sous celui de « Suite de l'Histoire générale des Larrons, » furent imprimées à *Paris, chez Rolin Baragues*, 1625, in-8. Le même libraire réimprima la 1re partie en 1631, en substituant les initiales F. D. C., Lyonnois, au pseudonyme de d'Aubrincourt. Enfin les trois parties réunies parurent pour la première fois à *Rouen, chez M. du Souillet* [ou *J. de La Mare*], en 1636, in-8. Les réimpressions sont nombreuses. Voir le « Manuel » de Brunet, Francisque Michel (loc. cit.), les catalogues Méon (n° 4020) et Taylor (n° 2630).

Tout l'ouvrage est à consulter pour qui veut connaître à fond les ruses des larrons — *alias* des argotiers — des XVIe et XVIIe siècles. On y lit (troisième partie, chap. III pp. 22-23), un passage où il est question de leur jargon.

69. Le || Pasqvil || dv rencontre || des Cocvs, || à Fontaine-bleau. || Sans lieu ni adresse. M.DC.XXIII. || 1 vol. très pet. in-4 de 16 pp. (titre compris).

De la page 7 à la page 9 on lit la « chanson » d'un cocu argotier qui prêche le maquerellage en jargon narquois (environ 40 vers). — M. Édouard Fournier a réimprimé

cette facétie dans sa collection des « Variétés historiques et littéraires » (tome II, page 221).

70. Le || Iargon || ov Langage de || l'Argot reformé, comme il est || à present en vsage parmy || les bons pauures. || Tiré & recueilly des plus fameux Argotiers, || de ce Temps. || Composé par vn Pillier de Boutanche, || qui maquille en mollanche, en la || Vergne de Tours. || Reueu corrigé, & augmenté de nouueau, || par l'Autheur. || Seconde Edition. || *A Paris,* || *Chez la veufue du Carroy,* || *ruë des Carmes.* || Sans date [vers 1628]; 1 vol. pet. in-8 de 58 pp., plus 1 feuillet n. chiff., imprimé au recto seulement.

Cette édition, la plus ancienne que nous ayons eue entre les mains, a servi de modèle à toutes les suivantes. Mais les éditeurs successifs ont apporté de telles modifications au texte, qu'il vaut mieux décrire un peu en détail toutes celles que nous avons vues et tenues.

Celle-ci se décompose comme suit :

Une page de titre, ci-dessus décrite, avec, au verso, une pièce de vers : « A la lovange de l'Argot, » qui donne approximativement, par acrostiche, le nom présumé de l'auteur, Ollivier Chereau :

O Argot incomparable,
L'appuy de tous les souffreteux
Le confort des miserables
Indigens & nécessiteux,
Viue l'Argot et tous les Gueux,
  Ie veux que le trauail soit bon,
Encor' est-il vn peu fascheux,
R'enfermé dans une maison,
Cela n'est-il pas ennuyeux?
Ha! viue l'Argot & les Gueux.
  Estre soldat est honorable,
Est eleué iusques dans les Cieux,
Et l'Argotier est delectable
Aussi la cuisine vaut mieux,
Viue l'Argot et tous les Gueux.

Pages 3, 4, 5, 6, «Préface ». (Cul-de-lampe, p. 6);

Pages 7 et 8, « L'Origine des Argotiers ». (Cul-de-lampe, p. 8);

Page 9, « Ordre ov Hierachie (*sic*) de l'Argot »;

Par P. Mesnier, Imprimeur et Portier de la Porte Saainct Victor, 1618.

Ce titre est celui mis en tête de la réimpression faite par Techener de la « Vie genereuse des Mercelots » dans le 8e vol. de sa collection intitulée :

Les Ioyevsetez, Facecies et Folastres imaginacions de Caresme Prenant, Gauthier Garguille, Guillot Gorju, Roger Bontemps, Turlupin, Tabarin, Arlequin, Moulinet, etc. *Et se vend, Chez Techener, libraire, tenant sa boutique, place dv Lovvre, n. 12, MDCCCXXXI* » ; 16 vol. in-16.

En dépit de ces affectations d'archaïsme orthographique, les réimpressions de Techener sont fort sujettes à caution. Nous ne garantissons en rien la conformité du texte avec celui de 1618.

Contentons-nous d'observer que le « sieur des artimes govrnees » à qui est adressée l'épître dédicatoire de l'édition originale, est devenu ici le « Sievr des attrimes govvernees », ce qui n'a plus aucun sens. M. Edouard Fournier se trompe donc lorsqu'il dit (p. 148 de ses « Variétés historiques et littéraires », en note) que la réimpression de Techener est « une copie exacte mais sans notes, d'après le texte de 1596. »

57. La vie genereuse des Mercelots, Gueux et Boesmiens, contenant leur facon de vivre, subtilitez et gergon, mis en lumière par M. Pechon de Ruby [etc...].

Réimpression très soignée (avec des notes) du texte de *Lyon, Jean Jullieron,* 1596, faite par M. Edouard Fournier dans le 8e volume (pp. 147-191) de ses « Variétés historiques et littéraires ». *Paris P. Jannet* [et *Pagnerre*], 1855-60, 10 vol. in-16.

Autres éditions citées, mais que nous n'avons pas vues :

La Bibliothèque nationale possède — ou plutôt possédait, car l'exemplaire, vraisemblablement dérobé, ne figure plus qu'au catalogue des « Absents » — une édition ainsi décrite :

La Vie généreuse des matois, gueux, bohémiens, cagoux, contenant leurs façons de vivre, subtilités et gergon. Avec un dictionnaire en langage blesquin, avec l'explication vulgaire, mieux qu'il n'a été aux précédentes impressions. Mis en lumière par M. Pechon de Ruby, gentilhomme breton, ayant été avec eux en ses jeunes

ans, où il a exercé ce beau métier. *Paris, Jouxte la copie imprimée à Lyon*, 1612; in-8 [Li5 64. Réserve].

C'est fort probablement cette édition, que nous trouvons citée dans le catalogue La Vallière, première série (n° 3913, article 65).

La Vie genereuse des Mattois, Gueux, Bohémiens, Cagoux, contenant leur façon de vivre, subtilitez et jargon, etc... *Paris*, 1618; in-8. — Cité par le catalogue La Vallière, première série (n° 3913, article 80).

La Vie genereuse des Mattois, Gueux, Boémiens & Cagoux, etc... *Paris, P. Mesnier*, 1622; pet. in-4 de 31 pp. chiff. — Cité par le catalogue La Vallière, première série n° 3891) et vendu 34 livres.

Brunet dit que cet ouvrage a été souvent réimprimé. Nous l'admettons facilement; néanmoins nous n'avons trouvé trace de ces réimpressions ni dans Quérard, pour le dix-huitième siècle, ni dans le « Journal de la Librairie » pour le dix-neuvième.

« Ceux qui pourraient désirer des illustrations pour ce livre (dit Francisque Michel) n'ont qu'à recourir à la collection des pièces gravées par Jacques Callot, connue sous le nom de *Nobles et Gueux*, et au « Recueil des plus illustres proverbes, mis en lumière par Jacq. Lagniet », *Paris* [1657-63], 2 vol. in-4, dont le troisième livre représente la « Vie des gueux », en 31 pièces ».

Nous ne pensons pas qu'on doive ranger les Bohémiens dans la catégorie des vrais sujets du royaume d'Argot, parce que les Bohémiens, bien que souvent mêlés aux gueux et matois, bien que leur empruntant ou leur prêtant parfois des mots de leur idiome, sont toujours restés un peuple à part, parlant une langue à part, ayant des mœurs à part. Nous renverrons donc au « Trésor des origines »... *Paris, de l'imprimerie royale*, 1819, in-4 (pp. 179-181), ceux qui seraient curieux de connaître une bibliographie spéciale des Bohémiens. On pourra lire également à ce sujet « l'Histoire des Bohémiens... par Grellman, traduite par M. J. A. » *Paris, Chamerot*, 1810, in-8, et l'article : « Recherche sur l'origine et la langue des Bohémiens », dans la « Revue Britannique », 6e série, tome IV (1846), pp. 74-88. Enfin J. A. Vaillant a écrit sous

le titre : « Les Romes : histoire vraie des vrais Bohé miens », *Paris*, *Dentu*, 1857, in-8, une étude prise sur le vif, l'auteur ayant longtemps vécu la vie de ses héros.

---

58. Les ‖ premieres ‖ Oevvres ‖ poetiqves dv ‖ capitaine Lasphrise. ‖ A ‖ Cesar Monsievr. ‖ *A Paris,* ‖ *Pour Iean Gesselin, ruë S. Iacques,* ‖ *à l'enseigne sainct Martin, & en sa* ‖ *boutique au Palais, en la gallerie* ‖ *des prisonniers.* ‖ M. D. XCVII. ‖ *Avec privilege dv Roy;* 1 vol. in-12 de 12 ff. n. chiff. et 612 pp. plus 2 ff. n. chiff. d'errata.

Les 12 ff. liminaires comprennent le titre, la dédicace à Monsieur [César de Bourbon], diverses poésies adressées à [Marc Papillon sieur de] Lasphrise par ses amis, notamment par Le Plessis Prevost, Lornois, de Masere; le privilège et un très beau portrait de l'auteur par Théodore de Leu, avec cette légende :

Le Palladin heureux couronnera son chef
De Palmes, de Lauriers, de Myrtes & de charmes,
Il me suffist qu'ils soyent à l'entour de mes armes,
N'ayant eu pour tous biens qu'honorable méchef.

On trouve (p. 459) dans les « Diverses poésies », sous le nº LXX, un « Sonnet en authentique langage soudardant », monument curieux du jargon des narquois.

59. Les ‖ premieres ‖ Oevvres ‖ poetiqves dv ‖ capitaine Lasphrise. ‖ Reueuës & augmentées par l'Auteur. ‖ A Tres-Illustre & tres-excellent Prince ‖ Cœsar de Bovrbon Duc de ‖ Vendosme Gouuerneur des Païs ‖ de Bretaigne & Lyonnois. ‖ *A Paris,* ‖ *par Iean Gesselin, ruë S. Iacques,* ‖ *à l'enseigne Sainct Martin, & en sa* ‖ *boutique au Palais, en la gallerie* ‖ *des prisonniers.* ‖ M. D. IC. ‖ *Avec privilege dv Roy;* 1 vol. in-12 de 18 ff. n. chiff. (le dernier tout blanc) et 683 pp.

Les liminaires sont augmentés ici d'un « Salut au lecteur », en prose, et d'un « Remerciement (en vers) à la France sur la réception qu'elle a faite à mon livre ». Le sonnet soudardant se trouve dans cette édition à la page 499 et porte le nº LXXX.

Il existe une réimpression moderne des œuvres de ce soldat-poète peu connu, sous le titre suivant :

Les Gaillardes poésies du Capitaine Lasphrise, publiées d'après les éditions de 1597 et 1599 par un membre de la Société des Bibliophiles gaulois [Prosper Blanchemain]. *Turin, J. Gay et fils*, 1870; in-16 de 310 pp., plus 1 f. et un portrait fac-simile. — Cité par la Bibliographie Gay.

60. Second livre || des Serees || de Gvillavme || Bovchet, sievr || de Brocovrt. || Reueu & corrigé de nouueau || par l'Autheur. ||

Et nvgæ seria dvcvnt.

Se vendent || *A Paris*, || *chez Ieremie Perier* || *tenant sa boutique sur la petite* || *montee du Palais.* || M.DCVIII. || *Auec priuilege de sa Majesté;* 1 vol. in-12 de 8 ff. n. chiff. (titre, épistre dédicatoire, sonnet « au lecteur », poésies diverses et table) et 279 ff. chiffrés (le privilège au verso du dernier).

Le premier Livre des « Serees » avait paru pour la première fois *A Poitiers, chez les Bouchetz*, 1584, en 1 vol. in-4 de 368 pp., avec, au titre, une marque ronde représentant l'intérieur d'une imprimerie et cette devise : « *Vitam post funera reddo.* » Il se terminait par un privilège du Roi, accordé pour neuf ans, à dater du 29 juillet 1584. L'année suivante deux réimpressions en furent données : l'une, en 1 vol. in-16 de 790 pp., *Sur la copie faicte à Poictiers*, sans privilège; l'autre *A Paris, chez Gabriel Buon, au Clos-Bruneau, à l'enseigne de Saint-Claude*, pet. in-8 de 258 ff. (16 ff. liminaires non chiffrés). Après la reproduction du privilège, se trouvait un permis d'imprimer concédé à G. Buon par Jacques Bouchet, marchand-libraire à Poitiers et frère de l'auteur. — Brunet dans son « Manuel » et Niceron dans ses « Mémoires », (tome XXVII), mentionnent encore deux éditions : la première, de 1588, serait une réplique de l'imprimé *Sur la copie faicte à Poictiers*, in-12; la seconde aurait été donnée *A Lyon, Chez Jean Veyrat*, in-16.

Le second Livre des « Serees » fut publié en 1597 *A Paris, chez Jeremie Perier, rue Saint-Jacques, au Bellérophon*, en 1 vol. in-16 de 554 ff. (12 ff. limin.), avec privilège.

Le troisième Livre parut l'année suivante (1598) chez

le même libraire, sous le nom d'*Adrian Perier, à la boutique de Plantin*, 1 vol. in-16 de 528 pp.

Enfin, en 1608, Jeremie Perier rééditait, in-12, les trois livres des « Serees » sur un texte augmenté environ d'un tiers; il partageait son privilège avec Thibaut Ancelin, libraire à Lyon, de sorte que la moitié des exemplaires de cette édition sont au nom de ce dernier.

De ces trois Livres, le second seul nous intéresse. Il comprend les Serées 13 à 24. Dans la quinzième, consacrée aux « larrons, voleurs, picoreurs et mattois », on trouve, outre plusieurs anecdotes qui complètent bien Pechon de Ruby, un petit glossaire d'argot qui occupe les pp. 188-190 de l'édition de 1597. Nous n'avons pu nous procurer cette première édition du second Livre, que nous citons d'après Francisque Michel. Dans celle de 1608, le glossaire est aux ff. 95 et 96.

61. Second livre || des Serees || de Gvillavme || Bovchet sievr || de Broncovrt (*sic*). || Augmentees & reueuës par l'Autheur du dit Liure, entre toutes || les precedentes Impressions cy deuant faictes. || Les matieres desquelles il traicte sont || à la page suiuante.

Et nugæ seria dvcvnt.

A Lyon, || *De l'Imprimerie de Simon Rigavd,* || *Marchand Libraire en ruë Merciere.* || M. DC. XV. || 1 vol. in-8 de 338 pp. (les 8 premières non chiffrées).

Le glossaire est pp. 116-118. — Le troisième livre est généralement joint à celui-ci dans cette édition. Mais il porte une pagination séparée.

62. Second livre || des Serees || de Gvillavme || Bovchet, sievr || de Brocovrt. || Reueu & corrigé de nouueau par l'Autheur. || Les matieres desquelles il traicte, sont || à la page suivante.

Et nugæ seria dvcvnt.

A Lyon, || *Chez Pierre Rigavd, ruë Merciere, au coing de* || *ruë Ferrandiere à l'enseigne de la For-*

tune. || M. DC. XVIII. || 1 vol. in-8 de 4 ff. n. chiff. et 324 pp.

La marque diffère de celle ordinaire de Pierre Rigaut représentant la Fortune debout sur une sphère balancée par les flots. — Le glossaire est pp. 109-111.

63. Second livre || des Serees de || Gvillavme Bovchet, || sievr de Brocovrt. || Reueu & augmenté par l'Autheur en cette || derniere Edition, presque de || moitié.

Et nuge seria dvcvnt.

A Roven, || *Chez Lovys Lovdet, tenant sa boutique* || *à la rue aux Iuifs, près le Palais.* || M.DC.XXXIV. || 1 vol. in-8 de 7 ff. n. chiff. (titre, epistre dédicatoire, & trois sizains de « l'imprimeur au lecteur », un sonnet « au lecteur », un sonnet « sur les serees », une « ode de l'imprimeur », etc.) et 361 pp.

Le glossaire argotique, pp. 123-125.

D'autres éditions anciennes sont celles de : *Lyon, Pierre Rigaud à l'enseigne de la Fortune,* in-12, dont nous avons vu la réimpression datée de 1618;

Rouen, chez David Ferrant...; Pierre Loyselet...; Jean Crevel...; Robert Valentin...; Claude Le Villain...; Jean Berthelin. Tous ces noms sont pavillons divers couvrant même marchandise ; ces éditions multiples ne représentent en effet qu'un tirage, — peut-être deux, — auxquels on a changé le carton du titre. A noter la bizarrerie de la date dans l'édition de 1615 de *Claude le Villain, Libraire Relieur du Roy, ruë du Bec, à la bonne Renommée ;* M. VICXV (sic). La dernière réimpression ancienne semble être celle de *Rouen, Louys et Daniel Loudet,* 1635, in-8.

De nos jours, nous avons l'excellente édition intitulée :

Les Serees de Gvillavme Bovchet, sieur de Brocourt, avec notice et index par C. E. Roybet. Tome premier [à sixième]. *Paris, Alphonse Lemerre, éditeur, 27-29, passage Choiseul, 27-29,* M. D. CCC. LXXIII ; 6 vol. in-12 de : (1°) XXVJ pp.(liminaires compris), 1 f. n. chiff. blanc au verso, 237 pp., plus 1 f. n. chiff. pour la marque de l'imprimeur ; (2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), 271 pp., plus 2 ff. n. chif, (table et marque) ; (3°) 9 ff. n. chiff. (titres et liminaires

fac-simile de ceux du second livre, éd. de 1608), 301 pp. plus 1 f. n. chiff. de table; (4°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), 331 pp., plus 2 ff. n. chiff. (table et marque); (5°) VII pp. (liminaires compris) et 175 pp.; (6°) VIII pp. (liminaires compris) et 302 pp., plus 1 f. tout blanc.

Le glossaire argotique se trouve tome 3, pp. 129-131. Cette réimpression se recommande également par un lexique des mots obscurs de Guillaume Bouchet, très propre à éclairer certaines étymologies d'argot ancien.

64. Reigles, || statuts || et || ordonnances || de la cabale des || filovs reformez depvis || huict iours dans Paris. || Ensemble leur police, estat gouuerne-||ment, & le moyen de les cognoistre || d'vne lieue loing sans lunettes. || Sans lieu ni date [fin du seizième siècle]; pièce pet. in-4 de 16 pp. (titre compris).

Facétie où il y a peu d'argot, mais très instructive sous sa forme plaisante, en ce qui touche les mœurs des gueux. Le moyen de reconnaître les filous d'une lieue sans lunettes, c'est de se méfier de tout le monde. « Quand vous verrez vn Allemand contrefaict, vn homme bigarré comme vn valet de carreau, ou le Roy de picque, vn macquereau, vn minos du Palais, vn iouëur de dez, vn chercheur de repüe franche, vn Poëte qui prend les vers à la pipée, vn entreteneur de Dames, vn homme de chambre botté, fraisé comme vn veau, gaudronné comme un singe, vn laquais vagabon , vn iouiëur de tourniquet, vn faiseur de passe-passe, Iean des vignes & sa sequelle, vn sauteur & plaisantin, vn Gascon sans argent, vn Normand sans denier ny maille, vn visiteur de foires, vn courtisan des Halles, vn traffiqueur de vieux habits, vn receleur frippier, vn traisneur d'espée sans maistre, sans capitaine, sans compagnie, imaginez vous de voir autant de Filous. »

Techener a donné une réimpression de la « Cabale des Filous », dans le 3° volume de sa collection des « Joyevssetez, Facecies et folastres imaginacions de Caresme Prenant, etc... « déjà citée. Cette réimpression comporte 17 pp. (titre compris).



Dix-septième Siècle

65. Les us et coutumes du pays de l'argot. *Poictiers.* Sans adresse, 1609; pièce in-8 de 16 pp.

Nous n'avons pu nous procurer cet opuscule, cité (p. 62) par M. B. Fillon, dans sa monographie de Fontenay-le-Comte, *in :* « Poitou et Vendée, Études historiques et artistiques. » *Fontenay-le-Comte* et *Niort*, 1861-1887, 2 vol. in-4. Brunet est muet sur la question.

66. Le carabinage et matoiserie soldatesque, auquel soubs discours amphibologiques l'on raille plaisamment les cerveaux etheroclites de ce temps, par Drachier d'Amorny [Richard de Romany]. *Paris, chez la Vve de Claude de Monstr'œil*, 1616; 1 vol. in-8 de 7 ff. prélim. et 78 pp. (fig.)

Il y est parlé de la Cour des Miracles.

67. L'Antiqvité ‖ des ‖ Larrons. ‖ Ouurage non moins curieux que delectable; ‖ Composé en Espagnol par ‖ Don Garcia: ‖ Et traduict en François, par le Sr Davdigvier. ‖ *A Paris, chez Tovssainct dv Bray, ruë S.* ‖ *Iacques, aux Epics meurs.* ‖ M.DC.XXI ‖ *Auec Priuilege du Roy.* ‖ 1 vol. in-8 de 4 ff. n. chiff. (titre, préface, privilège), et 245 pp., plus 1 f. n. chiff. de table.

Le « Catalogue de la Bibliothèque poétique de Viollet-le-Duc » donne (t. II, p. 214) une analyse assez complète de ce volume qui est une apologie du vol. Nous

avons rencontré dans un catalogue de l'érudit libraire, A. Claudin, une édition de *Rouen*, 1632, pet. in-12.

68. Histoire generale des Larrons, divisée en trois livres. I. Contenant les cruautez & mechancetez des Voleurs. II. Des ruses & subtilitez des Coupeurs de Bourses. III. Les finesses, tromperies & stratagêmes des Filous. Par F. D. C. [François de Calvi] Lyonnois. *A Rouen, chez Jean-Baptiste Besongne, ruë Ecuyere au Soleil Royal.* M.DCC.IX. *Avec Privilege*; 3 part. en 1 vol. in-8 de : (1°) 4 ff. n. chiff. (titre, préface, table) et 270 pp.; (2°) 8 ff. n. chiff. (titre, avis de l'imprimeur, préface et table) et 210 pp.; (3°) 4 ff. n. chiff. (titre, avis de l'imprimeur et table) et 236 pp., plus 1 f. n. chiff. pour le privilège.

Ce n'est pas l'édition originale de ce volume, dont la première partie parut à *Paris, chez Martin Collet*, 1623, in-8, sous le nom du Sieur d'Aubrincourt. Une 2e partie sous le titre « Inventaire generale des Larrons » et une 3e sous celui de « Suite de l'Histoire générale des Larrons, » furent imprimées à *Paris, chez Rolin Baragues*, 1625, in-8. Le même libraire réimprima la 1re partie en 1631, en substituant les initiales F. D. C., Lyonnois, au pseudonyme de d'Aubrincourt. Enfin les trois parties réunies parurent pour la première fois à *Rouen, chez M. du Souillet* [ou *J. de La Mare*], en 1636, in-8. Les réimpressions sont nombreuses. Voir le « Manuel » de Brunet, Francisque Michel (loc. cit.), les catalogues Méon (n° 4020) et Taylor (n° 2630).

Tout l'ouvrage est à consulter pour qui veut connaître à fond les ruses des larrons — *alias* des argotiers — des XVIe et XVIIe siècles. On y lit (troisième partie, chap. III pp. 22-23), un passage où il est question de leur jargon.

69. Le || Pasqvil || dv rencontre || des Cocvs, || à Fontaine-bleau. || Sans lieu ni adresse. M.DC.XXIII. || 1 vol. très pet. in-4 de 16 pp. (titre compris).

De la page 7 à la page 9 on lit la « chanson » d'un cocu argotier qui prêche le maquerellage en jargon narquois (environ 40 vers). — M. Édouard Fournier a réimprimé

cette facétie dans sa collection des « Variétés historiques et littéraires » (tome II, page 221).

70. Le || Iargon || ov Langage de || l'Argot reformé, comme il est || à present en vsage parmy || les bons pauures. || Tiré & recueilly des plus fameux Argotiers, || de ce Temps. || Composé par vn Pillier de Boutanche, || qui maquille en mollanche, en la || Vergne de Tours. || Reueu corrigé, & augmenté de nouueau, || par l'Autheur. || Seconde Edition. || *A Paris*, || *Chez la veufue du Carroy*, || *ruë des Carmes*. || Sans date [vers 1628]; 1 vol. pet. in-8 de 58 pp., plus 1 feuillet n. chiff., imprimé au recto seulement.

Cette édition, la plus ancienne que nous ayons eue entre les mains, a servi de modèle à toutes les suivantes. Mais les éditeurs successifs ont apporté de telles modifications au texte, qu'il vaut mieux décrire un peu en détail toutes celles que nous avons vues et tenues.

Celle-ci se décompose comme suit :

Une page de titre, ci-dessus décrite, avec, au verso, une pièce de vers : « A la lovange de l'Argot, » qui donne approximativement, par acrostiche, le nom présumé de l'auteur, Ollivier Chereau :

O Argot incomparable,
L'appuy de tous les souffreteux
Le confort des miserables
Indigens & nécessiteux,
Viue l'Argot et tous les Gueux,
  Ie veux que le trauail soit bon,
Encor' est-il vn peu fascheux,
R'enfermé dans une maison,
Cela n'est-il pas ennuyeux?
Ha! viue l'Argot & les Gueux.
  Estre soldat est honorable,
Est eleué iusques dans les Cieux,
Et l'Argotier est delectable
Aussi la cuisine vaut mieux,
Viue l'Argot et tous les Gueux.

Pages 3, 4, 5, 6, «Préface ». (Cul-de-lampe, p. 6);

Pages 7 et 8, « L'Origine des Argotiers ». (Cul-de-lampe, p. 8);

Page 9, « Ordre ov Hierachie (*sic*) de l'Argot » ;

Pages 10 à 20, « Dictionnaire argotiqve, dressé par ordre alphabetique », de 216 mots; plus 13 locutions et une douzaine de néologismes, non rangés par ordre alphabétique;

Page 20 [laquelle d'ailleurs n'est pas chiffrée] commencent les « Estats généraux » de la monarchie argotique, sorte de procès-verbal ou, si l'on veut, de programme de cette solennité, avec les « Articles accordés aux Estats » et la nomenclature des principaux grades, des diverses branches de la profession : Cagous, Archisuposts de l'Argot, Orphelins, Marcandiers, Ruffez ou Riffaudez, Millards, Malingreux, Piettres, Sabouleux, Callos, Coquillards, Hubins, Pollissons, Francs Miteux, Capons, Courtaults de Boutanche, Conuertis, Drilles ou Narquois;

Les États généraux vont jusqu'à la fin de la page 26;

Page 27, « Dialogve de devx Argotiers, l'vn Polisson, & l'autre Malingreux... » Ce dialogue est coupé de trois chansons d'argot dont la plupart des éditions suivantes ne donneront qu'une seule. Voici le début caractéristique de ces trois poésies chantées :

I. Qvi veut ouyr rouscailler
D'vn appelé le grand Coësre,
Dasbuche des Argotiers... etc.

II. Rvpin & Rupines } *bis*
Marpaut & Marquise }
Et les Marques & les Mions
Enteruez vne chanson
De ces enfans de la Truche
Qui sont chenastres Mions... etc.

III. Enteruez marques & Mions,
I'ayme la crouste de parfonds :
La vie des Argotichons
I'ayme l'artie i'ayme la pie,
I'ayme la crouste de parfonds... etc.

Le dialogue reprend (p. 48) et se termine (p. 51) sur l'annonce, par le Malingreux, qu'il va conter à son *fanandel* une aventure arrivée naguère dans un hôpital, et qui amena le procès suivant :

Page 51, « Procez d'entre Mathelin le Rechigneux, & Collas le Souffreteux ». Ce procès, avec la « Sentence rendvẽ par le sieur Cagou », nous mène jusqu'au bas de la p. 56;

Pages 57, 58, « Resiovissance des Argotiers, sur la prise de la Rochelle » (30 vers). Cette pièce date le volume, et les bibliographes, en le plaçant entre 1617 et 1626,

dates extrêmes entre lesquelles exerça, selon Lottin, la veuve de Jean du Carroy, n'ont pas songé, sans doute, que La Rochelle n'était tombée qu'en octobre 1628

« Dessous les pasturons du Dabuche Lovis. »

Cette deuxième édition est donc, au plus tôt, du mois de novembre 1628 ou de 1629.

Le feuillet non chiffré qui termine le volume est consacré à l'approbation en argot ou « Lucque » (faux certificat), qui est signée : Fiacre L'Amballevr & Philbert Gandallin.

71. Le Iargon || ou Langage de || l'Argot Reformé || comme il est a present en || vsage parmy les bons pauures. || Tiré & recueilly des plus fameux || Argotiers de ce temps. || Composé par vn pillier de Boutanche, || qui maquille en molache (*sic*) en || la Vergne de Tours. || Augmenté de nouueau dans le Dictionnaire des mots plus substantifs de l'Argot, outre || les precedente (*sic*) impressions par l'autheur. || *A Troyes, Par Ives Girardon, Rue Nostre* || *Dame, au Chapon d'Or*, 1660. || 1 vol. pet. in-8 de 30 ff. n. chiff., signés A-F, le dernier cahier de 2 ff. seulement.

Ici, au verso du f. 1, la « Louange de l'Argot » est remplacée par une figure sur bois, remontant au moins au XVIe siècle, et représentant, affirme la légende mise *au-dessus*, « Le Grand Coesre auec sa Marquise », tous deux vêtus en bourgeois du XVe siècle. Le Coesre s'adressant « Aux Argotiers » leur débite ce « Qvatrain », placé *sous* la gravure :

Ie suis ce fameux Argotier,
Le grand Coësre de ces Mions,
I'enterue trucher & doubler,
Dedans les boulles & fremions.

Le f. 2e et le recto du f. 3e contiennent la préface, mais celle-ci, imprimée en caractères italiques compacts, s'arrête au bas de la page, et le verso du f. 3e est entièrement consacré au « Sonnet Acrostiche » qui donne le nom d'Ollivier Chereau. (Notons que ce prétendu sonnet contient 15 vers). Pour mettre l'acrostiche à la portée de tous, les initiales de chaque vers sont couchées. Il est à remarquer que le 12e vers, sûrement défiguré dans l'édi-

tion de la veuve du Carroy, est ici correctement rétabli :

« Releué » iusques dans les cieux.

Le f. 4e renferme à la fois (recto) « L'origine des Argotiers », et (verso) « L'ordre ov Hiérachie (*sic*) de l'argot » ;

Les ff. 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et le recto du f. 10e sont consacrés au « Dictionnaire » et aux locutions ou néologismes. Le dictionnaire comporte 238 mots, les locutions sont au nombre de 14, et les néologismes au nombre de 12 ;

Les ff. 10e (verso) à 18e reproduisent les « États généraux » ;

Au f. 18e (dernières lignes du verso) commence le « Dialogue » du Polisson et du Malingreux. Le texte du dialogue et celui des trois chansons nous ont paru identiques à celui de l'édition du Carroy ; mais une importante variante apparaît au bas du f. 23e (verso). Après la phrase du Polisson : « Ah ! le Haure garde mezière... etc. », le Malingreux, au lieu de répondre : « As-tu peaussé auec sezière ? » réplique : « Ne mezière non plus, ie rouscaille tous les luisans au grand haure l'oraison qui suit : ... » Et, en effet, suit une prière en argot que le Polisson déclare « chenastre ». L'addition, qui se termine par un sizain argotique dans lequel sont vantés les mérites de certaine auberge, va jusqu'aux dernières lignes du f. 24e (verso), où nous retrouvons la réplique du Malingreux : « As-tu peaussé auec sezière ? » Le dialogue proprement dit se termine au f. 25e ;

Les ff. 26e, 27e et le recto du f. 28e contiennent le procès entre Mathelin et Collas ;

Au f. 28e (verso) nouvelle variante. C'est une description de la « Cour des miracles ou piolle franche, où les argotiers et les gueux font leur retraicte ». Elle comporte ce verso, tout le f. 29e, et les 3 premières lignes du f. 30e, après laquelle on lit : Fin.

Viennent alors, comme supplément, la Rejouissance sur la prise de La Rochelle et l'approbation argotique. Détail curieux, une coquille d'imprimerie dénature comiquement le vers que nous citions plus haut, et l'éditeur met La Rochelle,

... cette vergne farouche,
Dessus les paturons du Dasbuche Louys...

De même, une autre faute transforme le nom de Philbert Gandallin en Philibert Gandalin, qui s'appellera désormais ainsi dans les réimpressions.

72. Le || Iargon || ou langage || de l'argot reformé ||


Le Paladin heureux couronnera ſon chef
De Palmes, de Lauriers, de Myrtes & de Charmes
Il me ſuffiſt qu'ils ſoyent à l'entour de mes armes,
N'ayant eu pour tous biens qu'honorable méchef.
Marcus adeſt Papillon Dominum quem Sphriſia tellus
Noſcit, qui genium noſcere metra legat.

Comme il est à present en usage || parmi les bons pauvres. || Tiré & recueilly des plus fameux Argo-||tiers de ce temps. || Composé par un pillier de Boutanche, || qui maquille en molanche en la || Vergne de Tours. || Augmenté de nouueau dans le Dictioñaire || des mots plus substantifs de l'Argot, ou-||tre les precedentes impressions par l'au-||teur. || *A Troyes, & se vend* || *A Paris,* || *Chez Jean Musier, Marchand* || *Libraire, ruë petit-Pont, a l'Image* || *Saint Antoine.* Sans date [vers 1690]; 1 vol. pet. in-8 de 30 ff. n. chiff.

Très analogue à l'édition précédente (Yves Girardon). Pourtant la gravure sur bois, au verso du titre, n'est pas la même. Le grand Coesre n'y est plus « avec sa marquise ». Il est représenté en roi-guerrier, couronné et casqué, revêtu d'un armure à la romaine et appuyé sur un glaive gigantesque. (C'est encore ici, probablement, quelque vieux bois utilisé pour la circonstance, car on y remarque des signes du Zodiaque, poissons, sagittaire, qui n'ont rien à voir avec le monarque du royaume d'Argot).

La similitude continue pour les 2e, 3e et 4e ff. typographiquement imposés, sinon justifiés, de même. Remarquons au verso du 4e f. une correction importante dans un titre. Le compositeur écrit *Hiérarchie,* alors que. jusque-là, la coquille *Hiérachie* avait été servilement reproduite;

Au f. 5e commence le dictionnaire argotique (236 mots) qui occupe les ff. 6e, 7e, 8e, 9e et le recto du 10e;

Suivent les « États Généraux », verso du 10e f. au 18e f.

Le « dialogue » du Polisson et du Malingreux qui commence au bas du verso du 18e f. reproduit les trois chansons ainsi que la variante avec la prière argotique et le sizain, f. 19e à f. 25e. Le procès de Mathelin et la sentence du Cagou suivent dans l'ordre.

Nous retrouvons encore ici (recto du f. 28e) la description de la cour des miracles. La « Rejouissance » sur la prise de la Rochelle et le « Lucque » de Fiacre et Philibert terminent le volume.

73. Le Jargon ou langage de l'Argot reformé comme il est à present en usage parmi les bons pauvres. Tiré & recueilly des plus fameux Argotiers de ce

tems. Composé par un piliere de Boutanche qui maquille en molanche en la vergne de Tours. Augmenté de nouveau dans le Dictionnaire des mots les plus substantifs de l'Argot, outre les precedentes impressions par l'Auteur. *A Troyes, chez Jacques Oudot, Imprimeur & Libraire, ruë du Temple.* Sans date [vers 1700]: 1 vol. pet. in-8 de 48 pages (y compris les 3 premiers ff. n. chiff.).

Cette édition comprend :

Page 2 (verso du titre, n. ch.) « Le grand coesre, aux Argotiers. Quatrains » (*sic*) sans gravure, la place en est laissée en blanc. Les pp. 3, 4, 5 (non chiff.), sont consacrées à la préface. La p. 6 donne l'acrostiche de 15 vers, mais sans le baptiser « sonnet ». P. 7, « Origine des argotiers ». P. 8, « Ordre ou Hiérarcaie (*sic*) de l'argot ». Pp. 9-19, dictionnaire (236 mots), locutions (14), néologismes (12). P. 20, les « États généraux ».

Le « Dialogue de deux argotiers », le Polisson et le Malingreux, commence au bas de la page 36. Il contient les trois chansons d'argot, l'oraison et le sizain. Mais il se termine brusquement après le sizain argotique et le mot *fin* marque également la terminaison du volume.

74. Le Jargon ou le langage de l'argot réformé... *A Troyes, chez Jean-Antoine Garnier, Imprimeur-libraire, rue du Temple. Avec Permission.* Sans date [1728]; 1 vol. in-12 de 36 pp.

Cette édition paraît le moule définitif où seront coulées les éditions de colportage anciennes.

Page 1 : Titre. P. 2 : « Origine des argotiers ». P. 3: « Ordre ou Hiérarchie de l'argot »; p, 4 à 17 « Dictionnaire (234 mots), locutions (14) et néologismes (12). P. 15 à 31, États généraux. P. 31 à la fin, le « Dialogue » du Polisson et du Malingreux, fortement écourté, avec une seule chanson (« Entervez, marques et mions »).

L'*approbation*, signée Grosley, est du 6 août 1728.

La *permission*, signée Le Grand, est du 12 août 1712. Mais ce dernier chiffre est certainement une faute d'impression appelée par le chiffre 12 de la date que le compositeur venait de lever de sa casse; il faut lire 1728, puisque Le Grand s'appuie, pour donner le permis d'imprimer, sur l'approbation précédente.

C'est la première édition, croyons-nous, qui soit offi

ciellement estampillée par l'autorité. On remarquera qu'elle ne donne pas l'acrostiche d'Ollivier Chereau.

75. Le Jargon ou langage de l'argot reformé... *A Lyon, chez Antoine Molin, Libraire, rue Quatre Chapeaux. Avec approbation et permission.* Sans date [1728]; 1 vol. in-12 de 36 pp.

Même contenu et même disposition typographique que le précédent. Approbation et permission sont celles de Troyes, avec la date rectifiée.

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale (X 26.674) contient à la fin un f. n. chiff. qui paraît ajouté et sur lequel sont imprimées, recto, deux vignettes singulières, lesquelles sont aussi bien des marques d'imprimeur que des cachets ou sceaux du royaume d'argot.

76. Le Jargon ou le langage de l'argot réformé... *A Troyes, chez P. V. Garnier, Imprimeur & libraire, ruë du Temple. Avec Permission.* Sans date [1728]; 1 vol. in-8 de 18 ff. n. chiff. sig. A-D; A et C de 8, B de 4, D de 2 ff.

Exactement même description que celui de J. Antoine. Même approbation.

77. Le Jargon ou langage de l'argot réformé, à l'usage des merciers, porte-balles et autres; tiré et recueilli des plus fameux argotiers de ce temps par M. B. H. D. S. Archi-suppôt de l'Argot. Nouvelle édition, corrigée et augmentée de tous les mots qui n'étaient point dans les précédentes éditions. *Épinal, chez Pellerin, Imprimeur-Libraire.* Sans date [1836]; 1 vol. pet. in-8 de 48 pp. (titre compris).

Le type des éditions de colportage modernes.

Au verso du titre (p. 2 non chiff.) : « l'origine des argotiers »; à la p. 3 (non chiff.) « Ordre ou Hierarchie »; à la p. 4 jusqu'à la p. 28; le « Dictionnaire » considérablement augmenté, puisqu'il comprend désormais 685 mots: les locutions et néologismes sans aucune modification; à la p. 28, jusqu'à 42, les « États-Généraux »; du milieu de la p. 42 à la p. 47 inclusivement, le « Dialogue du Polis-

son et du Malingreux » très écourté, avec la seule chanson : « Entervez, marques et mions ».

L'ancien « lucque » de Fiacre et Philibert, l'approbation de Grosley et le permis de Le Grand sont devenus (p. 48) un « Condé » en argot signé : « P. F., Cagou du grand-coëre ».

Ainsi, pas de Quatrain du grand coesre, pas d'Acrostiche, pas d'Oraison, *une* Chanson au lieu de *trois*, pas de Procès de Mathelin-Collas, pas de Réjouissance sur la Rochelle; telles sont les différences capitales entre les anciennes éditions et les nouvelles.

78. Le Jargon ou langage de l'argot réformé, à l'usage des merciers, porte-balles et autres... *A Rouen, chez Lecrène-Labbey, Imprimeur-Libraire, Grande-Rue, n° 160.* Sans date [vers 1840]; 1 vol. in-12 de 48 pp.

Reproduit textuellement l'édition d'Épinal.

79. Le Jargon ou langage de l'argot reformé, comme il est à présent en usage parmi les bons pauvres... [etc., etc.] *A Pont-A-Mousson, chez Thiery, Imprimeur-Libraire.* Sans date [vers 1840] ; 1 vol. in-18 de 35 pp. (couverture comprise).

La couverture imprimée sert de titre et le texte : « L'origine des argotiers », commence au verso même de ce titre ; le « Dictionnaire » va de la p. 4 à la p. 14. La p. 36 forme le verso de la couverture.

80. Le Jargon ou langage de l'argot réformé, à l'usage des Merciers, porte-balles et autres... *Montbeliard, A la librairie de Deckherr frères.* Sans date [1848]; 1 vol. pet. in-16 de 48 pp.

En dépit de la différence des formats, c'est la reproduction presque page à page de l'édition d'Épinal; l'imposition est la même sauf : un mot coupé au bas de la p. 27 dans l'édition d'Épinal et qui est ici reporté en entier au haut de la p. 28 ; 1 ligne en moins à la p. 36 ; 2 lignes en plus à la p. 37, 1 ligne en moins p. 40, reportée p. 41 ; 1 ligne en plus p. 43. Quant au texte, il est identique, à part une coquille dans le titre du chapitre « Hierarchie de l'*argot* », orthographié *arcot*.

81. Le Iargon ou langage de l'argot reformé, comme il est a present en usage parmi les bons pauures, tiré et recueilli des plus fameux Argotiers de ce temps, composé par un pilier de Bovtanche qui maquille en molanche en la vergne de Tours. Avgmenté de nouueau, dans le Dictionnaire, des mots les plus substantifs de l'Argot, outre les precedentes impressions, par l'avtevr. *A Paris*. Sans date.

Ceci est une prétendue réimpression faite par Techener en 1831 dans la 4ᵉ livraison (tome VIII) de sa collection des « Ioyevsetez, Facecies et folastres Imaginacions de Caresme Prenant, Gauthier Garguille... [etc.] » en 16 vol. in-16. Mais on se demande avec étonnement, sur quelle édition ancienne Techener a bien pu collationner son texte. Nous n'y trouvons ni la préface, ni le quatrain du grand coesre, ni l'acrostiche qui caractérisent les premières éditions.

De « L'origine des Argotiers » et « L'Ordre ou hiérarchie de l'Argot » nous passons (p. 7) au « Dictionnaire argotique-francois » dont cette première définition suffira à donner une idée : « Abbaye de monte à regret, *une potence* (auiourd'hui la guillotine) » ; cette orthographe de « auiourd'hui » accolée au mot « guillotine « est une trouvaille. Tout le dictionnaire est remanié dans ce goût. C'est une compilation d'argot ancien et moderne, de 507 mots, dont la plupart ne furent jamais soupçonnés par Chereau.

Vient ensuite — nouvelle invention — un « Dictionnaire françois-argotique », absolument inconnu jusque-là dans toutes les éditions du « Jargon ». Ce lexique tient de la p. 35 à la p. 60, après laquelle nous retrouvons Chereau dans les « phrases argotiques », c'est-à-dire les locutions et les néologismes auxquels rien n'a été changé. Après les « États généraux » (pp. 63-84), le « Dialogue » du Polisson et du Malingreux nous présente toutes les lacunes des plus mauvaises éditions de colportage : une seule chanson d'argot; l'oraison et le sizain manquent et le dialogue est brusquement écourté sur la même réplique que dans l'édition de Jacques Oudot, ci-dessus décrite. Comme la « réimpression » de Techener est souvent prise pour un calque fidèle des éditions anciennes, nous avons cru devoir mettre les chercheurs en garde contre cette légende.

Nous n'avons eu entre les mains que ces douze éditions du « Jargon ». En voici quelques autres que nous ne connaissons que par ouï-dire :

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *Lyon, chez Nicolas Gay*, 1634 ; in-12 de 60 pp. — Cité par Barbier et Fr. Michel.

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *Troyes, Nicolas Oudot*, 1649 ; pet. in-12 de 30 ff. — Cité par Brunet.

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *A Paris, Pour Antoine Dubois*. Sans date ; pet. in-12, justifié in-8, de 36 pp., signature A-D. — Cité par Fr. Michel. Il y a probablement une erreur typographique dans le prénom du libraire, attendu que Lottin dans son « Catalogue des libraires de Paris » ne cite aucun *Antoine* Dubois, mais un *Étienne* Dubois, qui exerça de 1653 à 1680.

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *A Troyes, Chez Jean Oudot, rue du Temple, à la Bonne conduite*, 1683 ; in-12 de 40 ff. n. chiff. — Cité par le « Bulletin du Bouquiniste » de 1861, p. 312.

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *A Troyes, chez Jacques Oudot*. Sans date ; in-12. (Jacques Oudot exerçait de 1686 à 1711). — Cité par Brunet.

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *A Rouen, Par Jean Oursel*. Sans date. (Jean Oursel exerçait vers 1699). — Cité par le « Bulletin du Bouquiniste ».

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *A Troyes, chez la veuve de Jacques Oudot*. Sans date ; in-12. (La Veuve Jacques Oudot exerça de 1711 à 1725). — Cité par le catalogue La Vallière (2e partie), n° 7685.

Le Jargon ou langage de l'argot reformé, etc... *A Orléans, Chez Letourmy, libraire, place du Martroy*. Sans date [1728]. *Avec permission ;* in-12 de 36 pp. — Cité par le « Bulletin du Bouquiniste ».

Le Jargon ou langage de l'Argot reformé... etc. *Tours, Ch. Placé*, 1838 ; in-18 de 44 pp. — Cité par Ch. Nisard. C'est, paraît-il, une édition de colportage moderne, calquée sur celle d'Épinal. Nous ne l'avons pas vue au « Journal de la Librairie ».

Le Jargon ou langage de l'Argot reformé, pour l'instruction des bons Grivois, etc... (Le prix est de deux sous). *A La Vergne, Chez Mézière, Babillandier du Grand Coësre*. Sans date ; in-12 de 12 pp. — Cité par Fr. Michel. Il ne s'y trouve que le Dictionnaire argotique.

Chalmel, historien tourangeau, dans la biographie qu'il

a consacrée à Olivier Chereau, parle de son « Dictionnaire des mots les plus essentiels des argotiers ». L'auteur était un ouvrier en laine (ou sergetier) de Tours, né dans cette ville au commencement du dix-septième siècle; (Chalmel dit : « un peu avant le milieu », mais il se trompe.) Membre de la confrérie du Saint-Sacrement, il en écrivit la monographie en 1656. On lui doit encore une histoire en vers des archevêques de Tours. (Voir sur son compte le « Bulletin du Bouquiniste », du 15 avril 1860.)

82. Responce || et complaincte || av Grand Coesre|| svr || le Iargon de l'argot reformé, || auec || Vn plaisant Dialogue de deux Mions, par le || Regnaudin Mollancheur en la Vergne || de Misericorde. || Compose || par vn des plus chenastres argotiers || de ce temps. || *A Paris, Chez Iean Martin,* || *Sur le pont Sainct-Michel, à l'Ancre double* || *pres le chasteau Sainct Ange,* || 1630. 1 vol. pet. in-12 de 36 pp.

Après un sizain adressé par le « Grand Coesre Anacreon » à ses sujets et un Avis au lecteur, commence le dialogue de l'Orphelin et de l'Archisupôt de l'Argot qui tient tout l'ouvrage; car, à la fin, si la forme dialoguée paraît suspendue, c'est que l'Archisuppot fait à son interlocuteur le long récit de l'Assemblée préparatoire et de l'assemblée générale de l'Argot, mais c'est toujours lui qui conte.

Cette pièce rare, qui s'est vendue 30 francs à la vente Nodier, en 1844, a été réimprimée par Techener dans sa collection des « Ioyeusetez, Facecies et folastres Imaginacions de Caresme prenant, etc. »; en 16 vol. in-16. (Voir 4e livraison, tome VIII de la coll.).

83. Commentaires du Jargon de l'argot. *A Poictiers, par Abraham Mounin,* 1631.

Nous n'avons jamais vu cet ouvrage que Francisque Michel cite sous l'autorité de Étienne Cleirac qui en parle dans ses « Us et Coutumes de la Mer », pp. 489-490 de l'Édition de *Rouen, chez Jean Berthevin* [ou *chez Jean Viret*], 1671; in-4 de 592 pp. Voici, au surplus, le passage de Cleirac :

« Les Vagans de la coste de Guyenne, les Pinçons de la Rivière & les Truands ou Valides mandians qui font

le tiers ordre, retiennent encore le Regne de *Saturne*, observent & vivent religieusement *l'aage d'Or* tout à fait sans ambition (& qui leur est plus salubre) sans fatigue de procez de longue durée, sans soucy, sans perturbation ou grand trouble d'esprit à ce sujet, avec toute sorte de liberté ou de libertinage.

« Aussi leur Foy & leur Religion est qu'ils croyent fermement aux Regles de l'aage d'Or, que tous les biens du monde sont communs; S'ils peuvent porter les mains avec asseurance sur ce qui leur duit ou qui les accommode, le tout est sujet à la prise, sans être tenus de le demander, de l'acheter, ou payer, tout ainsi que certains Ameriquains, & à present les Milices de France, d'Espagne, d'Irlande, & d'Angleterre, ont cette difference que les gens de guerre vivent de rapine, s'engraissent de la substance des pauvres sujets du Roy, et les trois Ordres, comme Saints Personnages vivent pour le plus des Charitez et bien-faits des gens de bien, en grande tranquillite d'esprit, rien ne leur defaut que le beau temps, & l'occasion à le passer joyeusement, comme il est fidellement represente aux Commentaires du jargon de l'Argot, imprimé à Poictiers par Abraham Mounin, 1631. Il est vrai qu'ils sont intestables, *active* seulement, mais c'est de quoi ils ne se donnent pas beaucoup de peine... etc. »

Ce passage ne se trouve pas dans l'édition de Cleirac, donnée à *Bovrdeaux*, *Gvillavme Millanges*, 1647, in-4. Peut-être ce prétendu « Commentaire du Jargon de l'Argot » est-il tout simplement le petit livre d'Olivier Chereau, cité de mémoire.

84. La || Comedie || de || Proverbes. || Piece comiqve. || *A Paris*, || *Chez François Targa, au premier* || *pilier de la grand'Salle du Palais, de*||*uant la Chapelle. au Soleil d'or.* || M.DC.XXXIIII || *Auec Priuilege du Roy.* || 1 vol. in-8 de 6 ff. non chiff. (titre, argument, prologue, noms des acteurs) et 164 pp.

Par Adrien de Montluc, prince de Chabannais, comte de Cramail, selon la plupart des bibliographes. — La scène première de l'acte III est argotique.

85. La || Comedie || de || Proverbes. || Piece comiqve. || Seconde Edition. || *A Paris, Chez Francois Targa, au premier* || *pilier de la grand'Salle du Palais, de-*||*uant la Chapelle, au Soleil d'or.* || M.DC.XL. ||

Auec Priuilege du Roy. || 1 vol. in-8 de 6 ff. n. chiff. et 164 pp.

Bien que le nombre des liminaires et des pages soit le même que dans la première édition, l'imposition diffère sensiblement.

86. La || Comedie || de || Proverbes. || Piece comiqve. || Troisiesme Edition. || *A Troyes,* || *chez Nicolas Ovdot : demeurant en* || *la ruë nostre Dame au Chappon* || *d'Or Couronné.* || M.DC.LIV. || 1 vol. pet. in-8 de 4 ff. n. chiff. et 91 pp.

87. La || Comedie || de || Proverbes. || Piece comiqve. || Reueuë & augmentée en cette || derniere Edition. || *A Roven,* || *Chez Iacques Cailloüe,* || *à la Court du Palais.* || M.DC.LVI. || 1 vol. in-16 de 156 pp. (limin. compris).

88. La Comedie des Proverbes. Piece comique. Cinquiéme Edition. *A Troyes & se vend A Paris, Chez la Veuve Nicolas Oudot, ruë vieille Bouclerie. Avec Permission Royale.* M.DCC.XV. 1 vol. pet. in-8 de 4 ff. n. chiff. et 91 pp., plus 2 ff. n. chiff. dont le dernier tout blanc.

Le « Catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne » cite un certain nombre d'autres éditions dont voici la liste :

La Comedie de Proverbes, Piece comique, *Paris, François Targa,* 1633; 1 vol. in-8 de 6 ff. prélim. et 164 pp. — Edition originale, paraît identique à celle de 1634.

La Comedie de Proverbes. Piece comique. *Sur l'imprimé à Paris, chez François Targa,* 1645; 1 vol. in-12 de 156 pp.

La Comedie de proverbes... Troisiesme edition. *Troyes, Nicolas Oudot,* 1649; 1 vol. in-8 de 4 ff. prélim. et 91 pp.

La Comedie de Proverbes... *La Haye, Adrian Vlacq,* 1654; 1 vol. pet. in-12 de 168 pp. — Edition en gros caractères totalement différente de celle que le même libraire publia l'année suivante, en 1 vol. pet. in-12 de 95 pp.

La Comedie de Proverbes, piece comique. *La Haye, N. Pépingué,* 1655; 1 vol. in-12.

La Comedie des Proverbes... *Paris, N. Pepingue,* 1665; 1 vol. pet. in-12 de 111 pp.

La Comedie de Proverbes. *Paris, René Guignard,* 1665; 1 vol. pet. in-12 de 111 pp. (lim. compris).

La Comedie de Proverbes. Quatrieme edition. *Évreux* et *Paris, Jean Musier,* 1698; 1 vol. in-12 de 4 ff. et 104 pp.

En outre de ces éditions, Paul Lacroix, rédacteur du catalogue, énumère celles-ci, que ne possédait pas M. de Soleinne :
Lyon, Claude La Rivière, 1654, in-8, (sans l'argument ni le prologue); *Rouen, Jacques Cailloüe,* 1645, in-12; *Troyes, Nicolas Oudot,* 1658, in-8 (avec l'indication de : troisiesme edition); *Troyes, P. Garnier,* s. d., in-8; *Paris, Antoine Rafflé,* s. d., in-8.

89. Cvriositez || françoises, || povr svpplement avx || Dictionnaires. || ov || Recueil de plusieurs belles proprietez, auec vne || infinité de Prouerbes & Quolibets, pour || l'explication de toutes sortes || de Liures. || Par Antoine Ovdin, Secretaire || Interprete de sa Majesté. || *A Paris,* || *Chez Antoine de Sommaville,* || *au Palais, dans la Gallerie des Merciers,* || *à l'Escu de France.* || M.DC.XL. || *Avec Privilege dv Roy.* || 1 vol. in-8 de 4 ff. n. chiff. (titre, dédicace, « Aux Estrangers », etc.) et 615 pp.

90. Recherches || Italiennes et Françoises, || ov || Dictionnaire, || contenant, || Outre les mots ordinaires, vne quantité de Prouerbes & de || Phrases, pour l'intelligence de l'vne & de l'autre Langue. || Reueu & augmenté en cette Seconde Edition. || Par Antoine Ovdin, secretaire Interprete de sa Majesté. || *A Paris,* || *Chez Antoine de Sommaville, au Palais,* || *dans la Salle des Merciers, à l'Escu de France.* || M.DC.LIII. || *Avec privilege dv Roy.* || 2 part. en 1 vol. in-4 de : (1°) 8 ff. n. chiff. (titre, « Au public », privilege, errata, omis-

sions) et 946 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (2°) 587 pp. (titre compris).

La seconde partie de l'édition, intitulée « Seconde partie des Recherches italiennes et françoises, contenant les mots françois expliquez par l'Italien », est datée de M.DC.XLII (1642), antérieure en apparence de neuf ans à la première; sans doute un « bouillon » utilisé.

91. Recherches || Italiennes et Françoises || ov || Dictionnaire, || contenant, || Outre les mots ordinaires, vne quantité de Prouerbes et de Phrases, || pour l'intelligence de l'vne & et l'autre Langue. || Par Antoine Ovdin, Secretaire Interprete de sa Majesté. || Reueu & augmenté en cette derniere Edition, suiuant les Augmentations || dudit Oudin, trouuées apres son deceds dans son Cabinet. || *A Paris, Chez Antoine de Sommaville, au Palais, dans* || *la Salle des Merciers, à l'Escu de France.* || M.DC.LV. || *Avec privilege dv Roy.* || 2 part. en 1 vol. in-4 de : (1°) 8 ff. n. chiff. et 946 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (2°) 658 pp. (titre compris) plus 1 f. n. chiff. de privilège.

La seconde partie porte ici la même date que la première. Dans les liminaires de celle-ci on lit, en plus, un sonnet « Aux mânes de M. Oudin ».

92. Le vagabond, ou l'Histoire et le caractère de la malice et des fourberies de ceux qui courent le monde aux dépens d'autrui, avec plusieurs récits facétieux sur ce sujet pour déniaiser les simples. *Paris, G. Aliot,* 1644; 1 vol. in-8.

Traduit de l'italien de : « Il vagabondo, overo Sferza de birbanti e vagabondi... data in luce per avvertimento de simplici. Dal sig. Rafaele Trianoro [Giacinto Nobili, domenicano]. » Ouvrage divisé en 38 chapitres, énumérant toutes les catégories fourbesques : béats, encapuchonnez, pélerins, rebaptisez, miraculeux, épileptiques, ulcérez, etc. — Cité par le Catalogue Viollet-le-Duc (tome II, p. 215).

93. Ballet || Royal || De la Nuict [par Benserade]. || Diuisé en quatre Parties, ou quatre || Veilles. ||

Et dansé par sa Majesté le 23. || Feurier 1653. || *A Paris,* || *Par Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy* || *pour la Musique, demeurant ruë Sainct Iean* || *de Beauuais, au Mont Parnasse.* || M.DC.LIII. || 1 vol. in-4 de 2 ff. n. chiff. (titre et avant-propos) et 68 pp.

Orné de 5 planches pliantes de Jacomo Torelli da Fano gravées en taille douce par N. Cochin. La page 68 et dernière est, par erreur, chiffrée 28. — La XIVe Entrée de la première partie (p. 20) figure la « Cour des Miracles, où se rendent le soir toute sorte de Gueux & Estropiez qui en sortent sains & gaillards pour danser leur Entrée après laquelle ils donnent une serenade ridicule au Maistre du lieu. » Parmi les figurants, nous remarquons les sieurs Molière, un des *estropiez* et Baptiste (Lulli) un des *gueux*. Ce Molière pourtant n'est pas le grand Comique, puisque celui-ci, qui ne devait revenir à Paris que quelques années plus tard, assistait précisément ce jour-là (23 février) à Lyon, au mariage de Du Parc avec Marquise Gorla et signait au contrat avec Dufresne, J. Béjart et Réveillon.

« Jamais, dit Sauval (*Antiquités de Paris*, I, p. 512), les subites métamorphoses de ces imposteurs n'ont été plus heureusement représentées. Benserade nous y prépara par des vers assez galans; les meilleurs danseurs du royaume figuraient le concierge et les locataires de la Cour des miracles, par une serenade, et par des postures si plaisantes que tous les spectateurs avouerent que dans le ballet, il n'y avoit point de plus facétieuse entrée. »

94. Le poete extravagant avec l'assemblée des filous et des filles de Joie. Nouvelle plaisante. Par O. S. O. D P. F. [Oudin, sieur de Préfontaine]. *A Paris, chez Michel Brunet, dans la grande salle du Palais, du côté de la Cour des Aydes, au Louis d'or;* M.DC.LXX. *Avec privilège du Roy;* 1 vol. in-12.

L'histoire de Théodore, intercalée dans le volume, promène le lecteur au milieu des compagnons de la Mathe. — Cet ouvrage a été réimprimé à cent exemplaires *A San Remo, Chez J. Gay et Fils, Éditeurs,* 1875; 1 vol. in-12.

95. Histoire et Recherches des Antiquités de la ville de Paris. Par Me Henri Sauval, avocat au Parlement. Tome premier [deuxième et troisième]. *A Paris, chés Charles Moette, Libraire, rue de la Bouclerie à St Alexis, près le Pont St Michel* [*et*] *Jacques Chardon, Imprimeur-Libraire, rue du Petit-Pont, au bas de la rue St Jacques à la Croix d'or;* M.DCC.XXIV. *Avec privilege du Roy;* 3 vol. in-fol. de : (1°) 4 ff. n. chiff. (1 f. blanc, titre et préface) et 670 p.; (2°) 2 ff. n. chiff., 758 et 40 pp.; (3°) 2 ff. n. chiff., 682 et 89 pp., plus 1 f. n. chiff. pour la fin du privilège.

On trouve dans le tome I (pp. 510-517), quantité de détails sur la Cour des miracles et la monarchie argotique.

96. Le || Dictionaire || des Halles, || ou || Extrait || du Dictionaire || de || L'academie francoise. || *A Bruxelles*, || *Chez François Foppens.* || M.DC.XCVI. || 1 vol. in-16 de 6 ff. n. chiff. (le premier tout blanc, titre et avertissement) et 228 pp.

Par Artaud (ou par Furetière) d'après Barbier, lequel a oublié, sans doute, que Furetière était mort dès 1688, sans avoir pu obtenir l'*imprimatur* des censeurs. — C'est moins un dictionnaire d'argot qu'une sorte de lexique de la langue populaire à la fin du grand siècle. Très intéressant par les rapprochements qu'on en peut tirer.



Dix-huitième Siècle.

---

97. Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre & proverbial. Avec une explication tres-fidele de toutes les Manières de parler Burlesques, Comiques, Libres, Satyriques, Critiques & Proverbiales, qui peuvent se rencontrer dans les meilleurs Auteurs, tant Anciens que Modernes. Le tout pour faciliter aux Etrangers, & aux François mêmes, l'intelligence de toutes sortes de Livres. Par Philibert-Joseph Le Roux. *A Amsterdam, chez Michel Charles Le Cene, Libraire dans le Nes*, M.DCC.XVIII.; 1 vol. in-8 à 2 col. de 2 ff. n. chiff. (titre et sources) et 540 pp.

Répertoire de la langue verte à la fin du XVII[e] et au début du XVIII[e] siècle.

98. Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial... [etc., etc.], par Philibert-Joseph Le Roux. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *A Lion, chez les Héritiers de Beringos Fratres, à l'Enseigne d'Agrippa,* M.DCC.XXXV.; 1 vol. in-8 à 2 col. de 2 ff. n. chiff. (titre et sources) et 668 pp.

Réimprimé chez les mêmes en 1750 et en 1752, en 2 vol. in-8 de : (1°) XIV pp. (faux-titre et titre compris), 1 f. n. chiff. et 328 pp. à 2 col.; (2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 292 pp. à 2 col. Cette dernière édition porte seu-

lement : « Nouvelle édition, Revue & corrigée ». — M. Lorédan Larchey cite une édition de 1756, mais nous ne l'avons pas vue.

99. Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial... [etc., etc.], par Philibert-Joseph Le Roux. Nouvelle édition. *A Amsterdam, chez Zacharie Chastelain*, M.DCC.L.; 2 vol. in-8 à 2 col. de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 285 pp.; (2°) 2 ff. n. chiff. et 336 pp.

Vignette très finement gravée au titre qui est en rouge et noir.

100. Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial... [etc., etc.], par P.-J. Leroux. Tome premier [et second]. *A Pampelune* [*Paris*]. Sans adresse, M.DCC.LXXXVI; 2 vol. in-8 à 2 col. de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), XVI pp. (avertissement et critique) et 612 pp.; (2°) 2 ff. n. chiff. et 606 pp.

Quérard, dans sa « France Littéraire », cite encore une édition de *Paris*, 1808, 2 vol. in-8, semblable à celle-ci. Ces deux dernières éditions sont de beaucoup plus développées, et les plus recherchées.

101. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme [par Nicolas Ragot dit Granval]. *A Anvers, chez Nicolas Grandveau, ruë des Rats, à l'enseigne du Clavecin*, M.DCC.XXV; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (titre et « Avis de l'Auteur ») et 111 pp.

Les pp. 106 à la fin, contiennent un lexique argot-françois. — Frontispice de Bonnart, gravé par J.-B. Scotin.

102. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme. *A Anvers, chez Nicolas Grandveau, ruë des Rats, à l'enseigne du Clavecin*, M.DCC.XXV; 1 vol. in-8 de 3 ff. n. chiff. (titre et avis au lecteur) et 158 pp.

Un frontispice et 13 planches de Bonnart, gravées par J.-B. Scotin. — Dictionnaire argot-françois de la p. 153 à la p. 158.

103. Le Vice puni, ou Cartouche poëme. *A Anvers,*

Chez Nicolas Grandveau, ruë des Rats, à l'Enseigne du Clavecin, M.DCC.XXV; 1 vol. in-8 de 3 ff. n. chiff. et 158 pp.

Cette édition, qui semble au premier abord la même que la précédente, n'en est qu'une contrefaçon qui se reconnait à ces signes : 1° Le frontispice de Bonnart (qui est ici la seule gravure du volume) n'est pas signé; 2° le fleuron du titre diffère, l'impression est moins nette et, dans l'adresse du libraire : « *à l'Enseigne du Clavecin* » l'*E* de *Enseigne* est majuscule; 3° au 3° feuillet liminaire, verso, on ne trouve point les trois lignes d'errata; 4° enfin, les vignettes haut de page et les lettres ornées de chaque chant diffèrent.

104. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par l'Auteur. *A Anvers, Chez Nicolas Grandveau, ruë des Rats, à l'enseigne du Clavecin*, M.DCC.XXV; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (titre et avertissement) et 119 pp.

Le frontispice de Bonnart, pour toute illustration. — Dans cette édition apparaît pour la première fois le dictionnaire françois-argot (pp. 113-119), complétant le dictionnaire argot-françois.

105. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par l'Auteur. *Imprimé à Anvers, se vend A Paris, chez Pierr* (sic) *Prault, Quay de Gesvres, au Paradis*, M.DCC.XXV. *Avec permission*; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. et 119 pp.

Même imposition que le précédent, avec les deux dictionnaires argot-françois et françois-argot, le frontispice et 16 gravures, toujours de Bonnart. C'est probablement le même tirage que le précédent dont on a seulement changé le carton du titre, car nous relevons dans le texte les même fautes d'impresslon aux mêmes endroits. On remarquera que c'est la première édition officiellement imprimée à Paris, avec permission. Les autres, quoique sortant de la boutique du même libraire, empruntaient le nom d'un éditeur probablement imaginaire. Nicolas Grandveau n'est-il pas la traduction calembourique du nom de l'auteur : Nicolas Granval?



Fortier-Marotte, 35, rue de Jussieu

106. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme. Nouvelle édition, Plus belle, plus correcte, & augmentée par l'Auteur; Avec des Figures convenables à chaque Chant, dont les desseins (*sic*) ont été faits sur les Lieux où Cartouche s'est le plus signalé. *Imprimé à Anvers, & se vend, A Paris, Chez Pierre Prault, Quay de Gesvres, au Paradis,* M.DCC.XXVI. *Avec permission;* 1 vol. in-8 de 3 ff. n. chiff. (titre, avis au lecteur, avertissement, errata) et 167 pp.

Les deux dictionnaires de la p. 153 à la page 167. — Le frontispice et les 16 gravures de Bonnart devenus des « desseins faits sur les lieux », sont tirés sur bel et fort papier vélin.

107. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme. Nouvelle édition. Plus belle, plus correcte & augmentée par l'Auteur. *Imprimé à Anvers, & se vend, A Paris, Chez Pierre Prault, Quay de Gesvres, au Paradis,* M.DCC.XXVI, *Avec permission;* 1 vol. in-8 de 3 ff. n. chiff. (titre, avis au lecteur et avertissement, sans les errata) et 119 pp.

Encore une contrefaçon? Le frontispice de Bonnart n'est pas signé; les 16 gravures le sont, mais elles sont d'un mauvais tirage. A supposer que cette édition sorte bien de chez Prault, le nombre des pages empêche de la confondre avec la précédente, de même date.

108. Le Vice puni, ou Cartouche, poëme héroïque, comique et tragique, en 13 chants, par M. Grandval; suivi de dictionnaires argot-français et français-argot

Raro antecedentem scelestum.
Deseruit pede pœna claudo.

Paris, Ve Demoraine et Boucquin, Libraires, succrs de Tiger, rue du Petit-Pont, no 18, au Pilier littéraire. Sans date [1827]; 1 vol in-18 de 108 pp. (titre compris).

Édition de colportage, ornée d'une planche pliante, représentant deux scènes imitées des dessins de Bonnart:

la Caverne de Cartouche et le Supplice du même. Les dictionnaires commencent p. 91.

Autres éditions, citées par Francisque Michel :

Le Vice puni... *A Paris, chez Bonaventure de la Rouë, place de Grêve à l'Enseigne de la Potance,* M.DCC.XXVI; in-8 de 112 pp. Dictionnaire argot-françois seulement.

Le Vice puni... *A Anvers, et se trouve A Paris, Chez Laurent Prault fils,* M.DCC.LXVIII; in-8 de 2 ff. n. chiff. de préliminaires et 119 pp.

Le Vice puni... avec XVII planches en taille-douces (*sic*) *A Leide, Chez les frères Murray,* M.DCC.LXXXIII; in-8 de 3 ff. n. chiff. (dont un blanc) et 119 pp.

Barbier cite encore (Tome I, col. 504) un :

Cartouche ou le Vice puni, poëme avec une lettre critique et un examen du dit poëme par le même auteur. *Paris,* 1723; in-8.

Cette édition, qui serait antérieure de deux ans à la première de Prault, nous paraît imaginaire. Nous ne l'avons jamais rencontrée et nous doutons que Barbier l'ait eue entre les mains. D'abord parce qu'au lieu de cette indication écourtée : *Paris,* il eût donné le nom du libraire; ensuite parce que ce libellé du titre est invraisemblable; on n'annonce par une lettre et un examen critique « par le même auteur », lorsqu'un ouvrage est anonyme.

Le « Supplément » de Brunet indique une édition de Prault, 1726, de format in-12. C'est sûrement un lapsus. Toutes les éditions anciennes de Cartouche sont du format in-8, exigé par la grandeur des planches en taille-douce.

Le grand succès du poëme de Granval et le bruit qui s'était fait quelques années auparavant autour de Cartouche, mirent l'argot à la mode pendant de longs mois. Témoin ce passage des « Pélerins de la Mecque », opéra-comique en 3 actes [de Le Sage et d'Orneval], qui fut représenté à la foire Saint-Laurent en 1726, et ensuite, sur le théâtre du Palais-Royal :

Le Calender. — Vous serez assez habile
Quand vous sçaurez la chanson...
Allez vous en, mon garçon,...
Faire *ficher* du *michon.*

Arlequin. — Je m'en vais *bellauder gourdement* dans toutes les *entifles* et les *piolles* de la *vergne.*

Le Calender.— Comment! vous savez *rouscailler bigorne!*

Arlequin. — Bon! c'est mon grand-père qui a inventé l'argot quelque tems avant qu'il tombât entre les *louches* du *Tolle*.

Le Calender. — Vous aurez soin de vous rendre ce soir à notre *castu*. C'est ce caravansérail que vous voyez au bout de cette rue à gauche. Je suis là *barbaudier* des calenders...

Aussi bien la capture, le jugement et le supplice de Cartouche peuvent être considérés comme le facteur le plus important de la diffusion de l'argot pendant le second quart du dix-huitième siècle.

Cartouche n'était pas encore condamné que déjà on le jouait sur la scène. « Cartouche ou les voleurs », comédie en trois actes, en prose, avec un divertissement par Legrand, comédien du Roi, fut représentée le 21 octobre 1721 et eut treize représentations consécutives. Cartouche ne fut roué que le 28 du même mois. Le soir de la première, raconte le chevalier de Mouhy, dans son « Abrégé de l'Histoire du Théatre françois », l'impatience du public « fut si grande qu'il n'y eut pas quarante vers de récités de la Comédie d'*Esope à la Cour* qui précédait la pièce, ce qui fit qu'elle fut jouée seule ».

La veille, 20 octobre, le Théatre italien avait représenté avec un égal succès « Arlequin Cartouche », comédie de Riccoboni.

La comédie de Legrand avait paru aux comédiens fran çais mériter une étude toute particulière, à cause de la demi-douzaine de mots d'argot qu'elle contient et de ceux qu'ils comptaient y intercaler. Une députation de la Maison de Molière fut visiter Cartouche dans sa prison, pour obtenir de sa propre bouche des renseignements précis à cet égard.

On trouvera des détails sur cette étonnante visite dans le « Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV » par E. J. F. Barbier (Tome I, p. 118) et dans la « Revue rétrospective », 2e série, tome VIII, p. 46.

Même après son exécution, Cartouche devait encore être donné en spectacle. Son cadavre, ramené de la Grève, fut livré au valet du bourreau avec mission de le faire enterrer. Mais celui-ci ne jugea pas à propos d'obéir immédiatement. Il garda le corps rompu chez lui et, pendant plusieurs jours, l'exhiba au public moyennant un sol d'entrée, sous prétexte de payer avec cette somme un cercueil au malheureux.

Enfin nous verrons plus loin que, cent ans après sa

mort, Cartouche fournira au colportage une de ses meilleures recettes et que certaines des brochures le concernant seront suivies d'un glossaire d'argot.

109. **Oeuvres poissardes de J. J. Vadé, suivies de celles de L'Ecluse; Edition tirée à 300 exemplaires dont 100 sur grand papier; et ornée de Figures imprimées en couleur.** ***A Paris, Chez Defer de Maisonneuve, rue Pavée S. André-des-Arts, n°. 12; De l'Imprimerie de Didot le jeune,*** **L'an IV. — 1796; 1 vol. gr. in-4 de 4 ff. non chiff. et 167 pp.**

« La Pipe cassée » de Vadé, qui ouvre le volume, est ornée de 4 gravures en couleur. L'ouvrage renferme en outre les « Bouquets poissards » (de Vadé); le « Déjeuner de la Rapée » (de L'Ecluse); les « Etrennes aux ribotteurs » (du même); quelques poésies grivoises et les « Lettres de la Grenouillère » (de Vadé). — Bien que ce beau volume contienne fort peu d'argot proprement dit, il est précieux pour l'étude du bas langage parisien au XVIIIe siècle.

Ces ouvrages de Vadé se retrouvent dans ses œuvres dont voici, sommairement décrites, quelques éditions:

Œuvres de Vadé ou Recueil de ses opéras-comiques et parodies. *La Haye*, 1760; 4 vol. in-12. — Œuvres completes de Vadé. *Paris,* 1775; 4 vol. in-8; — *Genève,* 1777, 4 vol. in-18 et 1785, 6 vol. in-12; — *Lyon,* 1787; 4 vol. in-12; — *Troyes,* 1798; 6 vol. in-18.

Œuvres poissardes de Vadé, *Paris,* 1801; 1 vol. in-18 de 176 pp.; — Œuvres poissardes de Vadé et de ses imitateurs, etc. *Metz, Gerson-Lévy,* 1825; 1 vol. in-18; — Œuvres badines de Vadé. *Paris, Les marchands de nouveautés,* 1831; 1 vol. in-18; — Œuvres poissardes de Vadé et de Lécluse, suivies de rencontres et de scènes d'arsouilles, par un Engueuleur. *Paris, Tous les libraires,* 1835; 1 vol. in-18, avec une gravure.

« La Pipe cassée » a été plusieurs fois réimprimée seule : La Pipe cassée, poeme épi-tragi-poissardi-héroï-comique, en IV chants, suivie de quatre bouquets poissards. *A la liberté, chez P. Bonhumeur* [*Paris, Impr. Bellemain*], 1826; 1 vol. in-32; — La Pipe cassée, poeme epitragipoissardiheroïcomique. *Paris, Leclère,* 1866; 1 vol. in-8 (tiré à 100 exempl., vignettes); — La Pipe cassée, etc... *Rouen, Lemonnyer,* 1879; 1 vol. in-12 (vignettes en taille douce); — La Pipe cassée, etc... *Paris, Belin,* 1882 1 vol. in-8 (eaux-fortes de Mesplès).

Les éditions anciennes de Lécluse sont les suivantes :

Léclusade ou les Déjeuners de la Rapée, 1748; 1 vol. in-8, réimprimé sous le titre : « Poissarderies ou Discours des halles et des ports », 1749; 1 vol. in-8; — Le Déjeuné de la Rapée, ou Discours des halles et des ports. *Paris*, 1755; 1 vol. in-12. Cette dernière édition contient, à la suite, les « Etrennes à MM. les Ribotteurs », les « Spiritueux rébus de Margot la mal-peignée », etc.

110. Le Rat du Châtelet. Sans lieu [*Paris*], 1790; 1 vol. in-8 de 51 pp. (titre compris).

Argot, des pp. 14 à 18. Cet opuscule est accompagné d'un frontispice représentant une « Capucinade », moyen violent d'extorquer de l'argent aux nouveaux venus en prison.



Dix-neuvième siècle

---

111. Histoire des brigands chauffeurs et assassins d'Orgères, par P. Leclair. *Chartres, De l'imprimerie de Lacombe, imprimeur des tribunaux civils et de la police correctionnelle,* Brumaire, An VIII [1800]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 144 pp.

A partir de la p. 129, est un dictionnaire français-argot de 216 mots, où l'ordre alphabétique est d'ailleurs assez malmené.

112. Dictionnaire du bas-langage, ou des manières de parler usitées parmi le peuple; ouvrage dans lequel on a réuni les expressions proverbiales, figurées et triviales; les sobriquets, termes ironiques et facétieux; les barbarismes, solécismes; et généralement les locutions basses et vicieuses que l'on doit bannir de la bonne conversation [par d'Hautel.]

In populi quandoque juvat descendere turbas.

Tome premier [et second]. *De l'imprimerie de L. Haussmann. Paris, D'Hautel, rue du Bac, nº 122, près les Missions; F. Schœll, rue des Fossés-S.-G.-l'Auxerrois, nº 29,* 1808; 2 vol. in-8 de : (1º) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) IV et 412 pp.; (2º) 2 ff. et 398 pp.

113. Supplément au glossaire de la Langue romane contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans l'ancienne langue des François, avec de nombreux exemples puisés dans les manuscrits de la bibliothèque du Roi, les chroniques, les fabliaux, etc.; par J.-B. de Roquefort, des Académies de Goettingue, et des antiquaires de France, etc. Ce supplément forme le tome III du glossaire publié en 1808, par le même auteur. Il est précédé de deux dissertations inédites : l'une sur l'Origine des François, par M.***, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; l'autre sur le Génie de la langue françoise, par M. Auguis, de l'Académie des antiquaires de France, et de plusieurs autres société savantes. *Paris, Chez Chassériau et Hécart, Libraires, au depôt bibliographique, rue de Choiseul, n° 3*, 1820; 1 vol. in-8 de VIII ff. n. chiff. (limin. compris), 112 pp. à lignes longues et 307 pp. à 2 col.

Voir le mot : Argot, pp. 25-26 du glossaire proprement dit.

114. Les Cabarets de Paris, ou l'homme peint d'après nature. Par un dessinateur au charbon, et un Enlumineur à la litharge [Cuisin]. Petits tableaux de mœurs philosophiques, galans, comiques; mêlés de couplets et de diverses poésies légères. Avec cette épigraphe :

A jeun je suis trop philosophe,
Le monde me fait peine à voir;
Je ne rêve que catastrophe;
A mes yeux tout se peint en noir.
Mais quand j'ai bu tout change de figure,
La riante couleur du vin
Prête son charme à toute la nature,
Et j'aime tout le genre humain.
Lantara.

Paris, Delongchamps, libraire, rue du Dauphin,

nº 4, vis-à-vis Saint-Roch, 1821 ; 1 vol. in-18 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 179 pp.

Quelques mots d'argot *passim,* et surtout beaucoup d'expressions de la langue verte.

115. Nouveau dictionnaire proverbial, satirique et burlesque, plus complet que ceux qui ont paru jusqu'à ce jour, à l'usage de tout le monde, par A. Caillot. *A Paris, chez Dauvin, libraire, rue du Carrousel, nº 4,* 1826; 1 vol. in-12 de x et 538 pp. (limin. compris).

116. Dictionnaire d'argot ou Guide des gens du monde, pour les tenir en garde contre les mouchards, filoux, filles de joie, et autres fashionables et petites-maîtresses de la même trempe. Par un Monsieur Comme il faut, Ex-pensionnaire de Ste-Pélagie.

Faut-il que sur le front d'un gibier de galère,
Brille de la vertu le sacré caractère.
Et ne devrait-on pas à des signes certains
Reconnaître le cœur des scélérats coquins?

Paris, chez les marchands de nouveautés, 1827; 1 vol. pet. in-18 de (VII-) 50 pp.

Orné de deux lithographies. Une deuxième édition parut la même année, chez le même imprimeur (Guiraudet), avec une lithographie et une page de musique. — On verra, dans les deux éditions, outre le dictionnaire, une « Chanson nouvelle, musique de M. Néron de Coqmard », en deux couplets, et qui commence ainsi :

Fanandels, en cette piolle
On vit chenument, etc.

Cette chanson « nouvelle » est tirée du poème de Granval : « Le vice puni ou Cartouche ». Elle avait donc en 1827 un peu plus d'un siècle de nouveauté.

117. Mémoires de Vidocq, chef de la police de sû-

reté, jusqu'en 1827, aujourd'hui propriétaire et fabricant de papiers à Saint-Mandé [par Ch. Maurice et L'Héritier, de l'Ain.]

> Le plus grand fléau, est l'homme qui provoque. Quand il n'y a point de provocateurs, ce sont les forts qui commettent les crimes, parce que ce ne sont que les forts qui les conçoivent. En police, il vaut mieux ne pas faire d'affaire que d'en créer. (*Mémoires, tome I.*)

Tome premier [second, troisième et quatrième]. *Paris, Tenon, libraire-éditeur, rue Hautefeuille, n° 30,* 1828-29; 4 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), viij et 420 pp.; (2°) 2 ff. et 462 pp.; (3°) 3 ff. (faux-titre, titre et 1 f. d'errata) et 434 pp.; (4°) 2 ff. et 420 pp.

L'épigraphe change à chaque tome et toujours, elle est empruntée aux réflexions de Vidocq lui-même, c'est-à-dire, de ses teinturiers. Nous croyons inutile de reproduire ici ces axiomes. Tous les exemplaires des « Mémoires » sont revêtus de la signature de Vidocq.

Cet ouvrage, émaillé d'argot, contient en outre deux ballades argotiques à reprises, qui ont été maintes fois citées depuis.

L'une commence par ce vers :

En roulant de vergne en vergne...

L'autre par celui-ci :

Un jour à la Croix-Rouge...

On joint souvent à ces quatre volumes les suivants :

118. Supplément aux Mémoires de Vidocq, ou dernières révélations sans réticences; par le rédacteur des 2e, 3e et 4e volumes des Mémoires [L'Héritier, de l'Ain]. *Paris, à la librairie centrale de Boulland, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 1,* 1830; 2 vol. in-8 de : (1°) xcvj - 333 pp.;

(2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 396 pp.

Ces deux derniers volumes, supprimés par la police, sont devenus très rares.

Il existe une réimpression en édition populaire, intitulée : Mémoires de Vidocq, chef de la police de sureté jusqu'en 1827, publiés par lui-même en 1828. Nouvelle édition illustrée. *Paris, Huillery, libraire-éditeur, 10, rue Gît-le-Cœur, 10,* 1869; 1 vol. in-4 à 2 col. de 384 pp. (limin. compris).

119. Mémoires d'un forçat ou Vidocq dévoilé [par Raban et E. Marco St-Hilaire]. Tome premier [second, troisième et quatrième]. *Paris, H. Langlois fils et Cie, éditeurs, rue de Savoie, n° 6,* 1828-29; 4 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff., XVIII et 351 pp.; (2°) 357 pp. (limin. compris); (3°) 343 pp. (y compris 2 ff. n. chiff. et 8 pp. de préface chiff. V à XI, plus 8 autres pp. également chiff. V à XI); (4°) 2 ff. et 343 pp.

Le tome II porte : *Paris, Rapilly, libraire, passage des Panoramas,* 1829; le tome III : *Paris, Tous les libraires marchands de nouveautés,* 1829; le tome IV : *Paris, Chez tous les marchands de nouveautés,* 1829. Ces variantes et la bizarre chiffraison du tome III qui contient deux préfaces pour une, s'expliquent par la faillite du premier éditeur, Langlois, et par le procès des auteurs avec le second, Rapilly. — A la page 307 du tome IV, commence un lexique d'argot qui va jusqu'à la fin.

120. Mémoires d'un forban philosophe. *Paris, Moutardier, libraire, rue Gît-le-Cœur, n° 4,* 1829; 1 vol in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et (III-) 331 pp.

Cet ouvrage fut supprimé dès son apparition. — On y rencontre beaucoup de passages argotiques, notamment de la p. 80 à la p. 184, et p. 190.

121. Nouveau Dictionnaire d'argot, par un Ex-Chef de brigade sous M. Vidocq; suivi de la chanson des galériens rapportée dans ses Mémoires. Ouvrage utile aux gens du monde. Prix : 75 cent.

Paris, *Chez les marchands de nouveautés*, 1829; 1 vol. in-32 de 64 pp.

Imprimé par Guiraudet, rue Saint-Honoré, n° 315. Au verso de la couverture est représentée une emblématique lanterne-sourde, allumée.— Le dictionnaire argot-français comprend 468 mots et le dictionnaire français-argot 329.

C'est sans doute à ce petit Vocabulaire que Jules Janin faisait allusion quand il écrivait :

« Ce fut une des bonnes plaisanteries de M. Vidocq d'enseigner aux jolis messieurs de son temps un langage de son invention, trié, disait-il, sur les volets mêmes de la Conciergerie et des Madelonnettes. Bien plus, il fit de son argot un dictionnaire de poche, et Dieu sait si cette langue de sa fantaisie amusait Messieurs les voleurs. L'*argot de Vidocq* est resté, dans ce monde à part, une façon de proverbe et l'objet de bombances et de gorges-chaudes... »

Cette critique, où se reconnaît l'ignorance encyclopédique de Jules Janin et son habitude de trancher de haut, est parfaitement injuste. Le dictionnaire de Vidocq a été jusqu'aux travaux de l'érudit Francisque Michel le seul recueil un peu complet de la langue des malfaiteurs; et la linguistique a confirmé, depuis, la plupart des expressions empiriquement notées par le célèbre policier.

122. Histoire de Vidocq, chef de la police de sureté écrite d'après lui-même, par M. Froment, Ex-Chef de brigade du Cabinet particulier du Préfet, auteur de la *Police Dévoilée*. Ornée du portrait de Vidocq. Tome premier [et second]. *Paris*, *Lerosey*, *Libraire*, *Palais-Royal*, *galerie vitrée*, *n° 216*, *vis-à-vis Chevet*, 1829; 2 vol. in-18 de : (1°) viij pp. (limin. compris) et 315 pp.; (2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 356 pp.

Argot *passim*. Voir dans le tome I (pp. 301-307) les chansons d'argot, et dans le tome II (pp. 87-90) une autre chanson de Winter, dit l'Anacréon des bagnes. — Une seconde édition de ce livre parut l'année suivante : *Paris, Lerosey, libraire éditeur, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 214, 215 et 216 bis; Philippe, libraire, rue Dauphine, n° 20*, 1830; 2 vol. in-18 de : (1°) 2 ff. n. chiff., 4 et 282 pp., plus 1 f. blanc; (2°) 2 ff. n. chiff. et 318 pp.

123. Le dernier Jour d'un condamné [par Victor Hugo]. *Paris*, *Charles Gosselin*, *libraire de S. A. R.*

Monseigneur le duc de Bordeaux, rue Saint-Germain-des-prés, n. 9, Hector Bossange, libraire, quai Voltaire, n° 11, MDCCCXXIX; 1 vol. in-12 de 4 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, préface et second faux-titre) et 260 pp., plus une planche pliante autographiée (chanson d'argot).

D'après Charles Asselineau, bibliographe romantique, l'auteur de la chanson d'argot reproduite au chap. XVI, serait le peintre Dumoulin-Darcy. — On trouve encore de l'argot dans le chap. XXIII.

Le dernier jour d'un condamné, par Victor Hugo. Troisième édition. *Paris, Charles Gosselin, libraire de S. A. R. Monseigneur le duc de Bordeaux, rue Saint-Germain-des-prés, n. 9; Hector Bossange, libraire, quai Voltaire, n° 11*, MDCCCXXIX; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) xxiij pp. (« Une Comédie à propos d'une tragédie »), 2 ff. n. chiff. (préface et second faux-titre) et 260 pp., plus 1 planche (chanson d'argot).

Le dernier jour d'un condamné, précédé de Bug-Jargal, par Victor Hugo, de l'Académie française. *Paris, Charpentier, libraire-éditeur, 29, rue de Seine*, 1841; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), et 348 pp.

« Le dernier Jour d'un condamné » a paru en outre dans toutes les collections des Œuvres de Victor Hugo, successivement publiées: à Paris, par Renduel (1832-42), Furne et Cie (1840-46), Hetzel (1853), Houssiaux (1856-57), Lemerre (1875-88), Hugues (1876-95), Hetzel-Quantin (Edition définitive), Lemonnyer, Richard, puis Testard (Edition nationale), Rouff (Petite édition populaire); à Bruxelles, par Laurent (contrefaçon). On trouvera tous les détails désirables sur ces éditions dans le tome IV du beau « Manuel de l'Amateur de Livres du XIXe siècle », de M. Georges Vicaire.

124. **50000** Voleurs de plus à Paris, ou Réclamation des anciens marlous de la capitale contre l'ordonnance de M. le préfet de police, concernant les filles publiques, par le beau Théodore, ancien cancan.

...Je tombe à vos genoux
Ah! Je vous en supplie, ayez pitié de nous.
Hernani, acte 5, scène VI.

Prix 50 centimes. *Paris, Chez les marchands de*

nouveautés, 1830; pièce in-8 de 14 pp. (limin. compris), plus 1 f. blanc.

Facétie où se rencontrent quelques expressions d'argot avec leur explication, le préfet de police étant censé ignorer cette langue.

125. Notre-Dame de Paris. Par Victor Hugo. *Paris, Charles Gosselin, libraire, rue Saint-Germain-des-prés, n° 9*, M DCCC XXXI; 2 vol. in-8 de : (1°) 4 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, avis de l'auteur) et 404 pp. ; (2°) 2 ff. et 536 pp.

Au titre de chaque volume, une vignette différente de Tony Johannot. (Sur les couvertures, la vignette est la même pour les deux volumes.) Les seconde, troisième et quatrième éditions, même année, sont des réimpressions textuelles de la première, avec un simple changement du carton du titre. — Voir sur la Cour des Miracles, depuis les 6 dernières pp. du chap. III jusqu'à la fin du chap. VI. — Cet ouvrage ne traitant point de l'argot *ex professo*, mentionnons rapidement ses éditions ultérieures :

Paris, Charles Gosselin, 1831, 4 vol. in-12; — *Paris, Eugène Renduel*, 1836, 1 vol. in-8 (illustré); — *Paris, Eugène Renduel*, 1836, 3 vol. in-8 (illustrés); — *Paris, Furne et Cie*, 1840, 2 vol. in-8; — *Paris, Charpentier*, 1841, 2 vol. in-18; — *Paris, Perrotin* et *Garnier frères*, 1844, 1 vol. gr. in-8 (illustré); — *Paris, Delahays*, 1856, 2 vol. in-12; — *Paris, J. Hetzel et A. Lacroix*, 1865, 1 vol. gr. in-8 (illustré); — *Paris, Marpon et Flammarion* (*Collection Guillaume*), s. d. [1888], 2 vol. in-12.

« Notre Dame de Paris » a paru en outre dans toutes les éditions collectives des Œuvres de V. Hugo que nous avons citées à propos du « Dernier Jour d'un condamné ». Voir plus haut.

126. Encyclopédie des gens du monde, répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, avec des notices sur les principales familles historiques et sur les personnages célèbres, morts et vivans, par une Société de savans, de littérateurs et d'artistes français et étrangers. Tome second. *Paris, Librairie de Treuttel et Würtz, rue*

de Lille, n° 17; Strasbourg, Grand'rue, n° 15; Londres, 30, Soho square, 1833; in-8.

Le mot Argot est signé D—g [Depping].

127. Notions élémentaires de Linguistique, ou Histoire abrégée de la parole et de l'écriture, pour servir d'introduction à l'alphabet, à la grammaire et au dictionnaire. Par Charles Nodier, de l'Académie françoise. *Paris, Librairie d'Eugène Renduel, rue des Grands-Augustins, n° 22*, 1834; 1 vol. in-8 de 4 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, lettre dédicatoire) et 310 pp.

La couverture porte : « Œuvres complètes de Charles Nodier. Philologie. Notions de Linguistique. » — On y lit (pp. 276-279) un important passage sur l'argot.

128. Toussaint le Mulâtre, par Antony Thouret. Tome premier [et second]. *Paris, Alphonse Levavasseur, libraire, place Vendôme, n° 16*, 1834; 2 vol. in-8 de : (1°) 4 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, préface) et 318 pp., plus 2 ff.; (2°) 2 ff. et 361 pp., plus 1 f.

Deux frontispices sur bois, dessinés par Granville. Roman insipide. Quelque argot dans le tome II (p. 85 et suiv. et p. 197).

129. Nouveau dictionnaire de police ou Recueil analytique et raisonné des lois, ordonnances, réglements et instructions concernant la police judiciaire et administrative en France, précédé d'une introduction historique sur la police, depuis son origine jusqu'à nos jours; par MM. Elouin, ancien magistrat; A. Trébuchet, avocat, chef de bureau à la préfecture de police; E. Labat, archiviste de la préfecture de police.

Quid leges sine moribus, quid mores sine legibus?

Tome premier [et second]. *Paris, Béchet jeune, libraire-éditeur, place de l'École de médecine, 4*, 1835; 2 vol. in-8 de : (1°) 3 ff. n. chiff. (faux-titre,

titre et table de l'introduction), cxxxii et 604 pp.; (2°) 2 ff. et 921 pp.

Voir tome i (pp. 39-43), au mot Argot, un lexique des mots les plus usuels du jargon.

130. [Réforme pénitentiaire. Lettres sur les prisons de Paris (par F.-V. Raspail).]

In : « Le Réformateur, journal quotidien des intérêts matériels et moraux, industriels, politiques, littéraires et scientifiques, publié par MM. Raspail et Kersausie. » Année 1835. N°s 306, 308, 316, 326, 329, 332, 333, 336, 337, 341, 346, 353, 356, entre le 11 août et le 31 septembre. Le n° 346 renferme, après la lettre en première page, un long vocabulaire argot-français, qui tient la moitié du journal.

131. Mémoires, révélations et poésies de Lacenaire, écrits par lui-même, à la Conciergerie. *Paris, chez les marchands de nouveautés,* 1836; 2 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), 2 pp. (avertissement), 1 f. (titre de la préface), 20 pp. chiff. vii-xxvi, 1 f. blanc et 263 pp.; (2°) 2 ff. et 312 pp.

Portrait de Lacenaire au premier volume. Ouvrage dénué d'intérêt. On y trouve seulement, tome ii (p. 160), un dizain argotique : « Dans la lunette », traduit à la page suivante et commençant ainsi :

Pègres traqueurs qui voulez tous du fade,
Prêtez l'esgourne à mon dur boniment... etc.

132. Justine, ou les Malheurs de la Vertu [par Raban], avec Préface par le Marquis de Sade.

> O mon ami, la prospérité du crime est comme la foudre dont les feux trompeurs n'embellissent un instant l'atmosphère, que pour précipiter dans les abîmes de la mort le malheureux qu'ils ont ébloui.
> — Tome ii, chap. 21.

Tome premier [et second]. *Paris, Chez Olivier, libraire, rue Saint-André-des-Arcs, n° 35; et*

chez l'éditeur, rue J.-J.-Rousseau, n° 3, 1836 ; 2 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), viij et 322 pp. ; (2°) 2 ff. et 418 pp.

« Il y a aussi beaucoup d'argot dans un ouvrage publié à Paris en 1835 : Justine, ou les Malheurs de la vertu, 2 vol. in-8, ouvrage qui n'a que le titre de commun avec le livre infâme du marquis de Sade. L'éditeur fut toutefois condamné à six mois de prison et à 3 000 francs d'amende. » Ainsi s'exprime Francisque Michel à la p. 489 de ses « Études de philologie comparée ». En réalité, on rencontre bien vingt à vingt-cinq mots d'argot en tout, dans le premier volume, de la p. 168 à la fin.

133. Les Voleurs, physiologie de leurs mœurs et de leur langage. Ouvrage qui dévoile les ruses de tous les fripons, et destiné à devenir le *Vade Mecum* de tous les honnêtes gens, par E. F. Vidocq, ex-chef de la police de sûreté [attribué à Saint-Edme].

L'injuste préjugé créa la récidive.

Seconde édition. Tome premier [et second]. *Paris, chez l'auteur, rue du Pont-Louis-Philippe, 20, et chez tous les libraires marchands de nouveautés*, 1837 ; 2 vol. in-8 de : (1°) LXVIIJ pp. (limin. compris) et 299 pp. ; (2°) 1 f. de titre et 397 pp.

La 1re édition est de 1836, 2 vol. in-8, avec portrait. La seconde est identique comme texte. Les deux volumes sont divisés en cinq parties : 1° Préface ; 2° Dictionnaire argot-français qui va jusqu'à la page 211 du tome II ; 3° Considérations sommaires sur les prisons, les bagnes et la peine de mort (pp. 213-263) ; 4° Dictionnaire français-argot (pp. 265-339) ; 5° Pièces justificatives (p. 341 à la fin). Dans la préface on trouve quelques chansons et poésies argotiques.

134. Des dangers de la Prostitution considérés sous le rapport de l'ordre public, de la morale et de l'administration, par Aimée Lucas, auteur d'un Mémoire et d'un Système confidentiel présenté au Ministre de l'intérieur. Deuxième édition, revue et corrigée. *A Paris, chez l'auteur,*



Fortier-Marotte, 35, rue de Jussieu

rue Saint-Denis, 347. Et chez tous les principaux libraires, 1841; 1 vol. in-18 de 182 pp. (limin. compris).

Il manque 2 pp. dans la chiffraison, au début du volume; le verso du 2e feuillet est chiffré 6 au lieu de 4. — On trouve dans ce curieux petit livre l'histoire du jeune horloger Polydore, devenu souteneur par chevalerie française. Cette histoire est éclairée d'un « Vocabulaire pour comprendre le langage des souteneurs et des filles publiques », qui va de la p. 31 à la p. 38.

A rapprocher de ce glossaire, la déclaration passablement contradictoire du digne Parent-Duchâtelet : « Il est faux que les filles aient un argot particulier. Mais elles ont adopté certaines expressions, en petit nombre, qui leur sont propres, et dont elles se servent lorsqu'elles sont entre elles. Ainsi les inspecteurs du bureau des mœurs sont des *rails*, un commissaire de police un *flique*, une fille publique jolie est une *gironde* ou une *chouette*, une fille publique laide est un *roubiou;* elles appellent la maîtresse d'un homme sa *largue* et l'amant d'une fille publique son *paillasson* » (Parent-Duchâtelet, « De la prostitution dans la ville de Paris... » *Paris, J.-B. Baillière*, 1836; 2 vol. in-8. Tome I, p. 137 et suiv.).

135. Les Prisons de Paris, par un ancien détenu [Pierre Joigneaux].

> Tout le monde voit ce que vous semblez être, mais il y en a bien peu qui sachent ce que vous êtes réellement. (Machiavel.)

Paris, chez l'Auteur, rue du Faubourg-Poissonnière, 106; chez Mlle Fortin, libraire, rue Quincampoix, 57; et chez Raymond-Bocquet, libraire, place de la Bourse, 13, 1841; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 322 pp., plus 1 f. de table.

Le chapitre IX (pp. 155-166) est consacré à l'argot.

136. Les industriels, métiers et professions en France, par Émile de la Bédollière, avec cent dessins, par Henry Monnier. *Paris, Librairie de Mme Vve Louis Janet, éditeur, rue Saint-Jacques,*

59, 1842; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), IV et 231 pp.

Dans « Le Marchand de Coco » (pp. 73-80) et dans « Le Chiffonnier » (169-176), quelques expressions d'argot.

137. Intérieur des Bagnes, suivi de la Physiologie du galérien et des Fiançailles au bagne : par Sers. Tout contrefacteur sera poursuivi. Sans lieu, adresse, ni date [*Angoulême, Imp. de Lefraise et Cie, rue des Trois-Notre-Dame, 1,* 1842]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (titre et prospectus) et 92 pp.

On y lit (pp. 53-55) un paragraphe intitulé : Argot, dans lequel est reproduite une lettre, trouvée, dit l'auteur, en décousant la doublure d'une veste appartenant à un forçat, mort à l'hôpital. La traduction est en regard de la lettre.

Autres éditions :

Sans lieu ni date [*Angoulême, Impr. Lefraise et Cie,* 1842] ; in-12 de 2 ff. non chiff. et 150 pp. ;

Angers, Impr. de Cornilleau et Maige, 1842; in-12 de II et 163 pp. ;

Paris, L. Dépée, éditeur, 1845; in-8 de 2 ff. non chiff., XXI et 326 pp ;

Dreux, Impr. Alquier. Sans date [1847]; in-8 (cité par le Catal. de la Bibliothèque nationale où l'exemplaire a été dérobé) ;

Rochefort, Imprimeries Mercier et Devoix, 1859; in-12 de 1 f. non chiff., IX et 223 pp., plus 2 ff. de table (illustré de 4 lithographies) ;

Bordeaux, Feret fils, 1859; in-12 (cité par Lorenz).

138. Les Compagnons de la Coquille, chronique dijonnaise du XVe siècle. Par Joseph Garnier, archiviste de la ville de Dijon. *Dijon, typographie Duvollet-Brugnot,* 1842 ; pièce in-8 de 10 pp. (titre compris), plus 1 f. blanc.

Résumé du procès des Coquillars de 1455. On y trouve (pp. 7 et 8) un lexique du jargon Coquillar dressé par le greffier lui-même sur les indications de Dimanche-le-Loup, un des accusés. Pour prix de ses indications, ce jeune lexicographe (il était le cadet de la bande) fut relaxé. Ses compagnons furent les uns bouillis vifs, les autres pendus.

139. [De quelques ouvrages en argot. (*Signé* :) G. B. (Gustave Brunet).]

In : « Bulletin de l'Alliance des Arts ». *Paris, Bureaux de l'Alliance*, 1842-1843, in-8. N° du 10 juin 1843 (pp. 383-384). — Consacré surtout aux ouvrages étrangers.

140. Les Mystères de Paris. Par Eugène Sue, auteur de Mathilde. Première [à dixième] série. *Paris, Librairie de Charles Gosselin, éditeur de la Bibliothèque d'Élite, 30, rue Jacob*, MDCCCXLII-MDCCCXLIII ; 10 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 421 pp., plus 1 f. de table; (2°) 2 ff. et 322 pp., plus 1 f.; (3°) 2 ff. et 374 pp., plus 1 f.; (4°) 2 ff. et 392 pp.; (5°) 2 ff. et 364 pp.; (6°) 2 ff. et 380 pp.; (7°) 2 ff. et 360 pp., plus 1 f.; (8°) 2 ff. et 364 pp.; (9°) 2 ff. et 396 pp.; (10°) 2 ff. et 389 pp., plus 1 f.

L'œuvre d'Eugène Sue donna, ainsi qu'on va le voir, le signal d'une recrudescence de vogue pour l'argot. Ce roman est trop connu pour que nous en signalions au long les passages argotiques. De même, nous n'entreprendrons point une classification détaillée de ses nombreuses réimpressions. Signalons seulement les principales : *Paris, Paulin*, 1845, 10 vol. in-16; — *Paris, Paulin*, 1845, 2 vol. gr. in-8, illustrés; — *Paris, Marescq et Cie*, 1851, 1 vol. in-4, illustré; — *Paris, Panthéon de la Librairie*, 1852, 4 vol. in-12; — ... « Nouvelle édition, conforme à l'édition in-8 corrigée par l'auteur en 1851. » *Paris, Librairie internationale*, 1869, 4 vol. in-12; — ... « Nouvelle édition illustrée et conforme à l'édition in-8 corrigée par l'auteur en 1851. » *Paris, Degorce-Cadot*, 1875, 4 vol. in-12; — *Paris, Charpentier et Cie*, 1877, 2 vol. in-12.

141. Les Mystères de Paris, roman en cinq parties et onze tableaux, par MM. Dinaux et Eugène Sue, musique de M. Pilati. Prix : un franc. *Paris, C. Tresse, éditeur de la France dramatique, Palais-Royal, galerie de Chartres, nos 2 et 3, derrière le Théâtre-Français*, 1844; 1 vol. in-8 à 2 col. de 60 pp.

Beaucoup moins d'argot que dans le vrai roman, à cause de la censure.

142. Dictionnaire de l'argot moderne; ouvrage indispensable pour l'intelligence des Mystères de Paris, de M. Eugène Sue; suivi d'un aperçu physiologique sur les prisons de Paris, etc. ***Imprimé par Worms à Montmartre, et se vend à Paris, chez Gazel.*** **Sans date [1843]; 1 vol. in-12 de 48 pp.**

Voir la note du numéro suivant.

143. Les Petits Mystères de Paris. Par M. M... de S.-H... t.

> Tu as cruellement abusé de ta force, je paralyserai ta force... Les plus vigoureux, les plus féroces tremblaient devant toi; tu trembleras devant les plus faibles. — *Eugène Sue.*

Tome premier [et second]. *Paris, Desloges, libraire-éditeur, rue Saint-André-des-Arts, 39. Et chez les marchands de nouveautés*, 1844; 2 vol. in-18 de : (1°) 216 pp.; (2°) 204 pp. (limin. compris), plus 6 ff. de prospectus.

Deux frontispices pliants en lithographie, représentant chacun cinq scènes. — On trouve dans le tome second (pp. 181-189) un petit dictionnaire d'argot. C'est le même que celui édité par Gazel. Il est également suivi de la « Lettre d'une détenue de Saint-Lazare ».

Une seconde édition parut la même année : Les Petits Mystères de Paris; par M. M... de S.-H... t, 2e édition [etc...]. *A Paris, Chez Gennequin, rue des Grands-Augustins, 29*, 1844; 2 vol. in-18.

144. Dictionnaire complet de l'Argot employé dans les Mystères de Paris. Ouvrage éminemment utile à toute personne honnête puisqu'il divulgue à la société les mots dont les filous, voleurs, floueurs, chevaliers d'industrie composent leur conversation. Ouvrage recueilli par M. D. D'après les renseignements donnés par un ex-surveillant de la Roquette et un ancien garde-chiourme du bagne de Brest. Augmenté de la manière dont la pègre

maquille son truque pour poissencher les pantres, les voleurs s'y prennent pour voler les honnêtes gens. *Paris, chez tous les libraires.* Sans date [1844]; 1 vol. in-32 de 3 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, nouveau faux-titre) et 121 pp.

Le dictionnaire va de la p. 1 à la p. 32, puis viennent des « Dialogues argot et français », qui vont jusqu'à la p. 58.

145. [Dictionnaire de l'argot des Mystères de Paris; en hollandais.]

In : « Algemeene Konst-en Letterbode ». Année 1844. N° du 22 mars (pp. 194-200). Voir à ce sujet le « Bulletin du bibliophile belge », tome I, p. 243.

146. [Sur l'argot des Mystères de Paris. (*Signé :*) A. Baissey.]

In : « Le Corsaire-Satan ». Année 1845. N° du 11 janvier. — L'auteur s'efforce de démontrer les origines helléniques de l'argot. Nous citons cet article d'après Francisque Michel, sans en garantir le titre : il nous a été impossible de nous procurer le numéro en question, la collection du « Corsaire-Satan » de la Bibliothèque nationale pour l'année 1845 se composant modestement d'un seul et unique numéro, celui du 22 février.

147. Les vrais Mystères de Paris, par Vidocq. I [à VI]. *Paris, Alexandre Cadot, éditeur, 16, rue de la Harpe; Berlin, A la librairie Voss,* 1844; 6 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 339 pp., plus 2 ff. n. chiff.; (2°) 2 ff. et 335 pp.; (3°) 2 ff. et 363 pp., plus 1 f. de table; (4°) 2 ff. et 347 pp., plus 1 f. de table; (5°) 2 ff. et 336 pp.; (6°) 2 ff. et 365 pp., plus 1 f. de table.

Avec un portrait de Vidocq, par Deveria. Cet ouvrage est attribué à Alfred Lucas, par Barbier; à Horace Raisson et Maurice Alhoy, par le préfacier de l'édition illustrée des « Mémoires de Vidocq », 1869. — Une cinquantaine d'expressions d'argot, *passim.*

148. Description raisonnée d'une jolie collection

de livres. (Nouveaux mélanges tirés d'une petite bibliothèque). Par Charles Nodier, de l'Académie françoise, bibliothécaire de l'Arsenal. Précédée d'une introduction par M. G. Duplessis, de la Vie de M. Ch. Nodier, par M. Francis Wey et d'une notice bibliographique sur ses ouvrages. *Paris, J. Techener, libraire, place du Louvre, n° 12,* 1844; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), vij et 492 pp.

Le « Magasin pittoresque », année 1870, tome XXXVIII, p. 19, reproduit (on ne sait trop pourquoi), sous le titre « Argot et patois », 18 lignes d'une appréciation de Nodier extraite de l'article 197 (pp. 86-87) du volume ci-dessus.

149. Nouvelle Némésis. Satires par Barthélemy. VII. Les Escarpes. *Paris, Chez B. Dusillion, 13, rue du Coq-Saint-Honoré, et tous les marchands de nouveautés,* 1845; pièce in-8 de 18 pp., plus 1 f. blanc.

La couverture imprimée sert de titre. — Les pp. 12-16 sont consacrées à vitupérer ceux qui répandent le goût de l'argot :

... Honte à qui propagea ce langage pervers,
Effrayant pour la prose, encor plus pour le vers!

150. [Souvenirs de la Vente Nodier (Suite). Ouvrages relatifs à l'argot.]

In : « Le Bibliophile Belge ». *Bruxelles A. Vandale,* 1845; in-8. Tome II, pp. 196-200. — Comparaison entre le « Jargon » de Chereau et d'autres lexiques plus modernes.

151. Encyclopédie moderne, dictionnaire abrégé des sciences, des lettres, des arts, de l'industrie, de l'agriculture et du commerce. Nouvelle édition entièrement refondue et augmentée de près du double, publiée par MM. Firmin-Didot frères, sous la direction de M. Léon Renier. Tome Quatrième. *Paris, Firmin-Didot frères,*

éditeurs, imprimeurs-libraires de l'Institut de France, rue Jacob, 36, MDCCCXLVI, in-8.

L'article de S. A. Choler sur le mot *Argot* est intéressant, avec un louable essai de documentation.

152. L'intérieur des prisons, réforme pénitentiaire, système cellulaire, emprisonnement commun; suivis d'un Dictionnaire renfermant les mots les plus usités dans le langage des prisons, par Un Détenu. *A Paris, chez Jules Labitte, passage des Panoramas, 61; chez les principaux libraires,* 1846; 1 vol. in-8 de 256 pp.

Les pp. 239-246 renferment le dictionnaire.

153. Histoire véridique de Vidocq par L. M. N****. *Paris, Giroux et Vialat,* 1847; 2 vol. in-18 de : (1°) 108 pp. (limin. compris); (2°) 108 pp. (limin. compris).

Frontispice gravé à chaque volume. Le tome II porte la date : 1846. — Les pp. 103-108 du tome II reproduisent les deux ballades argotiques des « Mémoires de Vidocq ».

154. Les Mystères du Palais-Royal ou les Confessions de Pied-de-Fer. — Un caveau de la rue de Valois. — L'Orgie. — Un roi au Violon. — Un petit Ménage. — Une femme perdue. — Le bal sentimental. — Le Nid d'une Jolie femme. Ornés de vignettes sur bois. Tome premier [et second]. *Paris, chez les principaux libraires,* 1847; 2 vol. in-12 de : (1°) 236 pp. (limin. compris); (2°)?

Le faux-titre porte : Œuvres complètes de Sir Paul Robert. — Nous citons ce volume sur la foi de Fr. Michel, lequel affirme qu'il contient beaucoup d'argot. Cette assertion est inexacte pour le premier volume. Nous n'avons pu trouver le second.

155. Bibliothèque dramatique. Théâtre moderne. — 2e série. La Reine Argot, parodie de la Reine Margot, en 3 actes, 7 tableaux et en vers [par

Lubize, A. Guénée et Marc Leprevost]. Prix : 60 centimes. *Michel Lévy frères, libraires-éditeurs des Œuvres d'Alexandre Dumas, format in-18 anglais, et du théâtre de Victor Hugo, rue Vivienne, 1, Paris,* 1847; 1 vol. in-12 de 60 pp., plus 16 pp. de prospectus.

Le titre de départ, qui sert de titre, porte seul le nom des auteurs. Le texte ci-dessus est celui de la couverture. — En dépit de ces vers descriptifs de l'héroïne :

Qu'on nomma Reine Argot, pour sa facilité
A parler le jargon dans les ports usité...

il y a très peu d'argot dans cette pièce, que nous citons à cause de son titre. Elle est d'ailleurs amusante et devenue rare.

156. Dictionnaire d'argot, ou la langue des voleurs dévoilée, contenant les moyens de se mettre en garde contre les ruses des filous. *A Paris, chez tous les libraires et au dépôt, rue des Gravilliers, 33,* 1847; 1 vol. in-64 de 256 pp.

157. Première partie. Alexandre Pierre, rue des Noyers, 27. Argot et Jargon. Première et seule édition de l'argot et Jargon des filous qui n'est intelligible qu'entre eux, par Alexandre Pierre, directeur de l'administration des recherches et renseignements, rue des Noyers, 27, à Paris. [*Paris*], *Imprimerie Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Grands Augustins.* Sans date [1848]; in-fol. plano.

Placard à six colonnes, présentant, en regard, les mots d'argot et de français.

158. La dernière incarnation de Vautrin par H. de Balzac. *Paris, chez Louis Chlendowski, 8, rue du Jardinet,* 1848; 3 vol. in-8 de : (1°) 305 pp. (limin. compris), plus 1 f. de table; (2°) 303 pp., plus

1 f. de table; (3°) 300 pp. (limin. et table compris).

Réimprimé dans les éditions collectives de Balzac parues depuis 1848, notamment celles de Houssiaux et Michel Lévy, à Paris, celle de Méline à Bruxelles.

159. Le Moyen Age et la Renaissance, histoire et description des mœurs et usages, du commerce et de l'industrie, des sciences, des arts, des littératures et des beaux-arts en Europe. Texte entièrement inédit. Direction littéraire de M. Paul Lacroix. Direction artistique de M. Ferdinand Seré. Dessins fac-similé par M. A. Rivaud. Tome premier. *Paris, Administration, 5, Rue du Pont-de-Lodi*, 1848 [1849]; 1 vol. gr. in-4.

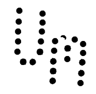
Ce tome I, consacré aux Mœurs et Usages, contient 22 feuillets sur les Bohémiens, mendiants, gueux, cours des miracles; article très soigné de Francisque Michel.

160. Le nouveau dictionnaire complet du Jargon de l'argot ou le langage des voleurs dévoilé contenant tous les mots usités reconnus et adoptés par eux, avec leurs explications et leurs définitions [par Halbert, d'Angers]; suivi des nouveaux genres de vols et escroqueries nouvellement employés par eux, et terminé par des chansons en français et en argot. *Paris, Le Bailly, libraire, 27, quai des Augustins.* Sans date [1849]; 1 vol. in-18 de 36 pp. (limin. compris).

Frontispice non signé. — Le Dictionnaire va de la p. 8 à la page 23. Les poésies sont intéressantes, notamment celle intitulée « Production d'un Villon moderne » (p. 31), et celle qui a pour titre « Le guet des Veilleurs » (p. 32).

Il existe une réimpression sans date [1856] qui se distingue par l'adresse : *Lebailly, libraire, rue Cardinale, 6, faubourg Saint-Germain.*

161. L'Assommoir de Belleville, romance trouvée dans les vallades de Fanfan Chaloupe, chifferton,



cané d'une apoplexie de cochon, à l'âge de 73 longes, à la lourde du sieur Riffaudez-nous, mannezingue, à l'enseigne de la Sauterelle éventrée, barrière de la Courtille, recueillie et traduite par Auguste Loynel. *Paris, Librairie chansonnière de Durand, éditeur, rue Rambuteau, 32*. Sans date [vers 1850]; in-4 d'un quart de feuille.

162. La grande Bohème. Histoire des Royaumes d'Argot et de Thunes, du Duché d'Égypte, des Enfants de la Matte, des races maudites et des classes réprouvées, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; suivie d'un Dictionnaire complet des diverses Langues fourbesques et argotiques de l'Europe à toutes les époques, par Francisque-Michel et Édouard Fournier. *Paris, 5, Rue du Pont-de-Lodi (grand escalier), Et chez tous les Libraires et Dépositaires de publications pittoresques de la France et de l'étranger*. Sans date [1850-51]; 1 vol. gr. in-8.

L'ouvrage devait comprendre trois volumes en 100 livraisons de 8 pp., illustrées de 50 types par Racinet fils gravés par Adrien Lavieille, dont la moitié en couleur. Il n'a paru que le 1er volume et 10 livraisons du deuxième. Le tout traite des Hôtelleries et Cabarets de l'origine au xve siècle. Il n'y est point question d'argot. Les planches sont intéressantes.

Le dictionnaire fourbesque de Francisque Michel, qui paraissait concurremment, devait comprendre 50 livraisons. Nous croyons qu'il s'est arrêté à la deuxième.

163. La grande Bohème. Histoire des Royaumes d'Argot et de Thunes, ... [etc. etc.]. Sans lieu ni date [*Paris, Typographie Plon frères*, 1851]; pièce in-8 de 6 pp., plus 2 ff. n. chiff.

C'est le prospectus de l'ouvrage précédent. On y trouve, pp. 2-5, une liste sur 2 col. de toutes les espèces et variétés d'argotiers dans tous les temps et tous les pays.

164. **1851**. Almanach des débiteurs dédié au neveu de son oncle, par une Anglaise.

Rien ne porte malheur comme payer ses dettes.
(Regnard.)

Prix 50 centimes. *Paris, Willermy, éditeur, Rue Poissonnière, 29*. Sans date [1850]; 1 vol. pet. in-8 de 126 pp. (limin. compris).

Se termine (pp. 117-120) par un « Vocabulaire à l'usage des débiteurs ».

165. Histoire de la Prostitution chez tous les peuples du monde, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours, par Pierre Dufour [Paul Lacroix], Membre de plusieurs Académies et sociétés savantes françaises et étrangères. Tome premier [à sixième]. *Paris, 1851-53, Seré, éditeur, 5, rue du Pont-de-Lodi et P. Martinon, rue du Coq-Saint-Honoré, 4;* 6 vol. in-8 de : (1°) 469 pp. (limin. compris); (2°) 480 pp.; (3°) 426 pp.; (4°) 391 pp.; (5°) 2 ff. n. chiff. et 400 pp.; (6°) 2 ff. et 398 pp.

Illustrations de Cabasson et Racinet fils. — Voir, sur le jargon des prostituées, tome v, ch. xxiv (pp. 87-105).

Il existe une autre édition de l' « Histoire de la Prostitution ». *Bruxelles, Librairie universelle de J. Rosez, rue de la Madeleine, 87*. Sans date [1861]; 8 vol. in-12 de : (1°) 367; (2°) 364; (3°) 327; (4°) 297; (5°) 313; (6°) 317; (7°) 292; (8°) 304 pp. (titres compris). — Voir tome v (pp. 71-85).

166. [Les repris de Justice. (Série de 8 articles, *signés :*) Léo Paillet.]

In : « La Patrie ». Année 1852. N°° des 20, 23, 27 janvier, 4, 14, 24 février, 2 et 15 mars. — Dans tous ces articles il y a de l'argot, mais surtout dans celui du 2 mars.

167. Les Nuits de la Seine, mélodrame en cinq actes, neuf tableaux dont un prologue, par M. Marc Fournier [et Bourget] représenté, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 juin 1852. [*Paris*] *Michel Lévy*

frères, éditeurs, rue Vivienne, 2 bis. Sans date [1852]; 1 vol. in-4 de 30 pp.

Collection du « Théâtre contemporain illustré ». Quelques mots d'argot au 5e tableau, p. 17. Le prologue porte comme titre : « Le professeur de langue verte ».

168. Histoire du célèbre Cartouche, chef de voleurs, suivie de plusieurs autres chefs de bandits (*sic*) et brigands anciens et nouveaux; terminée par le Jargon de l'argot ou le langage des voleurs, etc. *Paris, Le Bailly, libraire, 27, quai des Augustins.* Sans date [1853]; 1 vol. in-18 de 72 et 36 pp. (limin. compris).

Grossier frontispice gravé sur bois. Le Dictionnaire est la réimpression textuelle de celui d'Halbert d'Angers paru à la même librairie, sous le titre : « Le Nouveau dictionnaire complet du Jargon de l'argot », en 1849. C'est proprement ce dictionnaire lui-même, broché avec « Cartouche » sous couverture commune.

Une autre édition parut, sous le même titre, mais à l'adresse : *Paris, Lebailly, Rue Cardinale, 6, faubourg Saint-Germain.* Sans date [1856]; in-18. Elle reproduit page à page la précédente, mais elle est grosse au moins du double, étant imprimée sur papier fort.

Nous avons eu en mains un certain nombre d'autres éditions de l' « Histoire du célèbre Cartouche »; on n'y trouve pas le moindre dictionnaire d'argot et d'ailleurs le titre n'en promet pas un.

Francisque Michel semble avoir confondu cette brochure avec celle intitulée : « Histoire de la vie et du procès du fameux Louis-Dominique Cartouche et de ses complices », lorsqu'il cite cette dernière comme contenant un glossaire d'argot. Nous en avons examiné quatorze éditions différentes, échelonnées comme dates entre 1723 et 1856, et nous n'y avons point trouvé le glossaire en question. Nous devons ajouter toutefois que, parmi ces quatorze éditions, ne figurait pas celle que donne Fr. Michel et qu'il dit, d'une manière fort explicite « suivie d'un vocabulaire français-argot et argot-français », et sortie de l'imprimerie Blocquel, à Lille, in-12 de 89 pp. Peut-être s'est-il produit pour l'« Histoire de la vie et du procès... » le même phénomène que pour l' « Histoire du célèbre Cartouche »; peut-être l'éditeur Blocquel, pour corser la

brochure, aura-t-il ajouté, de son chef, un glossaire qui ne faisait point partie des anciennes éditions.

169. Dictionnaire de la Conversation et de la lecture, inventaire raisonné des notions générales les plus indispensables à tous, par une Société de savants et de gens de lettres, sous la direction de M. W. Duckett. Seconde édition entièrement refondue, corrigée, et augmentée de plusieurs milliers d'articles, tout d'actualité. Tome premier. *Paris, Aux Comptoirs de la Direction, 9, rue Mazarine, et chez Michel Lévy frères, libraires, 2 bis, rue Vivienne,* M DCCC LIII; in-8.

La première édition est de 1832. — Le mot *Argot*, confié à M. Moreau-Christophe, ancien inspecteur général des prisons de la Seine, est intéressant.

170. [Ministère de l'intérieur. Circulaire aux directeurs des théâtres, en date du 3 octobre 1853; signée : Frémy, conseiller d'État, chargé de la Direction générale de l'Administration intérieure.]

Le conseiller d'État susnommé avertit les directeurs qu'ils ne doivent pas tolérer que les artistes intercalent dans leurs rôles des phrases non visées par la censure, surtout des phrases en argot. — Nous n'avons pu trouver, même au ministère de l'Intérieur, d'exemplaire imprimé de cette circulaire, dont nous devons une copie à l'obligeance de M. G. Fustier.

171. Histoire des Livres populaires ou de la littérature de colportage, depuis le XVe siècle jusqu'à l'établissement de la Commission d'examen des livres du colportage (30 novembre 1852), par M. Charles Nisard, secrétaire-adjoint de la commission. Tome premier [et second]. *Paris, Librairie d'Amyot, éditeur, 8, rue de la Paix,* MDCCCLIV; 2 vol, in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), XVI et 580 pp., plus 2 ff. (table et errata); (2°) 2 ff. et 599 pp.

Nombreuses reproductions, dans le texte, de vieux bois,

quelques-uns tirés sur chine et collés en des cadres ménagés à cet effet; l'auteur y traite (tome II, pp. 378-406) de quelques livres d'argot ancien.

Il existe une 2e édition « revue avec soin et considérablement augmentée », publiée à *Paris, E. Dentu,* 1862; 2 vol. in-8 de : (1°) 3 ff. non chiff., VII et 496 pp., plus 1 f. de table; (2°) 2 ff. et 539 pp.

172. Léon Paillet. Voleurs et Volés. *Paris, Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, en face de la Maison dorée. L'auteur et l'éditeur se réservent le droit de traduction,* 1855; 1 vol. gr. in-32 de 96 pp. (limin. compris).

Renferme, outre bon nombre de mots d'argot, disséminés çà et là, un opuscule (p. 90) écrit en jargon, et intitulé : « Médecines pour les sinves », c'est-à-dire conseils pour les imbéciles.

173. Paris à Vol de Canard, impressions de voyage dans les 13 arrondissements de la capitale, recueillies et publiées par Eugène Furpille. *Paris, Passard, libraire-éditeur, 7, rue des Grands-Augustins.* Sans date [vers 1855]; 1 vol. in-32 de XIJ et 500 pp.

La couverture porte : « par E. Furpille et Max Gérard. » — Voir pp. 184-261, le « Dictionnaire de la langue bleue ».

174. La blague de Lantimèche, feu roulant d'amphigouris, quolibets, jeux de mots, pointes, lazzis, pasquinades, turlupinades, coq-à-l'âne, épigrammes, etc.; par Adrien M..., président d'une société d'imbéciles. *Propriété de l'Auteur. Paris,* 1856; 1 vol. pet. in-12.

Contient un petit dictionnaire d'argot. — Cité d'après une note communiquée par M. G. Fustier.

175. Petites ignorances de la conversation, par Charles Rozan. Huitième édition. *Paris, P. Ducrocq, libraire-éditeur, 55, rue de Seine, 55.* Sans date [1877]; 1 vol. in-12 de XV pp. (limin. compris) et 476 pp.

La 1re édition est de *Paris, Lacroix,* 1856; in-12. —

Il y a une 9e édition en 1879. Peu ou point d'argot proprement dit. Mais l'ouvrage, comme tous ceux qui traitent de recherches étymologiques, doit figurer dans la bibliothèque d'un amateur d'argot.

176. Études de philologie comparée sur l'argot et sur les idiomes analogues parlés en Europe et en Asie, par Francisque-Michel, docteur ès-lettres de la Faculté de Paris et de l'Université de Marburg, correspondant de l'Institut, de l'Académie impériale de Vienne et de l'Académie royale des sciences de Turin, des Sociétés des antiquaires de Londres, d'Écosse, de Normandie, etc. Développement d'un Mémoire couronné par l'Institut de France. *Paris, Librairie de Firmin Didot frères, fils et Cie, imprimeurs de l'Institut, rue Jacob, no 56,* 1856; 1 vol. gr. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), LV et 516 pp.

Le plus savant ouvrage écrit sur l'argot jusqu'à cette époque et auquel nous devons une mention particulière de reconnaissance, en raison des renseignements précieux que nous y avons largement puisés.

177. Études de philologie comparée sur l'argot... [etc.]; 1 vol. in-8. Paris, Didot, 1856. [*Signé* Ch. Marty Laveaux]. Sans lieu ni date [*Paris, Dubuisson et Cie, impr., 5, rue Coq-Héron,* 1857]; pièce in-8 de 8 pp.

A la fin : « Extrait de la Revue contemporaine du 15 mai 1857. » C'est un article de critique sur le précédent. Le titre de départ sert de titre.

178. Récréations philologiques ou Recueil de notes pour servir à l'histoire des mots de la langue française, par F. Génin. Deuxième édition.

Vox populi!...

Tome premier [et second]. *Paris, Chamerot, libraire-éditeur, rue du Jardinet, 13,* 1858 [1857]; 2 vol. in-12 de : (1°) XXIX pp. (titres compris) et

466 pp., plus 1 f. de catalogue; (2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 448 pp.

Ouvrage d'une lecture agréable, mais plein d'étymologies assez hasardées. Voir ce qui concerne l'étymologie du mot Argot, tome II, pp. 70-77.

179. De la prostitution dans la ville de Paris, considérée sous le rapport de l'Hygiène publique, de la Morale et de l'administration; ouvrage appuyé de documents statistiques puisés dans les archives de la Préfecture de police; par A.-J.-B. Parent-Duchâtelet, membre du Conseil de salubrité de la ville de Paris, de l'Académie de médecine. Troisième édition, complétée par des documents nouveaux et des notes par MM. A. Trébuchet, Chef du bureau sanitaire, Secrétaire du Conseil de salubrité, [et] Poirat-Duval, Chef de bureau à la Préfecture de police; suivie d'un Précis Hygiénique, Stastistique et Administratif sur la prostitution dans les principales villes de l'Europe. Avec cartes et tableaux. Tome premier [et second]. *Paris, J.-B. Baillière et fils, libraires de l'Académie impériale de médecine, rue Hautefeuille, 19; Londres, H. Baillière, 219, Regent-street; New-York, H. Baillière, 290, Broadway; Madrid, C. Bailly-Baillière, Calle del Principe, 11,* 1857; 2 vol. in-8 de : (1°) XXIII et 732 pp. (lim. compris); (2°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 892 pp.

On trouve dans le tome I (pp. 137-138) un paragraphe sur l'argot des prostituées dont l'auteur nie imprudemment l'existence.

180. [Circulaire (en date du 24 avril 1858) adressée par le Ministre d'État aux directeurs des Théâtres de Paris.]

In : « L'Entr'acte ». Année 1858. N° du 10 mai. — M. Fould prévient les directeurs que la commission de censure a reçu des instructions sévères contre l'introduction au théâtre de termes empruntés à l'argot.



Fortier-Marotte, 35, rue de Jussieu

181. Vidocq. Vie et aventures, par Barthélemy Maurice. *Paris, Jules Laisné, libraire-éditeur, Passage Véro-Dodat, 1*, 1858; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (portrait et titre) et 313 pp.

Résumé des « Mémoires » et de la plupart des ouvrages publiés par ou sur Vidocq. Exemples d'argot de la p. 109 à la p. 154 et *passim*.

Il existe une réimpressiou, intitulée : « Vidocq. Vie et aventures, par Barthélemy Maurice, de l'ancienne école normale, auteur de la Vie de Cartouche. 2me édition ». *Paris, Jules Laisné*, 1861 [1860]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. et 316 pp. Avec portrait.

182. Cartouche. Histoire authentique, recueillie, pour la première fois, d'après divers documents de l'époque, par B. Maurice de l'ancienne École normale, auteur de la vie de Vidocq, contenant la comédie de *Cartouche*, par M. A. Legrand, représentée en 1721. *Paris, Jules Laisné, libraire-éditeur, 1, passage Véro-Dodat, et rue de Grenelle-St-Honoré, 19*, 1859; 1 vol. pet. in-8 de 4 ff. n. chiff. (faux-titre, portrait, titre, lettre à propos du portrait) et 276 pp., plus 2 ff. de prospectus.

On trouve reproduite p. 74 la chanson argotique citée par Granval : « Fanandels en cette piolle... »

183. Collection Hetzel & Lévy. Le Musée secret de Paris, par Charles Monselet. *Raris, Michel Lévy frères, éditeurs, Rue Vivienne, 2*. Sans date [1859]; 1 vol. in-18 de 200 pp. (limin. compris).

On y trouve (pp. 75-82) « Les Voyous », petit dialogue argotique bien observé.

184. Enigmes des rues de Paris, par Édouard Fournier. *Paris, E. Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal, 13, Galerie d'Orléans*, 1860 [1859]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 372 pp.

Voir, pp. 343-353, ce que dit l'auteur de l'argot du gamin de Paris.

185. Les étudiants et les femmes du Quartier latin en 1860, par Un Étudiant [Léon Grenier].

La voix du passé : Montmorency.
La voix du présent : Cy!

Paris, chez tous les libraires [*Marpon*], 1860; 1 vol. in-18 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), III et 186 pp., plus 1 f. blanc.

Langue verte du « Quartier », *passim.*

186. Lorédan Larchey. Les excentricités de la langue française en 1860. Extrait des tomes VIII et IX de la Revue Anecdotique. *Paris, A la librairie, 9 et 11, rue de Seine.* Sans date [1859]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (titre et « Meâ culpâ ») et 236 pp. chiffrées : 357 à 380, 405 à 476, 501 à 524, 549 à 572, 597 à 620, 637 à 660, 73 à 96 et 99 à 118.

Couverture en papier marbré. Frontispice à l'eau-forte. Ce vocabulaire avait paru par fragments sous le titre de : « Dictionnaire des familiarités françaises » dans la *Revue Anecdotique* de 1858, et c'est avec un tirage à part des feuilles de la Revue que fut bâti le volume; d'où la bizarrerie de la pagination.

Dans l'avant-propos de la deuxième édition, l'auteur lui-même décrit en ces termes la première :

« ... Lors de l'apparition de chaque feuille, l'auteur avait eu soin d'en réserver une centaine d'exemplaires. Il se trouva donc à la tête d'un certain nombre de volumes, et il en essaya la vente, moins dans un but de spéculation que par une sorte de curiosité. — L'ouvrage contenait à peu près cent vingt feuillets, imprimés sur mauvais papier, totalement dépourvus de pagination. Pour les rendre plus présentables, l'auteur y avait ajouté une eau-forte, bâclée en deux heures par une pointe qui s'aventurait pour la première fois, une couverture en papier peint dont les marbrures inconstantes coloraient trop volontiers les doigts du lecteur, et vingt lignes d'introduction, dans lesquelles il brûlait ses vaisseaux en critiquant son œuvre au double point de vue de la forme et du fond.

» Une laideur si originale ne pouvait se sauver que par l'énormité de ses prétentionss. On le comprit et le volume fut coté 5 francs — comme une publication de luxe... »

Lorédan Larchey. Les excentricités du langage français. Deuxième édition. *Paris, Aux bureaux de la Revue Anec-*

dotique, 15, rue de la Ferme-des-Mathurins, 1861; 1 vol. in-12 de xvi pp. (limin. compris) et 268 pp., la dernière n. chiff., plus 2 ff. de prospectus.

Couverture de papier marbré, non imprimée. — Cette édition est augmentée d'environ 400 exemples ou mots nouveaux. La pagination est régulière. — La 3e édition, même année, est identique à la 2e, sauf qu'elle ne possède pas le frontispice.

Lorédan Larchey. Les excentricités du langage. Quatrième édition singulièrement augmentée. *Paris, E. Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 13*, 1862; 1 vol. in-12 de xxiv pp. (titre compris) et 324 pp.

La couverture ne reproduit pas l'aspect du titre intérieur. Elle porte seulement un cartouche rectangulaire, figurant une étiquette. Il n'y a pas de faux-titre.

Lorédan Larchey. Les excentricités du langage. Cinquième édition toute nouvelle. *Paris, E. Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 13*, 1865; 1 vol. in-12 de xxiv pp. (limin. compris) et 335 pp.

La couverture, de simili-parchemin, porte: « Excentricités du langage, puisées aux meilleures sources et commentées par Lorédan Larchey. Cinqvième édition entièrement nouvelle. En la Librairie Dentu, galerie d'Orléans, Palais-Royal. »

187. Dictionnaire historique, étymologique et anecdotique de l'Argot parisien, sixième édition des Excentricités du langage, mise à la hauteur des révolutions du jour, par Lorédan Larchey. Illustrations de J. Férat et Ryckebusch. *Paris, F. Polo, Libraire-éditeur, 16, rue du Croissant (au bureau du Journal L'Éclipse)*, 1872; 1 vol. in-4 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 236 pp.

Publié en livraisons de 8 pp. à 10 centimes. Chaque livraison est ornée d'une gravure sur bois à mi-page.

Lorédan Larchey. Dictionnaire historique d'argot. Septième édition des Excentricités du langage, considérablement augmentée et mise à la hauteur des révolutions du jour. *Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 15-17-19, galerie d'Orléans*, 1878; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), xlii pp. (introduction) et 377 pp., plus 1 f. blanc.

Lorédan Larchey. Dictionnaire historique d'Argot. Hui-

tième édition des Excentricités du langage, augmentée d'un Supplément mis à la hauteur des révolutions du jour. *Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 15-17-19, galerie d'Orléans,* 1880; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) XLIII et 377 pp.

Les pp. 367 à 377 sont consacrées à un supplément, rendu nécessaire, dit l'auteur, par les dix-huit mois consacrés à l'impression de cette édition nouvelle.

Lorédan Larchey. Supplément aux 7e et 8e éditions du Dictionnaire historique d'Argot, contenant 2 784 mentions nouvelles (additions, éclaircissements et rectifications). *Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 15-17-19, galerie d'Orléans,* 1880; 1 vol. in-12 de XVII et 134 pp.

Lorédan Larchey. Supplément aux neuvième et dixième éditions du Dictionnaire d'Argot avec une introduction substantielle et un répertoire spécial du largonji. *Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 15, 17 et 19, galerie d'Orléans,* 1883 ; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) XXII pp., 1 f. n. ch. et 182 pp.

Lorédan Larchey. Dictionnaire historique d'argot. Dixième édition des Excentricités du langage, augmentée d'un supplément Mis à la hauteur des révolutions du jour. *Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, 3, place de Valois, Palais-Royal,* 1888 ; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff., XLIII et 377 pp., plus 1 f. blanc.

Il existe une 11e édition, identique à celle-ci, qui est elle-même semblable à la 9e.

Lorédan Larchey. Nouveau supplément du Dictionnaire d'argot, avec le vocabulaire des Chauffeurs de l'an VIII et le Répertoire du largonji. Ce dernier supplément annule tous les autres. *Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, 3, place de Valois, 3,* 1889; 1 vol. in-12 de XXXV pp. (limin. compris), 1 p. n. chiff. d'errata, et 284 pp.

188. Alfred Delvau. Les dessous de Paris, avec une eau-forte de Léopold Flameng. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise, libraires-éditeurs, 9, rue des Beaux-Arts,* 1862 ; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 288 pp.

Voir, pp. 160-162, quelques expressions de l'argot de la « Californie ».

189. La maison du Lapin blanc et les boulettes du Lapin blanc. Dernière édition. *Paris, Se trouve chez Mauras, rue aux Fèves, 6,* 1861 ; 1 vol. pet. in-8 de 32 pp.

La couverture sert de titre. Le texte commence au verso. Les « boulettes du Lapin blanc », qui vont de la p. 9 à la fin, sont une série de poésies sur cet établissement rendu fameux par Eugène Sue. — Argot çà et là.

190. Amédée Marteau. Satires, avec un frontispice dessiné et gravé par Bracquemond. Prologue. — L'esprit des femmes. — Le faux luxe. — Le théâtre. — Les journalistes littéraires. — La jeunesse dorée. — La danse des vivants. — La poésie et l'amour. — Le bon marché. — Les journalistes politiques. — Le langage d'aujourd'hui. — Hypocrisie et intrigue. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise, libraires-éditeurs, 97, rue Richelieu, et passage Mirès, 36,* 1861 ; 1 vol. in-8.

La xe satire : « Le langage d'aujourd'hui, » est consacrée à l'argot boulevardier. Chaque satire se vendait aussi à part, sous couverture verte, portant comme titre : « MARCELLUS. Satires. Si natura negat, facit indignatio « versum. *Juvenalis,* Satyra 1, etc. ».

191. Glossaire érotique de la langue française depuis son origine jusqu'à nos jours, contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour, par Louis de Landes [Auguste Scheler]. *Bruxelles, En vente chez tous les libraires,* 1861 ; 1 vol. in-12 de XII-396 pp.

C'est, avec quelques citations en plus, un délayage des « Erotica verba » de l'abbé de l'Aulnaye, publiés à la suite de l'édition de Rabelais donnée par cet ecclésiastique. Point d'argot; mais utile à consulter pour qui s'occupe de la langue verte.

192. [Quelques recherches sur un livre d'argot. (Lettre, *signée :*) Alfred Estevanne.

In : « Bulletin du Bouquiniste. » Année 1861. N° du 1er mai (pp. 246-250).

193. [Recherches sur un livre d'argot (Deux lettres, *signées :*) G. S. G. et Julien Travers.]

In : « Bulletin du Bouquiniste ». Année 1861. N° du 1er juin (pp. 312-314). — Le livre d'argot dont il s'agit dans ces deux articles est le « Jargon », d'Olivier Chereau.

194. Poitou et Vendée. Études historiques et artistiques. Par B. Fillon et O. de Rochebrune. *Fontenay-le-Comte, Pierre Robuchon, imprimeur-éditeur, grande rue, 25 et 27* [et] *Niort, Mme Clouzot et fils, libraires-éditeurs, rue des Halles, 50,* 1861-1865 et 1887 ; 2 vol. gr. in-4.

Les 10 premières livraisons parurent de suite, les livraisons 11 et 12 parurent en 1887, *chez L. Clouzot, 22, rue des Halles, à Niort.* — L'ouvrage n'a pas de pagination suivie. Ce sont des monographies avec chiffraison particulière. — On lira dans le tome I, pp. 62-65 de la monographie de Fontenay-le-Comte, une petite étude sur les argotiers d'autrefois.

195. Le Plat du Jour. Revue de l'année 1861 en trois actes et vingt tableaux. Précédée de Le Libre échange aux Délassements-Comiques, prologue; par MM. Alexandre Flan et Ernest Blum. *Librairie L. Vieillot, Editeur, 32, rue Notre-Dame-de-Nazareth, à Paris.* Sans date [1862], pièce in-4 à 3 col., de 24 pp.

Le titre de départ sert de titre. — Les scènes X et XI de l'acte I sont consacrées à l'argot.

196. Ces dames du Casino. *Paris, Chez tous les libraires,* 1862; 1 vol. in-18 de 122 pp. (limin. compris), plus 3 ff. dont 2 tout blancs.

Quelques expressions de la langue verte des soupeuses.

197. Mémoires de Canler, ancien chef du service de sûreté. *Paris, Collection Hetzel, J. Hetzel — Librairie Claye, 18, rue Jacob.* Sans date [vers 1862]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 446 pp., plus 16 pp. de catalogue.

Assez grand nombre de mots d'argot, notamment à partir du chap. XVIII (p. 121) « Les voleurs par catégories... »

198. Émile Colombey. Le monde des voleurs, leur esprit et leur langue. *Paris, Collection Hetzel, E. Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 3 et 7,* 1862; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 353 pp., plus 8 pp. de prospectus.

On y verra (p. 268 à la fin) un dictionnaire d'argot.

199. Victor Hugo. Les Misérables. *Paris, Pagnerre, libraire-éditeur, 18, rue de Seine, 18,* MDCCCLXII; 10 vol. in-8 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), II pp. (préface), 1 f. n. chiff. (second faux-titre) et 355 pp.; (2°) 2 ff. et 382 pp.; (3°) 2 ff. et 358 pp.; (4°) 2 ff. et 328 pp., plus 1 f. blanc.; (5°) 2 ff. et 320 pp.; (6°) 2 ff. et 297 pp., plus 1 f. blanc; (7°) 2 ff. et 432 pp.; (8°) 2 ff. et 399 pp.; (9°) 2 ff. et 400 pp.; (10°) 2 ff et 311 pp.

La tomaison est sur les faux-titres. Une édition de *Lacroix, Verboeckhoven et Cie* parut simultanément à *Bruxelles,* Pagnerre n'étant que le dépositaire à Paris. — Dans la quatrième partie : « L'idylle de la rue Plumet, » le livre septième (4 chapitres) est consacré à l'argot. On trouve d'ailleurs (*passim*) dans « Les Misérables » de nombreuses scènes argotiques.

Victor Hugo. Les Misérables. *Paris, Pagnerre, libraire-éditeur, rue de Seine, 18; Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, Leipzig, même maison,* MDCCCLXIII; 10 vol. in-18.

Même nombre de feuillets et de pages, volume pour volume, que dans l'édition in-8, sauf au tome VI qui ne contient ici que 296 pp., sans feuillet blanc supplémentaire.

Les Misérables, par Victor Hugo, illustrés de deux cents dessins par Brion, gravures de Yon et Perrichon. *Paris, J. Hetzel et A. Lacroix, éditeurs, 18, rue Jacob,* 1865; 1 vol. in-4 à 2 col. de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre, avec dessins) et 799 pp.

Première édition illustrée. Jusque-là n'avaient paru que des suites en album, vendues à part, pour illustrer « Les Misérables », format in-8. Soit : 1° Une suite de 1 portrait de l'auteur et 25 scènes et types en photographie d'après les dessins de Brion; 2° Une suite de 20 gravures sous cou-

verture d'après les dessins de H. Castelli et de A. de Neuville.

« Les Misérables » ont été moins souvent réimprimés dans les éditions collectives des Œuvres, que les autres romans de Hugo. Le morceau était gros pour bien des éditeurs.

Voici trois réimpressions citées par M. G. Vicaire : *Paris, Eug. Hugues*. S. d. [1879-1882], 5 vol. gr. in-8, (illustrés); — *Paris, Hetzel et Quantin*, 1881 ; 5 vol. in-8 (Édition définitive); — *Paris, Émile Testard et Cie*, 1890-1891 ; 5 vol. in-4 (Édition nationale). — Ajoutons-y : *Paris, Jules Rouff*, 1900-1901 ; 30 vol. in-18.

200. A. Vémar. Les Misérables pour rire, parodie. Avec une nouvelle photographie de Victor Hugo par Pierre Petit, 31, place Cadet. [*Paris*] *Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal, 13, galerie d'Orléans*, 1862; 1 vol. pet. in-16 de 76 pp. (titre compris), plus 2 ff. n. chiff. (table et 1 f. blanc.),

Reparut en 1863, sous le titre : « Almanach des Misérables, parodie en vers ». *Paris, Chez tous les libraires*, 1 vol. in-32. — La dernière partie, intitulée : « Argot, Art goth », consacre 53 vers à la langue verte dont l'auteur dit :

C'est un langage comme il faut :
Le Savoyard et l'Hottentot,
Le vieillard comme le marmot
Pratiquent tous un peu l'argot.

201. Les Misérables de Victor Hugo, sur l'air de Fualdès, par Joseph Lavergne. *Paris, C. Vanier, éditeur, rue Lamartine, 19, Et chez l'Auteur, rue Saint-Honoré, 28*. Sans date [1863]; 1 vol. in-18 de 36 pp. (limin. compris).

Les pages 35 et 36 sont consacrées à un « Petit dictionnaire » (d'argot) :

Initiant au beau langage
Tous les lecteurs de cet ouvrage.

202. La Muse plébéienne, par Joseph Lavergne, précédée de lettres et appréciations de Victor Hugo et différents auteurs. Troisième volume.

Paris, C. Vanier, éditeur, rue Lamartine, 19, Et chez l'auteur, rue Saint-Honoré, 28, 1863; 1 vol. in-18 de 216 pp. (limin. compris).

La parodie des « Misérables » sur l'air de *Fualdès*, occupe les pp. 77 à 107; le dictionnaire, les pp. 106 et 107.

203. Nouvelles Semaines littéraires, par Armand de Pontmartin. *Paris, Michel Lévy frères, libraires-éditeurs, rue Vivienne, 2 bis, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie Nouvelle,* 1863; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 346 pp., plus 1 f. de table.

Voir la première étude (pp. 1-92), consacrée à Victor Hugo et aux « Misérables » et notamment, les pp. 74-82, spéciales à l'argot du grand poète.

204. Le Monde des coquins, par L.-M. Moreau-Christophe, ancien inspecteur général des prisons, etc. Physiologie du monde des coquins. = Le Monde des coquins. Deuxième partie : Variétés de coquins (avec deux planches représentant le bastringue des voleurs), par L.-M. Moreau-Christophe... [etc.] *Paris, E. Dentu, éditeur, Libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 17-19, galerie d'Orléans,* 1863-1865, 2 vol. in-12 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), II et 290 pp.; (2°) 2 ff. et 376 pp., plus 2 planches pliantes, à la fin.

Le premier de ces volumes contient (pp. 211-225) un chapitre sur l'argot. Le deuxième explique (*passim*) quantité d'expressions argotiques usitées dans le monde des voleurs.

205. Dictionnaire érotique moderne, par un professeur de langue verte [Alfred Delvau]. *Freetown, Imprimerie de la Bibliomaniac Society* [*Bruxelles, J. Gay*], 1864; 1 vol. pet. in-12 de x-319 pp.

Sans couverture imprimée. Tirage à 300 exemplaires dont 250 pet. in-12 et 50 pet. in-8. Papier vergé teinté. Frontispice libre [de Félicien Rops] gravé à l'eau-forte. —

Une 2e édition, « considérablement augmentée », sans date et portant le nom d'Alfred Delvau, parut l'année suivante à l'adresse supposée : *Bâle, Imprimerie de Karl Schmidt,* 1 vol. pet. in-8 de xxiii-375 pp., avec frontispice [de Rops] tiré en sanguine.

206. Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle, français, historique, géographique, mythologique bibliographique, littéraire, artistique, scientifique, etc., etc... par Pierre Larousse. Tome premier. *Paris, Administration du grand dictionnaire universel, 17, rue Montparnasse, 17.* Sans date [1865]; in-4.

Article copieux (14 colonnes) sur l'*Argot*. Rien de savant, mais beaucoup de faits et d'exemples. Un bon article de dictionnaire en somme.

207. [Feuilleton du Constitutionnel, 13 nov. Théâtres. Vaudeville : La famille Benoiton, comédie en cinq actes, paroles de M. Victorien Sardou. Robes de Mmes Compoint, Goldber et Caroline. (*Signé :*) Nestor Roqueplan.]

In : « Le Constitutionnel, journal politique, littéraire, universel. » Année 1865. No du 13 novembre. — Dissertation sur l'argot au théâtre à propos du jargon des enfants Benoîton.

208. [Théâtre. (*Signé :*) Francisque Sarcey.]

In : « Le Journal illustré. » Année 1865. No du 26 nov. au 3 déc. — Chronique sur l'argot au théâtre à propos de la « Famille Benoîton » de V. Sardou.

209. Alfred Delvau. Dictionnaire de la Langue verte, argots parisiens comparés. *Paris, E. Dentu, Éditeur, Libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, galerie d'Orléans,* 1866; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), xvi et 406 pp., plus 6 pp. de catalogue.

Titre en rouge et noir; couverture (simili vélin) en rouge et vert.

Alfred Delvau. Dictionnaire de la Langue verte. Argots parisiens comparés. Deuxième édition. Entièrement refon-

due et considérablement augmentée. *Paris, E. Dentu*, 1867; 1 vol. in-12 de XXXV pp. (limin. compris) et 514 pp. à 2 col.

210. Alfred Delvau. Dictionnaire de la langue verte. Nouvelle édition conforme à la dernière revue par l'auteur, augmentée d'un supplément par Gustave Fustier. *Paris, C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs, 1 à 9, galerie de l'Odéon et rue Racine, 26*, 1883; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), XXXII et 562 pp. (les 2 dernières n. chiff.).

La couverture est tirée en vert et noir avec, pour vignette, un souteneur dansant, qui paraît dessiné par Kauffmann.

Alfred Delvau. Dictionnaire de la langue verte. Nouvelle édition conforme à la dernière revue par l'Auteur, augmentée d'un supplément par Gustave Fustier. *Paris, C. Marpon & E. Flammarion*. Sans date [1889]; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), XXII et 594 pp. (les 2 dernières n. chiff.).

211. [Démêlés entre MM. Lorédan Larchey et Delvau; revendication faite par l'auteur des « Excentricités du Langage » à l'auteur et à l'éditeur du « Dictionnaire de la Langue verte. »]

In : « La Petite Revue. » *Paris, Librairie Richelieu, 78, rue de Richelieu; René Pincebourde, éditeur*. Année 1866. N°s du 20 janvier (pp. 141-156) et du 7 juillet (pp. 114-116).

212. [La langue verte. (*Signé* :) Alphonse Duchesne.]

In : « Figaro ». 13e année [1866]. N° du 29 mars. — Important article de 5 colonnes sur feuilleton, consacré surtout à la contagion de l'argot et au dictionnaire de Delvau.

213. Le Théâtre érotique de la rue de la Santé. Son histoire. *Batignolles* [*Paris, Poulet-Malassis*], MDCCCLXIV-MDCCCLXVI; 2 parties en 1 vol. in-12 de 220 pp.

Deux frontispices à l'eau-forte [de F. Rops] sur Chine

volant; l'un érotique, l'autre scatologique. Une réimpression de *Partout et nulle part*, 1832, in-12, possède un seul frontispice de Rops et 8 eaux-fortes libres [de Lynen], une pour chaque pièce du recueil.

La deuxième de ces pièces : « Le dernier jour d'un condamné » [par Jean Tisserant], contient quantité d'expressions argotiques. C'est la mise à la scène des diverses charges d'atelier qui ont illustré le nom de Jean Hiroux, devenu ici Jean Couteaudier. Si nous ne nous trompons, le « Dernier jour d'un condamné » a dû être réimprimé à part, vers 1880, par Kistemaeckers, à Bruxelles.

214. Nouvelle bibliothèque dramatique. Les Précieuses du Jour — Comédie en un acte — par Emile Villars. *Paris, Librairie internationale, 15, boulevard Montmartre, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs, à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne,* 1866; 1 vol. in-12 de 52 pp. (limin. compris).

Argot boulevardier.

215. [Théâtre. (*Signé :*) Francisque Sarcey.]

In : « Le Journal illustré. » Année 1866. N° du 25 février au 4 mars. — A propos de la pièce d'Emile Villars, interdite par la censure, et publiéé en librairie, F. Sarcey parle de l'argot au théâtre.

216. Almanach du Hanneton pour 1867. Sans lieu ni adresse. [*Paris, Imprimerie Towne, 9, rue d'Aboukir,* 1866]; 1 vol. gr. in-16 carré de 246 pp. (limin. compris), plus 1 f. d'annonces.

Attribué à Eugène Vermesch.

217. [Recherches sur la langue Bellau, argot des peigneurs de chanvre du haut Jura, par M. Charles Toubin, professeur d'histoire au collège arabe d'Alger. Séance du 6 juillet 1867.]

In : « Mémoires de la Société d'émulation du Doubs. » Année 1867, (pp. 47-57). — Bien qu'en l'espèce il s'agisse presque d'un patois, ce glossaire est à lire, à cause de certaines anologies frappantes avec l'argot parisien.

218. Almanach de la langue verte pour l'année bis-

sextile 1868, à l'usage des bons zigues. Prix : 50 centimes.

Tu vas me l' payer!

[*Paris*] *Librairie du Petit Journal*. Sans date [1867]; pet. in-12 de 93 pp. (limin. et calendrier compris), plus 1 f. de table.

On y trouve (pp. 45-49) le dialogue : « Les Voyous » qui est de Charles Monselet.

219. Bibliothèque populaire du théâtre moderne. Pan dans l'œil! dîner de fin d'année, revue en cinq actes et huit tableaux, par MM. Jules Dornay et Gaston Marot, musique de M. J. Javelot; représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre du Prince-Eugène (Ancien Délassements comiques), le 23 décembre 1867. *Paris, E. Dentu, éditeur, Libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 17 et 19, galerie d'Orléans,* 1868; 1 vol. gr. in-8 de 48 pp.

Le « Dictionnaire de la Langue verte » est un des personnages de la Revue. Il a une petite scène, de quelques lignes, la 8e de l'acte II.

220. Bibliothèque des Curiosités. Voleurs & mendiants. *Paris, P. Lebigre-Duquesne, éditeur, 16, rue Hautefeuille, 16,* 1868; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 169 pp. plus 3 ff. de catalogue.

Un certain nombre de mots d'argot dans le chapitre : « Les Pègres. »

221. Prix du numéro : 50 centimes. Gazette de Java. Rédacteur en chef : Victor Noir. Directeur : Pierre. *Administration : 6, boulevard Montmartre.* Sans date [*Paris,* 1868]; gr. in-4 à 2 col. de 8 pp.

Numéro 1 [et unique] de ce journal fantaisiste illustré par Bénassit et A. Gill. Les principaux rédacteurs étaient Georges Sauton et Henri Chabrillat.

222. [Le clan du vol à Paris; ses catégories et ses refuges. (*Signé:*) Maxime du Camp.]

In: « La Revue des deux mondes ». Année 1869. N° du 1er Juin (pp. 627-662). — Important article dont tout le paragraphe deuxième est consacré à l'argot.

223. [Les voleurs de Paris. (*Signé :*) Timothée Trimm (Léo Lespès).]

In : « Le Petit Moniteur universel ». Année 1869. N° du 6 juin — C'est le compte rendu de l'article précédent.

224. [L'argot. (*Signé:*) Adolphe Joly.]

In: « L'orchestre ». Année 1870. N° du 4 Juin. — Article de 85 lignes environ, avec des exemples de l'argot spécial à différentes castes ou professions.

225. Encyclopédie du Dix-Neuvième siècle. Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts avec la biographie et de nombreuses gravures. Troisième édition. Tome deuxième. *Paris, Au bureau de l'Encyclopédie du XIXe siècle, rue du Pré-aux-Clercs, 6,* 1870; gr. in-8.

Le mot Argot donne lieu à un article anonyme dont l'auteur semble, par gageure, avoir accumulé toutes les inexactitudes qu'il a pu grouper sur ce sujet.

226. Question sociale. Le Sublime ou le travailleur comme il est en 1870 et ce qu'il peut être, par D. P. [Denis Poulot].

« Enfants de Dieu, créateur de la Terre,
Accomplissons chacun notre métier,
Le gai travail est la sainte prière
Qui plaît à Dieu, ce sublime ouvrier. »

Deuxième édition. *Paris, Librairie internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, éditeurs, 15, boulevard Montmartre et faubourg Montmartre, 13, même maison à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne,* 1872; 1 vol. in-12 de 430 pp. (limin. compris) plus 1 f. de prospectus.

La première édition est de *Bruxelles, Lacroix, Verboec-*

khoven et Cie, 1870, in-8. — Étude d'un manufacturier parisien, ancien ouvrier, sur l'ouvrier gouapeur et ivrogne, qu'il nomme le « Sublime ».

227. Dictionnaire encyclopédique d'Anecdotes, françaises et étrangères, par Edmond Guérard.

Je n'aime de l'histoire que les anecdotes.
Prosper Mérimée.

Tome premier [et second]. *Paris, Librairie de Firmin Didot frères, fils et Cie, imprimeurs de l'Institut, rue Jacob, 56*, 1872; 2 vol. in-8 de: (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), x et 600 pp. à 2 col.; (2°) 2 ff. et 531 pp. chiffrées 601-655, 1-476.

Voir tome I (pp. 80-82) quelques anecdotes sur l'argot et l'argot théâtral.

228. Étude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue, précédée d'un coup d'œil sur le commerce en France au moyen âge, les chemins qu'il suivait et l'influence qu'il a dû avoir sur le langage; par Charles Nisard. *Paris, Librairie A. Franck (F. Vieweg, propriétaire), 67, rue Richelieu*, 1872; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) II pp. de préface, 1 f. tout blanc et 454 pp. plus 1 f. blanc.

Appelons toute l'attention du lecteur sur ce livre qui sans traiter précisément de l'argot, est peut-être le meilleur ouvrage récent sur le bas langage de Paris, ses origines et sa méthode de formation. Le langage poissard, qu'il ne faut pourtant pas confondre avec la langue verte, est cousin germain de l'argot. Nous renvoyons donc à ce livre tous les curieux de bas langage. Voir également, plus loin, les « Parisianismes populaires », du même auteur.

229. [Ce qui a été cause de la propagation de l'argot dans notre langue.]

In: « Le courrier de Vaugelas, Journal semi-mensuel, consacré à la propagation universelle de la langue française ». Année 1874. N° du 15 octobre (pp. 105-106). — Résumé, par M. Eman Martin, de la préface des « Études de philologie comparée » de F. Michel.

230. Les locutions vicieuses, grammaire du jour, expliquée par Perrin à l'Eldorado. Paroles de Baumaine et Blondelet. Musique de Ch. Pourny. *Paris, Maison Royol, L. Batlot, suc^r éd^r, 37, rue de l'Echiquier*. Sans date [vers 1875]; gr. in-8 de 2 ff. n. chiff.

Chanson comique sur l'argot, avec parlé, entièrement lithographiée. La p. 1 est occupée par un dessin, les pp. 2 et 3 par le texte et la musique, le verso de la p. 3 est blanc.

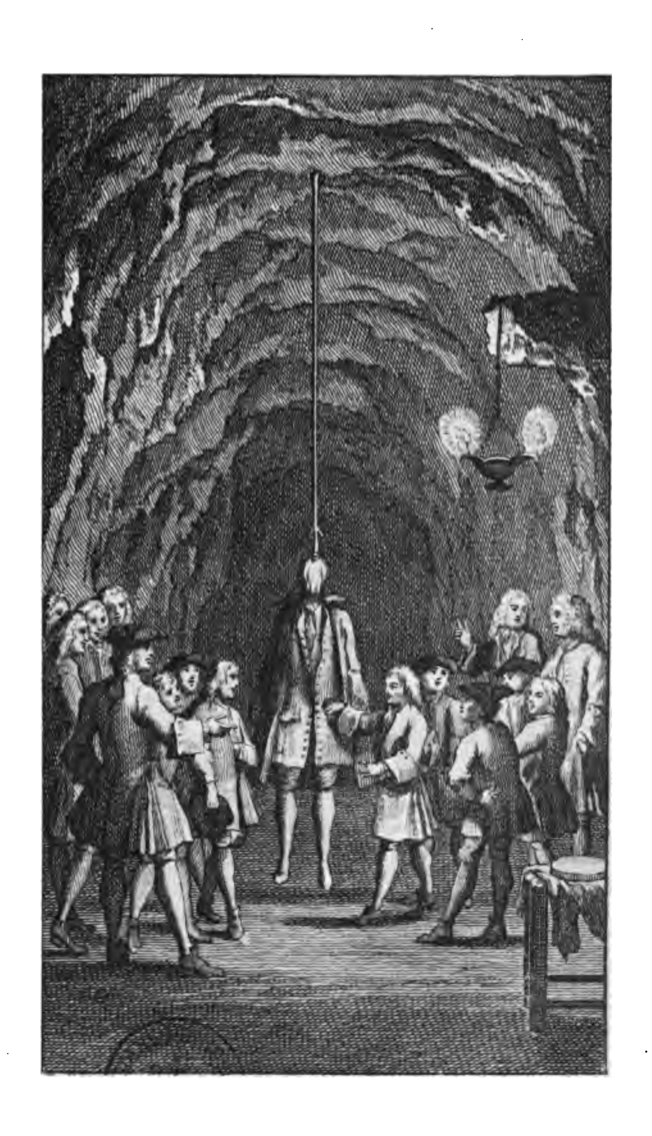
231. Jean Richepin. La chanson des gueux. Gueux des champs. — Gueux de Paris. — Nous autres gueux. *Paris, Librairie illustrée, 16, rue du Croissant (Ancien hôtel Colbert)*. Sans date [1876]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 248 pp.

Cette édition, aujourd'hui introuvable, fut saisie, poursuivie et condamnée à son apparition pour cinq pièces dont on lira plus loin les titres. M. Jean Richepin fut condamné à un mois de prison qu'il fit et à 5 000 francs d'amende qu'il paya. Et c'est ainsi qu'un grand artiste alla en prison, comme un voleur, pour excès de probité littéraire.

Jean Richepin. La chanson des Gueux. Gueux des champs. — Gueux de Paris. — Nous autres gueux. Deuxième édition. *Paris, Librairie illustrée, 16, rue du Croissant (Ancien hôtel Colbert)*. Sans date [1876]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. et 248 pp.

Dans cette édition, la pagination est identique, mais les vers supprimés sont remplacés par des lignes de points. — Sous cette forme la « Chanson des Gueux » a été réimprimée plusieurs fois, car nous en trouvons une 6e édition à *Paris, Maurice Dreyfous, éditeur, 13, rue du Faubourg Montmartre*, 1881; 1 vol. in-12, antérieure à l'édition définitive, parue la même année.

232. Jean Richepin. La Chanson des Gueux. Édition définitive, revue et augmentée d'un grand nombre de poèmes nouveaux, d'une préface inédite et d'un glossaire argotique. *Paris, Maurice*



Dreyfous, éditeur, 13, rue du Faubourg-Montmartre, 13, 1881; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), XXIII pp., 1 f. n. chiff. et 295 pp., plus 1 f. blanc.

Portrait à l'eau-forte par E. de Liphart. Le glossaire argotique à 2 col. est pp. 285-290.

Jean Richepin. La chanson des Gueux. *Paris, Maurice Dreyfous, éditeur, 13, rue du Faubourg-Montmartre, 13*, 1885; 1 vol. in-4 de 2 ff. n. chiff. et 354 pp. plus 1 f. blanc.

Titre en rouge et noir. Tiré à 600 exemplaires, dont 50 sur Japon, 25 sur Whatmann et 100 sur Hollande, le reste sur vélin. Le texte en est « remis sur l'établi et retravaillé en plus d'un endroit ». Glossaire argotique, sur 2 col. pp. 341-348.

Comme complément à ce beau volume, les pièces incriminées et supprimées ont été publiées à part, avec un portrait à l'eau-forte et la mention : *Londres, J.-J. Mackensie, Stuart and Ryde*, 1885; in-4.

Il existe également une suite de 10 figures, gravées à l'eau forte par Ridouart, qu'on peut joindre à cette édition.

233. Jean Richepin. La chanson des Gueux. Pièces supprimées. *Bruxelles, chez Henry Kistemaeckers, éditeur, 25, rue Royale, 25*, 1881; 1 vol. in-12 de 23 pp.

Sur fort papier teinté. Ces pièces sont au nombre de cinq : « Idylle de pauvres; Fils de fille; Voyou; Frère, il faut vivre!; Ballade de joyeuse vie. »

Puisque nous parlons de M. Richepin, signalons en passant quelque demi-douzaine d'expressions argotiques dans un des moins connus de ses romans : « Le Révérend père Calixte », paru en feuilleton dans la « Petite République française », du 14 décembre 1878 au 28 janvier 1879 (Voir les feuilletons 20 et 21). Ce roman, qui n'a jamais paru en librairie, avait été précédemment publié dans un journal lyonnais sous le titre : « Z 1313, poste restante, à Lyon. » Nous tenons le renseignement de M. Paul Beuve, ami de M. Richepin.

234. De quelques parisianismes populaires et autres locutions non encore ou plus ou moins imparfaitement expliquées des XVIIe, XVIIe (*sic*) et

XIXe siècles, par Charles Nisard. *Paris, Maisonneuve & Cie, éditeurs, Quai Voltaire, 25,* 1876; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), VII et 232 pp.

Cet excellent petit ouvrage sur le langage poissard (langue des halles et des ports de Paris) avait paru par fragments en 1874 et 1875 dans la *Revue de l'Instruction publique*, publiée à Gand. On trouvera à la fin une liste fort complète non seulement des ouvrages entièrement ou presque entièrement écrits en poissard, mais encore de quantité d'ouvrages qui ne sont qu'émaillés de ces parisianismes.

Un reproche pourtant doit être adressé à M. Nisard pour la légèreté avec laquelle il a identifié certains anonymes. C'est ainsi qu'il attribue à Gueullette le *Théatre des Boulevards* qui est de Collé et de ses amis; au comte de Caylus seul les *Ecosseuses*, qui sont le fruit de la collaboration du dit avec la comtesse de Verrue, Moncrif, le prince d'Orléans; à Vadé, le *Paquet de mouchoirs*, qui est tout aussi vraisemblablement du duc de Valentinois, etc. Cette réserve faite, son petit volume est parfait.

235. P.-L. Imbert. A travers Paris inconnu. Les bibines. L'Académie de la Bohème. Une agence matrimoniale. Le bourreau, la guillotine et la botte de paille. Le cimetière des suppliciés. La somnambule de barrière. Le bal des Auvergnats. Les chiffonniers de la Butte aux Cailles. Les Champagnes. La paille humide des cachots politiques. Paris souterrain. Le théâtre de la plèbe. Séance de spiritisme dans la rue de Charenton. Une nuit dans les Carrières d'Amérique. L'édredon de trois pieds. Epaves de Paris. *Paris, Georges Decaux, éditeur, 7, rue du Croissant, 7.* Sans date [1877]; 1 vol. in-12 de 3 ff. n. chiff. (faux-titre, titre et avant-propos) et 292 pp., plus 1 f. n. chiff.

236. Les Rougon-Macquart, Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire. L'Assommoir, par Emile Zola. *Paris, G. Charpen-*

tier, éditeur, 13, rue de Grenelle-Saint-Germain, 13, 1877 ; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff., III et 569 pp., plus 1 f. blanc.

L'Assommoir, par Emile Zola. *En vente chez C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs, galeries de l'Odéon, 1 à 7, et rue Rotrou, 4, Paris. Et chez tous les libraires.* Sans date [1878]; 1 vol. in-4 de 1 f. n. chiff. (faux-titre) et 466 pp.

Edition illustrée par Gill, Clairin, Feyen-Perrin, Bellenger, etc.

237. L'Anglomanie dans le Français et les barbarismes anglais usités en France par Justin Améro, auteur du French Gibberish. *Paris, chez l'éditeur, rue Brochant, 37, et chez les principaux libraires. Prix : 1 franc 20 centimes.* Sans date [1878]; 1 vol. in-12 de 70 pp. (limin. compris), plus 1 f. blanc.

238. Lucien Rigaud. Dictionnaire du jargon parisien. L'argot ancien et l'argot moderne. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis*, 1878; 1 vol. in-16 de XVIII pp. (limin. compris), 1 f. blanc et 347 pp.

239. [Etymologies argotines.]

In : « L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux ». Année 1878. Tome XI (col. 324, 407, 433, 593).

240. La Petite Lune. Dessins de Gill. Sans lieu ni date [*Paris, Heymann, rue du Croissant*, 1878-79]; 1 vol. pet. in-4 de 208 pp. sans chiffraison suivie.

Collection de 52 numéros de 4 pp., avec un dessin colorié de André Gill [Alexandre Gosset de Guines] sur la première page. — On y trouve quantité d'articles et de poésies en langage populaire, émaillé d'argot.

241. [Liber Vagatorum. Livre des vagabonds ou de la corporation des mendiants. (*Traduit par :*) L. Rœsch.]

In : « Revue d'Alsace » (publiée à Colmar et Belfort). Année 1880, N° de janvier-février-mars (pp. 1-37). Tra-

duction analytique d'un petit livre du XVIe siècle, dont la première partie traite des ruses des mendiants et vagabonds; la deuxième, de quelques procédés particulièrement dignes de remarques; la troisième, de l'*argot* appelé en allemand *rothswelsh*. — Voir sur cet opuscule Fr. Michel, « Études de philologie comparée... », p. 447.

242. De l'abus de l'argot dans le langage de chaque jour. Causerie familière faite dans la salle du Gymnase de Compiègne, le 20 février 1881, en présence des ouvriers de la Société de Saint-François-Xavier, par Alexandre Sorel, membre de la Société historique de Compiègne, chevalier de la Légion d'honneur.

Semper et ubique veritas.

Compiègne, Imprimerie A. Mennecier et Cie, 1881; pièce pet. in-8 de 14 pp. (limin. compris), plus 1 f. blanc.

Le titre sert de couverture. Tiré à 100 exemplaires numérotés et non mis dans le commerce.

243. La Muse à Bibi [titre dessiné.] *Paris, C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs, 1 à 7, galeries de l'Odéon et rue Rotrou, 4. Succursales : 14, rue Auber, 14, Boulevard des Italiens, 10, et passage de l'Opéra, 2, Boulevard Saint-Martin, 3, Libr. popul. de la Ruche,* 1881; 1 vol. in-12 de VI ff. n. chiff. (faux-titre, avec dessin au verso, titre, « Exhortation ») 1 f. blanc et 97 pp. plus 1 f.

C'est la réunion de poésies d'André Gill et Louis de Gramont] parues dans la « Petite Lune » en 1878-79. Ce journal en avait annoncé l'apparition sous le titre : « La Muse à Bibi, suivi de l'Art de se conduire dans la société des pauvres bougres », *Chez Heymann, 15, rue du Croissant.* Nous n'avons pas rencontré cette édition, probablement antérieure (si elle a paru) à celle indiquée ci-dessus.

244. Le Nouveau dictionnaire complet du Jargon de l'argot ou Le langage des voleurs dévoilé. *Paris, Le Bailly*, 1881; 1 vol. in-18 de 36 pp. (avec 1 vignette).

La couverture sert de titre.

245. Dictionnaire d'argot moderne par Lucien Rigaud. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis,* 1881; 1 vol. in-12 de 3 ff. n. chiff. (1 f. blanc, faux-titre, titre), II et 391 pp.

Les 2 pp. chiffrées romain sont une note brève du libraire-éditeur expliquant l'absence de préface par la mort inopinée de l'auteur.

246. [Conversation (argotique) entendue chez un charcutier de la rue des Martyrs.]

In : « Le Gaulois ». Année 1881. N° du 3 octobre.

247. [De la déformation de la langue par l'argot. (*Signé :*) F. Brunetière.]

In : « La Revue des Deux Mondes ». Année 1881. N° du 15 octobre (pp. 934-944).

248. [L'argot réel. (*Signé :*) Georges Grison.]

In : « Le Figaro ». Année 1881. N° du 23 novembre. Article de 260 lignes environ, sur l'argot des malfaiteurs, et dans lequel l'auteur annonce *sine die* l'apparition de son livre, en collaboration avec M. Hogier. (Voir plus loin : « Le monde où l'on vole ».)

249. Georges Grison. Paris horrible et Paris original. *Paris, E. Dentu, éditeur, Libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 15-17-19, galerie d'Orléans,* 1882; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 334 pp.

Voir (pp. 34-45) les trente-six manières de voler.

250. A. Privat d'Anglemont. Paris Anecdote. Les industries inconnues. La Childebert. Les oiseaux de nuit. La villa des chiffonniers. Voyage de découverte du boulevard de la Courtille, par le faubourg du Temple. Paris inconnu. *Paris, P. Rouquette, 55, Passage Choiseul, 57,* M DCCC LXXXIV; 1 vol. in-12 de 343 pp. (limin. compris).

Quelques mots d'argot par-ci par-là, surtout au début; peu de chose au résumé. — « Paris Anecdote » avait déjà

paru à *Paris, A. Delahays, libraire-éditeur, 4-6, rue Casimir Delavigne.* Sans date [vers 1875]; 1 vol. in-12 de 343 pp. (limin. compris).

251. Les Mystères du Crime. Le Vampire. La Nuit sanglante. Les Bas-fonds de Paris. La Ressuscitée, par Michel Morphy. Prix : 3 fr. 50. *Paris, J.-M. Coustillier, libraire-éditeur, 30, rue Jacob.* Sans date [1885]; 1 vol. in-4 de 244 pp. (limin. compris).

Argot des malfaiteurs, notamment pp. 58-70.

252. Oscar Méténier. La chair. *A Bruxelles, chez Henry Kistemaeckers, éditeur, 73, rue Dupont, 73.* Sans date [1885]; 1 vol. in-12 de 308 pp. (limin. compris).

Renferme (pp. 167-242) quatre études d'argot : « La Casserole », « Confrontation », « L'aventure de Marius Dauriat », « En famille ». — Dans l'édition parue à *Paris, Marpon et Flammarion,* s. d., 1 vol. in-12 de la collection des « Auteurs célèbres », ne figurent pas ces nouvelles argotiques. « La Casserole » avait déjà paru dans la « Revue indépendante ». Année 1884. N° de novembre (pp. 36-45).

253. Le Mirliton hebdomadaire. Paraît le vendredi. Directeur Aristide Bruant, 84, boulevard Rochechouart. [*Paris*], 1885-94 ; in-8 et in-4.

Le « Mirliton » parut pour la première fois le 17 octobre 1885. Il fut d'abord hebdomadaire et s'imprima sous 4 pp. in-8, avec illustrations coloriées à la première. Steinlen, qui signait alors Jean Caillou, en était l'illustrateur ordinaire. Le 2 novembre 1892, il s'augmenta de 4 nouvelles pages, destinées aux comptes rendus du café-concert. Le 17 mars 1893, il parut à nouveau sur 4 pp., mais doubla son format qui devint in-4. Enfin, sous cette dernière forme, il ne parut plus que les 1er et 15 de chaque mois, du 1er juin 1894 au 1er octobre de la même année, époque à laquelle il décéda. La collection en est presque introuvable aujourd'hui. — Le nom du directeur, Aristide Bruant, garantit aux argotistes une ample moisson.

254. La Criminalité comparée, par G. Tarde. *Paris, ancienne librairie Germer-Baillière et Cie,*

Félix Alcan, éditeur, 108, Boulevard Saint-Germain, 108, 1886; 1 vol. in-12 de 214 pp. (limin. compris), plus 1 f. de prospectus.

Voir le paragraphe IV du chap. I sur le « Tatouage et l'argot» et notamment pp. 44-45.

255. [L'Étymologie du mot Argot.]

In : « L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux ». Année 1886. Tome XIX (col. 9 et 56).

256. Dictionnaire étymologique et explicatif de la langue française et spécialement du langage populaire par Charles Toubin, officier de l'Instruction publique.

> Il ne faut jamais oublier un point essentiel, c'est que nous ne possédons du vocabulaire latin qu'un grand fragment et l'état de civilisation où étaient parvenus les Romains, leurs arts, leur industrie et leurs mœurs, supposent une provision de mots bien supérieure à celle qui nous a été transmise. (Diez, *Gramm. des langues romanes*, 1,27).
>
> Si la signification réelle et originelle d'un mot vient à être oubliée, on attribue une nouvelle signification à la forme altérée de ce nom, d'abord avec quelque hésitation, puis en pleine assurance. (Max Muller, *Science du langage*, XIIe leçon).

Paris, Ernest Leroux, éditeur, 28, rue Bonaparte, M DCCC LXXXVI; 1 vol. gr. in-8 de XV pp. (limin. compris) et 775 pp.

Il existe un « Extrait spécimen » de ce livre, édité à *Macon, Protat frères, imprimeurs,* 1885; 1 vol. in-8 de

47 pp., portant le même titre et destiné à préparer l'édition en souscription.

257. [Chronique. Étymologies et anecdotes. (*Signé* :) Lorédan Larchey.]

In : « Le Petit Moniteur Universel ». Année 1887. N° du 10 janvier. — Article de 140 lignes environ, à propos du « Dictionnaire étymologique » de M. Ch. Toubin.

258. Les hommes de proie. Le monde où l'on vole, par Hogier-Grison. *Paris, à la Librairie illustrée, 7, rue du Croissant, 7.* Sans date [1887] ; 1 vol. in-12, de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), VI et 309 pp., plus 1 f. blanc.

Tout le volume contient de l'argot ; mais les pp. 293-303 sont consacrées spécialement aux « Maximes » des voleurs. Dans l'avant-propos 4 ff. sont employés à une liste alphabétique, très pittoresque, des diverses catégories de voleurs à Paris.

259. Les vivacités du langage dans le Journalisme parisien. Glossaire raisonné des amabilités, gentillesses, aménités, gracieusetés, honnêtetés, bontés, éloges, etc. dudit Journalisme parisien (1869-1887). *Paris, A la librairie illustrée [Kolb], 7, rue du Croissant, 7.* Sans date [1887] ; 1 vol. in-12 de 3 ff. n. chiff. (le 1er blanc, faux-titre et titre), x et 167 pp.

La couverture porte : « La langue verte politique ». — Il y a des exemplaires au nom de *H. Du Parc, éditeur, rue Hautefeuille ;* simple changement de couverture.

260. Oscar Méténier. En famille. Comédie en un acte, en prose. *Paris, Tresse et Stock, éditeurs, 8, 9, 10, 11, galerie du Théâtre-Français, Palais-Royal,* 1887 ; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 25 pp., plus 1 f. blanc.

261. [Variétés. La langue des criminels et l'Argot. (*Signé* :) Lombroso.]

In : « Revue scientifique, fondée en 1863 ». Année 1887. N° du 22 janvier (pp. 106-113).

262. Études de pathologie sociale. Les deux prostitutions, par F. Carlier, ancien chef du service actif des mœurs à la Préfecture de Police (1860-1870). *Paris, E. Dentu, éditeur, Libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 15, 17, 19, galerie d'Orléans,* 1887 ; 1 vol. gr. in-8 de (VIII-) 514 pp., plus 1 f. de table.

Peu d'argot. Mais une étude fort documentée sur la prostitution antiphysique et les mœurs des *petits jésus,* avec quelques expressions de leur langue spéciale. Utile à consulter.

263. Le monde des prisons, par l'abbé Georges Moreau, vicaire général, chanoine honoraire de Langres, ancien aumônier de la Grande-Roquette. *Paris, A la librairie illustrée, 7, rue du Croissant, 7,* 1887 ; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), V et 377 pp.

Le titre, en noir et rouge, porte en plus dans un cartouche : « Les voleurs de profession. — Effectif de l'armée du crime. — Les bandes organisées. — Un roi à la Grande-Roquette. — Les voleurs de profession peints par l'un d'eux. — L'évasion. — L'espion. — Le condamné à mort dans son cachot. — Le guillotiné par persuasion. — L'échafaud sans phrases. — La Nouvelle-Calédonie. — L'emprisonnement cellulaire. — Les voleurs par accident qui récidivent. — L'oisiveté du pauvre. — Le régime de Poissy. — L'asile Sainte-Anne. — La pourriture de prison. — L'hôpital et la prison. — En cellule. — Origine des révoltés (*sic*) dans les prisons. — Les directeurs, les gardiens, abus. — Le remède. — Les voleurs par accident qui ne récidivent pas. — Accueillons le libéré. — Epilogue, etc., etc. » — On trouve pas mal d'argot dans la première partie du volume.

264. La Grande Encyclopédie, inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts, par une Société de savants et de gens de lettres... Tome Troisième... Animisme-Arthur. *Paris, H. Lamirault et Cie, éditeurs, 61, rue de Rennes, 61.* Sans date [1887] ; gr. in-8 à 2 col.

Le mot : Argot est traité à deux points de vue. Un pre-

mier article, A, sous-titré : « Littérature », est de M. F. Brunetière. La lecture en est plutôt douloureuse. On y croit deviner l'embarras d'un lettré alignant, par traité, sept colonnes sur un sujet auquel il n'entend pas grand'chose. Le second article, B, « Théâtre », confié à M. Arthur Pougin, est au contraire fort attachant.

265. Argot and slang, a new french and english dictionary of the cant words, quaint expressions, slang terms and flash phrases used in the high and low life of old and new Paris, by A. Barrère, officier de l'instruction publique, with a frontispiece drawn by Godefroy Durand. *London, Privately printed at the Chiswick press, by C. Whittingham and Co*, 1887 ; 1 vol.gr. in-8 carré à 2 col. de LXXXIV pp. (limin. compris) et 495 pp.

Titre en rouge et noir. Le faux-titre est constitué par un dessin à l'eau-forte, reproduit pour toute indication sur la couverture. Ouvrage de grand luxe tiré sur Hollande avec lettres ornées et vignettes. C'est un dictionnaire argot-anglais,

266. Charles Desmaze. Les criminels et leurs grâces. *Paris, E. Dentu, éditeur, Libraire de la Société des gens de lettres, 3, place de Valois (Palais-Royal)*, 1888; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (1 f. blanc et le faux-titre), XIX et 296 pp., plus 1 f. de table.

Aux liminaires, le titre est compris dans la chiffraison en romain; le faux-titre, non. En cet ouvrage (pp. 53-62) est un petit glossaire de l'argot des malfaiteurs.

267. La police parisienne. Gibier de Saint-Lazare, par G. Macé, ancien chef du service de la Sûreté. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 11, rue de Grenelle, 11*, 1888; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 320 pp.

Nombreux exemples de l'argot des prostituées aux pp. 6, 10, 29, 33, 37, 42, 53, 103, 111.

268. Souvenirs de la petite et de la grande Roquette, recueillis de différents côtés et mis en ordre par

l'abbé Moreau, successeur de l'abbé Crozes, ancien aumônier de la Roquette. Avec un portrait de l'abbé Crozes et plusieurs fac-simile. Tome premier [et second]. *Paris, Jules Rouff et Cie, éditeurs, 14, cloître Saint-Honoré, 14.* Sans date [1888]; 2 vol. in-12 de : (1°) 3 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, dédicace), VIII et 414 pp.; (2°) 2 ff. et 510 pp.

Tome I, pp. 226-234, est un lexique de l'argot de la Roquette.

269. Henri Joly. Le Crime, étude sociale. *Paris, Librairie Léopold Cerf, 13, rue de Médicis, 13,* 1888; 1 vol. gr. in-8 de x pp. (limin. compris) et 392 pp.

Voir, sur l'argot, les pp. 185-187 et 268-269.

270. La police parisienne. Mes lundis en prison, par G. Macé, ancien chef du service de la Sûreté. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 11, rue de Grenelle, 11,* 1889; 1 vol. in-12 de 3 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, dédicace) et 415 pp.

On y trouve (pp. 245-267) un lexique « hiérarchique » de l'argot des malfaiteurs.

271. Oscar Méténier. La Casserole, drame en un acte, en prose. *Paris, Tresse et Stock, éditeurs, 8, 9, 10, 11, galerie du Théâtre-Français, Palais-Royal,* 1889; 1 vol. in-12 de 4 ff. n. chiff. (dont 1 blanc) et 36 pp.

272. Marcel Schwob et Georges Guieysse. Étude sur l'argot français. *Paris, Émile Bouillon, libraire-éditeur, 67, rue Richelieu, 67,* 1889; 1 vol. in-8 de VIII pp. (limin. compris) et 28 pp.

Cet opuscule excellent a reparu sous le même titre dans les « Mémoires de la Société de Linguistique de Paris », tome VII, année 1892 (pp. 33-56).

273. Oscar Méténier. Madame La Boule. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 11, rue de Grenelle, 11*, 1890 [1889]; 1 vol. in-12 de 4 ff. n. chiff. (1 f. blanc, faux-titre, titre, dédicace) et 463 pp.

Beaucoup d'argot émaillant le texte, même en dehors du dialogue proprement dit.

274. Clément-Janin. Le Morimont de Dijon. Bourreaux et suppliciés. Publié par N. Clément-Janin. *A Dijon, chez Darantière, imprimeur, 65, rue Chabot-Charny, 65*, 1889; 1 vol. pet. in-8 de 1 f. blanc, x pp. (limin. compris) et 176 pp.

Tiré à 65 exemplaires dont 50 sur vergé et les autres sur papiers de luxe divers. — Histoire complète des exécuteurs dijonnais. On y trouve reproduite en grande partie (pp. 23-30) la brochure de M. Garnier.

275. Deux Ronds. Le Père Peinard. Réflecs hebdomadaires d'un gniaff. *Paris*, 1889-1900; in-8 et in-4.

Le « Père Peinard » parut d'abord en janvier 1889, sous forme d'affiche pendant l'élection du général Boulanger. En février de la même année, il devint journal, 8 pp. in-8, hebdomadaire, et dura jusqu'en janvier 1894.

En septembre 1894, après une éclipse de quelques mois, il reparut à Londres en brochure, jusqu'en mai 1895, époque à laquelle il reprit sa première forme, mais avec le titre « La Sociale ».

Il redevint enfin le « Père Peinard », à Paris, en octobre 1896, hebdomadaire de 16 pp. gr. in-4, la dernière illustrée, et disparut en avril 1900.

Les deux principaux rédacteurs de cette feuille ultra-avancée furent MM. E. Pouget et E. Gardrat [dit Mes Lunettes ou le Brochet de la Maub'].

Nous avions relevé, non sans quelque surprise, parmi les *sources* citées par M. Lorédan Larchey, le « Père Duchêne », d'Hébert. Ayant lu avec soin la majeure partie de la collection de ce pamphlet révolutionnaire, nous n'y avions trouvé d'autre argot que les « bougre » et les « foutre » bien connus du célèbre marchand de fourneaux.

Mais si le « Père Duchêne » ne nous donna rien, il nous

conduisit, par une association d'idées nécessaire, à son petit-fils, le « Père Peinard », journal anarchiste, qui est un recueil remarquable d'argot contemporain.

276. Aristide Bruant. Dans la Rue, chansons et monologues.

T'es dans la ru', va, t'es chez toi.

Dessins de Steinlen. Deuxième mille. *Paris, Aristide Bruant, Auteur Editeur, 84, Boulevard Rochechouart, 84.* Sans date [1889-1895]; 2 vol. gr. in-18 de : (1°) 208 pp. (limin. compris); (2°) 208 pp.

La première édition du premier volume, imprimé par Pairault, à Paris, comprend les quatre premiers mille, chiffre du tirage. Le second volume, imprimé par Charles Bot à Paris, fut tiré, croyons-nous, à 5000 exemplaires. Une édition dite définitive du 1er volume fut retirée, chez l'imprimeur Pairault, vers 1895. Toutes ces éditions sont sans date, au nom de Bruant, auteur éditeur.

Ces deux volumes et leur complément : « Sur la Route », constituent le chef-d'œuvre argotique de ce siècle. Aristide Bruant n'est pas un chansonnier; c'est un poète et un grand poète. Les tentatives de ses imitateurs à l'égaler sont demeurées vaines. L'œuvre argotique de Bruant restera parce qu'il y est *lui*, parce qu'il n'imite personne.

277. Dictionnaire général de la langue française, du commencement du XVIIe siècle jusqu'à nos jours, précédé d'un traité de la formation de la langue et contenant : 1° la prononciation figurée des mots; 2° leur étymologie; leurs transformations successives, avec renvoi aux chapitres du traité qui les expliquent, et l'exemple le plus ancien de leur emploi; 3° leur sens propre, leurs sens dérivés et figurés, dans l'ordre à la fois historique et logique de leur développement; 4° des exemples tirés des meilleurs écrivains, avec indication de la source des passages cités, par MM. Adolphe Hatzfeld, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, et Arsène Darmesteter,

professeur de littérature française du moyen âge et d'histoire de la langue française à la faculté des Lettres de Paris, avec le concours de M. Antoine Thomas, chargé du cours de philologie romane à la faculté des Lettres de Paris. *Paris, Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 15*, 1890-1900; 2 vol. gr. in-8 à 2 col. de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), 300, XXVIII et 1 136 pp.; (2°) 2 ff. et 1 135 pp., chiffrées 1 137 à 2 272.

Remarquable ouvrage, monument d'érudition; on y verra quantité de mots argotiques qui se sont installés dans la langue académique et s'y tiennent. Toute la partie étymologique est à consulter.

278. [Polémique entre MM. F. Sarcey et J. Richepin, à propos d'argot.]

In : « Le XIX[e] siècle ». Année 1890. N[os] des 2 et 6 mai.

279. Bibliothèque de criminologie. Les habitués des prisons de Paris. Étude d'anthropologie et de psychologie criminelles, par le D[r] Émile Laûrent, ancien interne à l'infirmerie centrale des Prisons de Paris; 70 figures dans le texte, 14 portraits en phototypie, planches et graphiques en couleurs. Préface de M. le D[r] A. Lacassagne, professeur de médecine légale à la Faculté de Lyon. *Lyon, A. Storck, Editeur, 78, rue de l'Hôtel-de-Ville; Paris, G. Masson, Éditeur, 120, boulevard St-Germain*, 1890; 1 vol. gr. in-8 de 4 ff. n. chiff. (1 f. blanc, faux-titre et dédicace), XI pp. (préface) et 616 pp., plus 6 ff. de planches à la fin et 3 planches, dont 2 pliantes, après la p. 8.

Très beau livre, écrit avec une crudité toute scientifique, mais d'une saisissante documentation. Voir pp. 85-110, l'Histoire d'un criminel racontée par lui-même; pp. 409-423, tout le chapitre sur l'Argot des prisons de Paris et partie de celui sur la Littérature des prisons, pp. 452-478.

280. La police parisienne. Mon Musée criminel, par G. Macé, ancien chef du service de sûreté.

Avec 34 planches hors texte par le procédé Silvestre et Cie. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 11, rue de Grenelle, 11,* 1890; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 256 pp.

Beaucoup d'argot, *passim.* On trouve un « Argotage pour cassement avec buttage », pp. 140-144.

281. Le trésor des curiosités : Lettres, Arts, Sciences. L'argot, langage excentrique des peuples étrangers, par Charles Joliet. *Paris, L. Sauvaître, éditeur, Librairie générale, 72, boulevard Haussmann, 72,* 1891; 1 vol. in-12 de VIII pp. (limin. compris) et 62 pp., plus 1 f. de table.

Ce vocabulaire, qui est un recueil de mots ou de locutions proverbiales du bas langage en usage chez différents peuples et traduits en français, est bon à comparer avec notre jargon.

282. Oscar Méténier. La lutte pour l'amour. Études d'argot. *Paris, Bibliothèque Charpentier, 11, rue de Grenelle, 11,* 1891; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 296 pp.

283. [Le Jargon des Coquillars en 1455. (*Signé :*) Marcel Schwob.]

In : « Mémoires de la Société de linguistique de Paris ». Tome VII. Année 1892 (pp. 168-183 et 296-320). — Les deux articles sont admirables de documentation. Le premier vise le procès des Coquillars à Dijon. Le second est le début (Lettres A — D) d'un glossaire du jargon coquillar. Pourquoi faut-il que la mention : *A suivre* n'ait été suivie d'aucun autre article ?

284. [Roupill', roupill', mon p'tit salé! Berceuse argotique, créée par Félicia Mallet. Paroles de Eugène Héros, musique de Henri Châtau.]

In : « Gil Blas illustré ». Année 1892. N° 8.

285. [Fleur de Cinq-Pierres, par Marcel Schwob.]

In : Gil Blas illustré ». Année 1892. N° 30. Nouvelle argotique de 2 colonnes, en prose.

du Préfet de police, Inspecteur général des services administratifs du Ministère de l'Intérieur. Illustrations par Gras. *Paris, Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, près l'Odéon.* Sans date [1894]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), VII et 416 pp.

Fort peu d'argot. Mais, comme son titre l'indique, très intéressant pour qui étudie le monde des argotiers.

291. Dictionnaire d'Argot fin-de-siècle, par Charles Virmaître. *Paris, A. Charles, 8, rue Monsieur-le-Prince, 8*, 1894; 1 vol. in-12 de XXIII pp. (limin. compris) et 336 pp.

Le texte de la couverture recto est tiré en rouge dans un encadrement Louis XV, tiré en bistre; le texte du verso (catalogue des œuvres du même auteur) est en bistre. — La préface, chiffrée IX-XVI, est de Léo Trézenick.

292. Supplément au Dictionnaire d'Argot fin-de-siècle, par Charles Virmaître. *Paris, A. Charles, libraire, 8, rue Monsieur-le-Prince, 8.* Sans date [vers 1896]; 1 vol. in-12 de 176 pp. (limin. compris), plus 2 ff. dont 1 blanc.

Couverture tirée en rouge et bleu.

293. [Ouvrages publiés sur l'Argot et la langue verte.]

In: « L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux ». Année 1895. Tome XXXI (col. 438 et 592). — Comme bibliographie, c'est un peu embryonnaire.

294. [L'argot parisien. (*Signé:*) Valensol.]

In: « Le Petit Parisien ». Année 1895. N° du 22 Janvier. — Article général de 155 lignes environ, contenant de nombreux exemples.

295. [Un procédé de formation du langage populaire étudié particulièrement dans les dialectes d'Ille-et Vilaine et de la Loire-Inférieure. Le redoublement de l'idée dans les composés. Par J. Josel.]

In: « Annales de Bretagne, publiées par la Faculté des

lettres de Rennes ». Année 1896 (pp. 125-146 et 309-333). — Très intéressant. A rapprocher de l'étude de MM. Schwob et Guieysse sur les procédés de formation de l'argot.

296. Lycée Saint-Louis. Distribution solennelle des prix, 31 juillet 1896. Discours prononcé par M. Bernard, professeur de littérature française. Sans lieu ni adresse [*Paris, Imp. Delalain frères, 1 et 3, rue de la Sorbonne*, 1896]; 1 vol. in-8 de 20 pp. (titre compris).

Tiré sur vergé de Hollande. L'auteur y prêche l'ostracisme des mots d'importation étrangère et fait un éloge spirituel de l'argot: « Au moins, dit-il, avec l'argot nous sommes chez nous. » Ce qui ne l'empêche pas d'en montrer les dangers. (Voir pp. 11-14.)

297. Georges Delesalle. Dictionnaire Argot-Français & Français-Argot. Préface de Jean Richepin. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis*, 1896; 1 vol. in-8 de XXIV pp. (limin. compris) et 426 pp.

298. [Argot et Français. (*Signé:*) Boiseguin (Robert Vallier).]

In: « La République française ». Année 1896. N° du 20 février. — Article de 140 lignes environ. A propos du Dictionnaire de Delesalle. Sur la difficulté des étymologies.

299. Étymologies comparées de mots français et d'argot parisien, entièrement inédites et précédées d'un essai de synthèse du langage, par Adrien Timmermans, ancien professeur de l'enseignement secondaire en Hollande, chargé de cours des langues et littératures française et anglaise. 1re Livraison. *Paris, Librairie C. Klincksieck, 11, rue de Lille, 11*, 1896; 1 vol. gr. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) LIII et 184 pp. plus 1 f. blanc.

Cette première livraison s'arrête au mot *Ambler*; l'auteur y développe jusqu'au paradoxe sa théorie de l'onomatopée.

300. [Au jour le jour. La confusion des langues. (*Signé* :) Jean Babillard.]

In: « Le Jour. » Année 1896. N° du 26 Juillet. — Article de 106 lignes environ, à propos des « Étymologies comparées » de M. Timmermans.

301. Chansons et monologues d'Aristide Bruant. Paroles et musique. Tome premier [deuxième et troisième]. Illustrations des meilleurs artistes. *Paris, H. Geffroy, éditeur, 222, boulevard Saint-Germain, 222.* Sans date [1896-1897]; 3 vol. in-4 de : (1°) 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 400 pp., plus 2 ff. de table; (2°) 4 ff. n. chiff. (titres et table) et (400-) 800 pp.; (3°) 4 ff. (titres et tables) et (800-) 1200 pp.

La chiffraison des pages se suit dans les trois volumes. — Nous retrouvons ici les chansons argotiques de l'auteur, encastrées dans quantité de chansons fabriquées pour le café-concert et très inférieures, à notre avis.

302. La Lanterne de Bruant. Rédacteur en chef : Aristide Bruant. Principaux collaborateurs : Georges Courteline, Paul Alexis (Trublot), Michel Morphy, Georges Loiseau, etc. Le numéro illustré, 10 c^mes^. *Librairie de la Caricature [Fayard frères], 78, boulevard Saint-Michel, Paris.* Sans date [1896-1898]; gr. in-12 cavalier.

Collection complète en 86 numéros. Contient notamment plusieurs chansons inédites de Bruant et des lettres argotiques signées : Bibi-Chopin [Léon de Bercy].

303. Dictionnaire thématique français-argot suivi d'un index argot-français. A l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la langue verte; par Jules Lermina & Henri Lévêque. *Paris, Bibliothèque Chacornac, 11, quai Saint-Michel, 11,* 1897; 1 vol. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), xvi et 220 pp.

En réalité ce vol. a paru en 1896. Papier teinté. Sur la couverture, vert tendre, Camille Lefèvre a dessiné un

voyou, enseignant l'argot dans un salon à un cercle de gens du monde.

304. [Fagots. (*Signé :*) Sganarelle (Francisque Sarcey).]

In : « Le Temps ». Année 1897. N° du 20 janvier. — Article de 100 lignes environ sur le Dictionnaire de MM. Lermina et Lévêque.

305. [Les Argots. (*Signé :*) Nestor (Henry Fouquier).]

In : « L'Écho de Paris ». Année 1897. N° du 21 janvier. — Article de 255 lignes environ, à propos du Dictionnaire de MM. Lermina et Lévêque. M. H. Fouquier réclame et attend un dictionnaire étymologique de l'argot. Sans être indiscret, nous croyons pouvoir affirmer qu'il aura pleine satisfaction quand paraîtra le grand dictionnaire auquel M. Gustave Fustier travaille depuis plus de dix ans.

306. [Sur les dictionnaires d'argot. (*Signé :*) Alphonse Humbert.]

In : « L'Éclair, journal de Paris, absolument indépendant ». Année 1897. N° du 23 janvier. — Article de 170 lignes environ. A propos du dictionnaire de MM. Lermina et Lévêque.

307. Aristide Bruant. Sur la route. Chansons et monologues. Dessins de Bordes. *Aristide Bruant, auteur-éditeur, château de Courtenay (Loiret).* Sans date [1897]; 1 vol. in-12 de 206 pp. (limin. compris), plus 1 f. n. chiff.

Couverture illustrée et coloriée.

308. Oscar Méténier. La brême, tableau de mœurs populaires en deux scènes. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis,* 1897; pièce in-8 de 16 pp. (limin. compris).

Couverture illustrée, tirée en noir et sanguine.

309. Les Bas-Fonds de Paris, roman dramatique inédit, par Aristide Bruant [collaborateurs : Michel Morphy et Julien Leglay dit Mauvrac].

Jules Rouff et Cie, Editeurs, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris. Sans date [1897]; 3 vol. in-4 de 2400 pp. en tout.

Édition illustrée, parue en livraisons à dix centimes.

310. Oscar Méténier. Le loupiot, tableau de mœurs populaires en deux scènes. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis,* 1897; 1 vol. in-12 de 20 pp. (limin. compris).

Couverture illustrée (par Ibels) tirée en bistre et sanguine.

311. Jehan Rictus [Randon.] Les Soliloques du du pauvre. [*Paris*], *Chez l'auteur,* 1897; 1 vol. in-8 de 169 pp. (limin. compris), plus 3 ff. blancs. = Jehan Rictus. Doléances. Nouveaux Soliloques. Frontispice d'Alfred Jungbluth.

L'Époque a les poëtes qu'elle mérite. J. R.

Paris, Edition dv Mercvre de France, XV, *rue de l'Echaudé-Saint-Germain,* XV, MCM; 1 vol. in-12 de 99 pp. (limin. compris), plus 4 ff., le dernier blanc.

Le premier de ces 2 vol. est orné d'un portrait de l'auteur par Steinlen.

312. La Langue verte. Dictionnaire d'argot, donnant la signification des mots les plus usités du langage argotique moderne et des principales locutions populaires, par Jean La Rue. *Paris, Arnould, éditeur, 17, rue du Faubourg-Montmartre.* Sans date [vers 1897]; 1 vol. pet. in-8 de 31 pp. (titre compris).

Le titre sert de couverture. C'est une réédition (sans la notice) du dictionnaire de M. Clément Casciani, déjà cité. — Il existe des exemplaires tirés sur papier vert.

313. [Qu'est-ce que l'argot? (*Signé* :) Georges Prades.]

In : « Le Vélo ». Année 1898. N° du 24 mai. — Article de 160 lignes environ. L'auteur riposte à M. Claretie qui

avait déploré, dans le « Temps », les néologismes argotiques de la langue des sports.

314. Oscar Méténier. Lui ! drame en un acte. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis,* 1898; 1 vol. in-12 de 33 pp. (limin. compris), plus 1 f. blanc.

Couverture illustrée, en sanguine et noir.

315. Le nouveau petit Dictionnaire d'argot, ou le Langage fin de siècle. *Paris, Imprimerie Roussin et Cie, auteurs-éditeurs, 74, faubourg St-Denis.* Sans date [1898] ; pièce in-16 de 8 pp. (vignette au titre).

316. Nouveau Larousse illustré. Dictionnaire universel encyclopédique, publié sous la direction de Claude Augé. Tome premier. *Paris, Librairie Larousse, 17, rue Montparnasse, 17.* Sans date [1898]; in-4.

L'article *Argot,* non signé, est un « démarquage » de la préface du Dictionnaire de G. Delesalle, agrémenté d'un certain nombre d'erreurs grossières.

317. Dictionnaire-Journal. Compléments du Dictionnaire universel et des grands lexiques français, par Maurice Lachâtre. Vocabulaire de la langue verte. Archaïsmes, Néologismes, Dictons, Locutions populaires [par Hector France.] *Paris, Librairie du Progrès, directeur Maurice Lachâtre, 11, rue Bertin-Poirée, 11,* 1898-19.. ; gr. in-4 de 2 ff. n. chiff. à longues lignes avec encadrement et ... pp. sur 3 col.

Non terminé. Au moment où nous mettons sous presse, l'ouvrage, publié en séries bi-mensuelles à 50 centimes, touche à sa fin.

318. [L'actualité. Les prédécesseurs du mot à la mode « Smart. »]

In : « L'Eclair, journal de Paris... » Année 1898. N° du 7 novembre.

319. [L'Argot au Théâtre. (*Signé:*) Richard O' Monroy (Saint-Geniès).]

In: « Gil Blas ». Année 1898. N° du 30 Novembre. — Article de 220 lignes sur l'envahissement de la littérature dramatique par l'argot.

320. [L'Argot au Théâtre. (*Signé:*) Francisque Sarcey.]

In: « Le Matin ». Année 1898. N° du 7 décembre. — Article de 195 lignes environ, à propos du précédent.

321. [Néologismes. (*Signé:*) Pontarmé.]

In: « Le Petit Parisien ». Année 1899. N° du 13 mars.

322. [Parisianismes; étude sur le parler fin-de-siècle. (*Signé:*) Frédéric Loliée.]

In: « La Revue des Revues ». Année 1899. Tome I (p. 465).

323. [Le Professeur d'Argot. (*Signé:*) Léon Daudet.]

In : « Le Journal ». Année 1900. N°s des 31 Juillet et 15 août. — Nouvelle fort amusante de 300 et 280 lignes.

324. [Le départ des Joyeux. (*Signé:*) Gaston Leroux.]

In: « Le Français ». Année 1900. N° du 3 décembre.

325. [Le Camelot. (*Signé:*) Georges Daniel.]

In: « Le Français ». Année 1900. N° du 7 décembre.

326. [Un homme coupé en morceaux à Ménilmontant].

In: « Le Radical, journal politique et littéraire ». Année 1900. N° du 7 décembre. — Article de reportage dans lequel un des paragraphes: « Une interview dans un bouge », est presque entièrement en argot.

327. [Une trouvaille de l'argot mondain: le mot « boscard »].

In : « L'Éclair, journal de Paris... ». Année 1900. N° du 11 décembre. — Voir aussi « L'Intermédiaire » des 7 et 30 décembre.

328. Rossignol, ex-inspecteur principal de la sureté. Dictionnaire d'Argot. Argot-français, français-argot. *Paris, Société d'éditions littéraires et scientifiques, Librairie Paul Ollendorff, 50, chaussée d'Antin, 50,* 1901 [1900]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux titre et titre), xi et 174 pp., plus 1 f. de table.

Couverture illustrée [par Weber], tirée en noir et rouge. — Entre les deux dictionnaires (pp. 117-130), quel ques spécimens de poésies argotiques modernes.

329. [L'Argot dans la presse.]

Nous n'avons pu, comme bien on pense, dépouiller tous les journaux quotidiens de Paris qui, depuis cinquante ans, ont accueilli au fur et à mesure de leur apparition les néologismes argotiques. La vie d'un homme ne suffirait pas à ce travail de bénédictin. Voici, à titre d'exemple, la récolte éclectique faite pour une période de douze ans, 1872-1883, dans le journal « le Figaro » :

Bibine (12 novembre 1873) ; *Braise* (3 mai 1873); *Casser sa pipe* (25 novembre 1873); Noms divers des *Cochers* (9 mai 1872); *Faire sa Sophie* (27 juin 1878); *Lézards* (9 mai 1872); *Mastar* et *gras-double* (22 août 1873); *Mener en bateau* (12 mai 1880); *Moutard,* d'après M. E. Des chanel (25 mars 1873) ; *Type* (31 octobre 1883).

Au lieu de dépouiller par journal, on peut encore porter ses recherches sur telle ou telle catégorie de mots :

Le « Petit Moniteur universel » publia, le soir du 21 janvier 1870, à l'occasion de l'exécution de Tropmann, un article intitulé : Le *Musée de la Guillotine,* où sont notées quelques expressions d'argot. — Sous le titre : *L'Abbaye de Cinq-Pierres,* on lut, dans « Le Soir » du 13 avril 1871, un entrefilet non signé, consacré à la guillotine et aux exécutions capitales. — Enfin « Le Figaro » inséra deux *Echos* sur le même sujet, le 30 juin et le 1er Juillet 1872, époque à laquelle des perfectionnements sérieux furent apportés à la mécanique inventée par le facteur de pianos Schmitt, préconisée par le chirurgien Louis et baptisée par Guillotin.

Sur les noms divers donnés aux irrégulières, on peut consulter : « Le Gaulois » du 29 avril 1870, où il est question de Nestor Roqueplan, inventeur du mot *lorette;* « Le Figaro » du 11 juillet 1883, où M. Vitu fixe la date du mot *cocotte*; « Le Matin » du 4 mars 1887, où M. Aurélien

Scholl parle du mot *horizontale;* « Le Rappel » du 29 avril 1888, où M. Ernest Blum traite des *marchandes de sourires,* à propos du drame de Mme Judith Gautier, représenté à l'Odéon.

Ce qui augmente la difficulté des recherches dans les quotidiens, c'est que tout est matière ou peut devenir prétexte, pour un journaliste, à chroniquer sur l'argot, étant donné le protéisme même de ce langage, qu'on retrouve un peu partout :

« La Presse » du 26 mars 1863 saisit l'occasion d'une représentation dramatique organisée au Cercle des Mirlitons pour appliquer 25 lignes aux sobriquets de tous les grands cercles de Paris (argot boulevardier); « Le nouveau Journal » du 7 décembre 1877 profite d'un article sur les loteries en plein vent pour nous exposer l'étymologie du mot *curieux* dans le sens de : pot de chambre; le « Gil Blas » du 21 avril 1885 prend comme thème l'assassinat commis par Marchandon pour faire connaître à ses lecteurs : *Les Crimes dits en condition,* dans un article de 185 lignes environ, signé Fernand Xau...

Les journaux de Droit, tels que « La Correctionnelle », « La Gazette des tribunaux », « La Gazette du Palais », « Le Droit », etc., etc., sont de véritables mines pour le chercheur d'argot, mais il faut y mettre de la patience, car si les pépites gisent à fleur de terre, elles ne se rencontrent point à chaque pas.

On annonce pour paraître incessamment :

330. L'Argot au xxe siècle, par Aristide Bruant [et Léon de Bercy]. Premier volume. Dictionnaire français-argot, avec 5 000 exemples ou citations. *A. Bruant, auteur éditeur, Flammarion, dépositaire;* 1 vol. in-8 à 2 col. de 460 pp. environ.

Le second volume sera un dictionnaire argot-français.

331. Souvenirs du bagne, par L. Liard-Courtois.

Paraîtra en feuilleton dans « le Journal » en 1901. L'auteur, condamné politique, doit y consacrer un long chapitre à l'argot *actuel* du bagne de Cayenne où il vient de passer cinq années.

Argots particuliers

332. Albert-Lévy et G. Pinet. L'argot de l'X, illustré par les X. Préface d'Armand Silvestre. Eau-forte originale de Bracquemond, *Paris, Librairie de l'Edition nationale, Emile Testard, éditeur, 18, rue de Condé, 18,* 1894 ; 1 vol. in-8 de 3 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, dédicace), XIII et 326 pp. plus 1 f. (achevé d'imprimer).

Nombreuses et très amusantes illustrations. Les anciens polytechniciens qui ont collaboré à l'ouvrage sont remerciés dans l'avertissement. Ce sont MM. Laussédat, Catalan, Moutard, Mercadier, de Rochas, de Lapparent, Kerviler, Picquet, Saraz, Lemoine, Chéguillaume, Armand Silvestre, Marcel Prévost, G. Moch, Doigneau, Leblond, Voillaume, Olive, Helbronner, Ernst et Ragut.

333. [Souvenirs militaires. L'argot du bahut. (*Signé*) : Mora.]

In : « Gil Blas ». Année 1886. N° du 22 juin. Article de 180 lignes environ, sur l'argot de l'Ecole militaire de Saint-Cyr.

334. L'argot de Saint-Cyr [par Paul Eudel]. *Paris, Paul Ollendorff, éditeur, 28 bis, rue de Richelieu, 28 bis,* 1893 ; 1 vol. in-16 de VIII pp. (limin. compris) et 71 pp., plus 4 ff. dont les 2 derniers blancs.

335. Histoire de l'Ecole Navale et des institutions qui l'ont précédée, par un Ancien Officier, avec lettre du Vice-Amiral Jurien de la Gravière, de

l'Académie française. Quarante compositions hors texte par Paul Jazet, gravées sur bois par Méaulle. *Paris, Maison Quantin, compagnie générale d'impression et d'édition, 7, rue Saint-Benoît,* 1889; 1 vol. gr. in-8 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 366 pp., plus 1 f. blanc.

Titre en rouge et noir. Couverture illustrée et coloriée. — Voir pp. 335-340, le glossaire de l'argot du *Borda*.

336. Les bohèmes du Drapeau. Types de l'armée d'Afrique, par Antoine Camus. *Paris, P. Brunet, libraire-éditeur, 31, rue Bonaparte,* 1863; 1 vol. in-12 de 3 ff. n. chiff. (faux-titre, titre, dédicace) et 198 pp., plus 1 f. de table.

Une deuxième édition parut la même année, chez le même éditeur. La couverture portait en plus : ... « Zéphirs, spahis, turcos, tringlos ».

337. Paul Ginisty. Manuel du Parfait Réserviste. Illustrations de Courboin et Jeanniot. *Paris, Ed. Rouveyre & G. Blond, libraires-éditeurs, 98, rue de Richelieu, 98,* 1882; 1 vol. in-8 de 8 ff. n. chiff. et 95 pp., chiffrées 15-110.

Voir pp. 35-48, un « Petit Lexique à l'usage des réservistes », argot de caserne.

338. Léon Merlin. La Langue verte du troupier. Dictionnaire d'argot militaire. *Paris, 11, place Saint-André-des-Arts; Limoges, Nouvelle route d'Aixe, 46; imprimerie, librairie, papeterie, Henri Charles-Lavauzelle, Editeur militaire,* 1886; 1 vol. in-12 de (x-) 68 pp.

Dessin de V. Rose.

339. [L'Argot militaire. Dictionnaire historique et anecdotique. (*Signé :*) Désiré Lacroix.]

In : « Le Moniteur de l'Armée ».1 Année 1886. N° 50. Article de 190 lignes environ, consacré à l'expression *Dur à cuire*. Bien que cet article porte la mention : A suivre, nous n'avons point trouvé la suite de ce diction-

naire. Le glossaire de M. Désiré Lacroix donna lieu à une série de notes (question et réponses) dans « L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux », tome xiv, col. 333 et tome xix, col. 297, 383 et 406. Nous ne croyons pas que cet ouvrage ait jamais été publié intégralement.

340. Les Gaités de l'escadron, par G. Courteline [G. Moinaux]. *Paris, Marpon et Flammarion éditeurs, 26, rue Racine, près l'Odéon.* Sans date [1886]; 1 vol. in-12.

Une partie des nouvelles composant ce volume ont été réimprimées dans « Le 51e chasseurs. Illustrations de Léo Brac ». *Paris, Marpon et Flammarion.* Sans date [1887]; 1 vol. in-12, de la collection des « Auteurs célèbres ». — Nous trouvons encore « Les Gaités de l'escadron. Quatrième mille ». *Paris, E. Flammarion.* Sans date [1893]; 1 vol. in-12 de 2 ff. et 320 pp. Édition augmentée. — « La Vie de caserne. Les Gaités de l'escadron. Gravures d'Albert Guillaume. » *Paris, E. Flammarion.* Sans date [1898]; 1 vol. in-12. — La Vie de caserne. Compositions originales de Henri Dupray. *Paris, A. Magnier,* 1897; 1 vol. gr. in-8.

341. Georges Courteline (La vie de caserne). Le train de 8 h. 47. Illustrations de Steinlen et Durvis. *Paris, C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs, 26, rue Racine, près l'Odéon.* Sans date [1888]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. et 293 pp., plus 1 f. blanc.

La vie de caserne. Le train de 8 h. 47. Illustrations en couleur d'Albert Guillaume. *Paris, E. Flammarion.* Sans date [1896]; 1 vol. in-4.

342. Georges Courteline. Potiron. *Paris, librairie Marpon & Flammarion, E. Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, près l'Odéon.* Sans date [1890]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 282 pp., plus 1 f. de table.

Couverture illustrée et coloriée.

343. Explication || des Termes de Marine || employez par les Édicts, || ordonnances et reglemens

|| de l'Admiravté. || Par M. Estienne Cleirac, aduocat en la Cour || du Parlement de Bourdeaux. ||

Le ciel guide mon cours et me donne à souhait
De seiller un chemin que nul autre n'a fait.

A Bourdeavx, || *Par Gvillavme Millanges imprimeur ordinaire du Roy.* || Sans date [vers 1650]; 1 vol. in-4 de 79 pp. (titre compris).

Grande vignette au titre. — Ce dictionnaire, augmenté, se trouve, à pagination continue, dans les éditions des « Us et coutumes de la mer » de *Rouen, Jean Berthelin* [ou *Jean Viret*], 1671; in-4.

344. Le langage des Marins, recherches historiques et critiques sur le vocabulaire maritime. Expressions figurées en usage parmi les marins. Recueil de locutions techniques et pittoresques, suivi d'un index méthodique par G. de La Landelle, Ancien officier de marine. *Paris, E. Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal, 13, galerie d'Orléans,* 1859; 1 vol. in-8 de 444 pp. (limin. compris).

345. Dictionaire || hermetique, || contenant || l'explication des Termes, || Fables, Enigmes, Emblemes & ma-||nieres de parler des vrais Philo-|| sophes. || Accompagné de deux Traitez singuliers || & utiles aux Curieux de l'Art. || Par un amateur de la Science [J. Pernety]. || *A Paris, chez Laurent d'Houry, ruë* || *Saint Jacques, devant la Fontaine Saint* || *Severin, au Saint-Esprit.* || M.DC.XCV. || *Avec Privilege du Roy.* || 1 vol. in-12 de 6 ff. n. chiff. (titre, préface, sources et privilège) et 216, plus 119 pp.

Les 119 pp. supplémentaires contiennent deux traités d'alchimie. — Le glossaire de Pernety, qui est un véritable recueil des termes de l'argot des alchimistes, chercheurs de la pierre philosophale, est extrêmement curieux. Ce livre est rare.

346. E. Desormes et Adrien Basile. Dictionnaire

d'Occultisme. Sciences occultes. Magie, Sorcellerie, Alchimie, Hypnotisme, Chiromancie, Phrénologie, Physiognomonie et Pathognomonique, Oniromancie, Cartomancie, Graphologie, Onomamancie, Magiciens, Alchimistes. Sociétés secrètes politiques et philosophiques. Grands maîtres de la Franc-Maçonnerie, des Templiers, de Malte et Généraux des Jésuites. 1re Section. *Angers, Lachèze et Cie, imprimeurs-libraires, 4, Chaussée Saint-Pierre, 4,* 1897; 1 vol. in-12 de 178 pp. (limin. compris), plus 1 f. de table.

347. Vocabulaire des Francs-Maçons, suivi de réglemens basés sur les constitutions générales de l'Ordre de la Franche-Maçonnerie, d'une Invocation Maç∴ à Dieu, de quelques pièces de Poésie et cantiques inédits; Ouvrage indispensable à tout Maçon régulier qui veut s'instruire à fonds de la Franche-Maçonnerie; troisième édition, revue et considérablement augmentée, par E. F. Bazot. *A Paris, Chez Caillot, Editeur des Annales maçonniques, quai des Augustins, n° 9. Et Martinet, libraire, rue du Coq-Saint-Honoré,* 1810; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), IV et 184 pp.

Le glossaire va de la p. 1 à la p. 81.

348. Manuel maçonnique, ou Tuileur des divers rites de Maçonnerie pratiqués en France, dans lequel on trouve l'étymologie et l'interprétation des noms et des mots mystérieux donnés dans chacun des degrés des différens rites; précédé d'un abrégé des règles de la prononciation de la langue hébraïque, pour aider à la lecture des paroles et des mots tirés de cette langue; et suivi du calendrier lunaire, selon le style hébraïque, à l'usage des institutions maçonniques; enrichi de 32 planches y compris le frontispice : par un

Vétéran de la maçonnerie [Vuillaume]. Deuxième Édition.

Absque sudore et labore
Nullum opus perfectum est.

Paris, Sétier, Imprimeur-Libraire, rue de Grenelle-St-Honoré, n° 29. Brun, rue Saint-Louis-Saint-Honoré, n° 6, 1830 ; 1 vol. in-8 de VIII pp. (limin. compris) et 329 pp., plus 1 f. d'errata.

L'ouvrage n'est pas en forme de dictionnaire. Mais des tables, à la fin, renvoient aux passages où se trouvent expliqués les différents termes.

349. Manuel général de maçonnerie comprenant les sept grades du rite français, les trente-trois degrés du rite écossais et les trois grades de la maçonnerie d'adoption; orné de planches avec l'explication de la pierre cubique et de la croix philosophique, par C. A. Teissier. *Paris, Teissier, librairie et décors maçonniques, 37, rue J.-J. Rousseau*, 1883; 1 vol. in-8 de XVI et 356 pp.

Contient (pp. 335-350) un vocabulaire des principaux termes en usage dans la franc-maçonnerie.

350. Le Banquet maçonnique du 8 décembre 1883 à la R∴ L∴ La Fidélité, Orient de Lille. Extrait de la Franc-Maçonnerie à Lille, ouvrage qui paraîtra prochainement. Par un Fr∴ Terr∴ [Arthur Storer]. Sans lieu ni date [*Lille, Imp. Ducoulombier*, 1883]; 1 vol. pet. in-8 de 52 pp. (titre compris).

Brochure satirique, illustrée de petites caricatures sur bois (dont une au titre) et de fac-simile de « planches » maçonniques.

Selon Francisque Michel, on pourrait joindre aux glossaires des idiomes spéciaux de la franc-maçonnerie et du compagnonnage, le vocabulaire intitulé : « Formulaire de l'Ordre de la Félicité » que le savant académicien dit avoir vu à la Bibliothèque nationale où il faisait partie du Z ancien.

Malgré les recherches consciencieuses des bibliothécaires

de cet établissement, il n'a point été possible de remettre la main sur ce recueil dont nous avions pourtant retrouvé le titre exact au nº 2417 du catalogue Cigongne. Ce livre s'appelle :

Formulaire du cérémonial en usage dans l'Ordre de la Félicité observé dans chaque grade lors de la réception des chevaliers et chevalières dudit ordre, avec un dictionnaire des termes de marine usités dans les escadres et leur signification en françois. Sans lieu [*Paris*], 1745; in-12.

Le glossaire qu'il contient est reproduit, avec des additions notables, dit la Bibliographie Gay, dans un autre livre intitulé :

L'Anthropophile ou le Secret et les Mystères de la Félicité. *A Arctopolis* [*Paris*], 1746; in-12.

Sans les avoir vus, nous savons de quoi il est question dans ces deux ouvrages, qui n'ont rien de commun avec la maçonnerie. L'Ordre de la Félicité était une société de débauchés des deux sexes, une sorte de loge libertine, surtout composée de tribades et de pédérastes, lesquels employaient entre eux un vocabulaire emprunté aux termes de la marine. Cette société, analogue à celle des Aphrodites dont le chevalier Andréa de Nerciat devait plus tard publier les procès-verbaux (si l'on ose ainsi dire), avait été fondée par un certain Chambonas. — Dulaure en parle dans son « Histoire de Paris », tome VI, p. 176.

351. Manuel des coulisses ou Guide de l'Amateur [par Marion dit Du Mersan]. *Paris, Chez Bezou, libraire, successeur de M. Fages, Au magasin de pièces de théâtre, boulevart St-Martin, nº 29, vis-à-vis la rue de Lancry*, 1826; 1 vol. in-18 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 113 pp., plus 4 ff. de catalogue.

Consacré à l'argot du théâtre.

352. Petit dictionnaire des Coulisses publié par Jacques-le-Souffleur. *Paris, Se vend dans tous les théâtres*, 1835; 1 vol. très pet. in-8 de (VI-) 95 pp.

353. Les secrets des coulisses des Théâtres de Paris — Mystères — Mœurs — Usages — Anecdotes. Par Joachim Duflot, avec préface de Jules Noriac. *Pa-*

ris, Michel Lévy frères, libraires éditeurs, rue Vivienne, 2 bis, et boulevard des Italiens, 15, à la Librairie nouvelle, 1865; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), XIII et 252 pp.

354. La langue théâtrale, vocabulaire historique, descriptif et anecdotique des termes et des choses du théâtre. Suivi d'un appendice contenant la législation théâtrale en vigueur, par Alfred Bouchard. *Paris, Arnaud et Labat, libraires-éditeurs, 215, Palais Royal*, 1878; 1 vol. gr. in-18 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre), v pp., 1 f. et 387 pp.

355. L'Argot musical. Curiosités anecdotiques et philologiques, par Émile Gouget. Avec une introdution de Louis Gallet. *Paris, Librairie Fischbacher (Société anonyme), 33, rue de Seine, 33*, 1892; 1 vol. in-12 de 1 f. blanc, xxv pp. (limin. compris) et 431 pp.

356. Les typographes parisiens suivis d'un petit dictionnaire de la langue verte typographique, par Eugène Boutmy, correcteur d'imprimerie.

Ridendo...

Paris, chez l'Auteur, 72, rue Notre-Dame-des-Champs, Et chez Jondé, libraire, 63, rue de Sèvres, 1874; 1 vol. gr. in-8 de 52 pp. (limin. compris).

Dictionnaire de la langue verte typographique, précédé d'une Monographie des typographes et suivi de Chants dus à la Muse typographique, par Eugène Boutmy, correcteur d'imprimerie. « Ridendo... ». *Paris, Isidore Liseux, éditeur, 2, rue Bonaparte, 2*, 1878; 1 vol. in-18 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 139 pp.

On doit y trouver un dessin de Henry Monnier : « Le compositeur typographe », tiré sur papier teinté, et qui manque souvent. — Le Dictionnaire va de la p. 57 à la p. 119.

Dictionnaire de l'argot des typographes, précédé d'une Monographie du Compositeur d'Imprimerie et suivi d'un choix de coquilles typographiques célèbres ou curieuses, par Eugène Boutmy, Correcteur d'imprimerie. *Paris,*

C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs, 1 à 7, galeries de l'Odéon et rue Racine, 26, 1883; 1 vol. in-18 de 2 ff. n. chiff. et 140 pp.

On lira également dans « Les Viveurs de Paris, par Xavier de Montépin. Deuxième série : Le Club des Hirondelles ». *Paris, Cadot,* 1856; 2 vol. in-8, au chap. XI de la seconde partie (pp. 229-237), quelques expressions de la langue verte des typos.

357. Vte H. de Mirabal. Manuel des courses. France. — Angleterre. — Belgique. — Allemagne. Dictionnaire du turf. Première édition, 1867. *Paris, Paul Dupont, éditeur, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 45; E. Dentu, libraire, Palais-Royal (Galerie d'Orléans), n° 17.* Sans date [1867]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 440 pp., plus 23 ff. d'annonces.

Couverture illustrée au recto [par Morin] et au verso, par Émile Bayard. — Le « Dictionnaire du turf » va de la p. 424 à la p. 432.

358. Les escrocs dévoilés. Avis aux jeunes gens et aux étrangers. (Extrait du manuscrit de M. A. Salesses.) Prix : 50 cent. *Paris, chez Jacques Ledoyen, Libraire, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 16; Malaisie, Éditeur, boulevart St-Martin, n° 2, au Cabinet littéraire; et les marchands de nouveautés,* 1830; 1 vol. in-12 de (VIII-) 47 pp. (limin. compris).

Principalement consacré aux grecs; un certain nombre d'expressions de l'argot des tripots.

359. L'art de ponter (parodie en vers).

> La carte à jouer est plus connue que la carte d'Europe!... J'aime mieux un jeu de cartes qu'un jeu de mots...

Par P. Alyge. Première édition, avec préface et notes de l'auteur. Prix : 50 cent. *A Paris, rue Cadet, 20. Et chez tous les marchands de nouveautés,*

1854; pièce in-8 de 15 pp., numérotées à partir de la p. 8.

On trouve (p. 15) un petit glossaire des termes de l'argot des joueurs.

360. Les tricheurs, scènes de jeu, par Alfred de Caston. *Paris, E. Dentu, libraire éditeur, Palais-Royal, 17 et 19, galerie d'Orléans*, 1863; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 270 pp.

Portrait de l'auteur, photographié. — Argot des grecs *passim*.

361. Les filouteries du jeu. Révélations par A. Cavaillé, Ex-inspecteur principal du service de surveillance des jeux clandestins à la préfecture de police. *Paris, A. Ghio, éditeur, Quai des Grands-Augustins, 41*, 1875; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et (VII-) 353 pp.

362. Paris qui joue et Paris qui triche, par Carle [Poissonnier] des Perrières. *Paris, Librairie nouvelle, 15, boulevard des Italiens, 15*, 1885; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 332 pp.

Par-ci, par-là (surtout à partir de la p. 109) argot des joueurs et des grecs.

363. Le monde où l'on triche. Cercles — casinos — tripots et bonneteurs. Par Hogier-Grison. *Paris, Librairie illustrée, 7, rue du Croissant, 7*. Sans date [1886]; 1 vol. in-12 de 2 ff. n. chiff. (faux-titre et titre) et 284 pp.

Voir (pp. 111-128) le chapitre des conseils aux joueurs.

Addenda

Pendant l'impression de ce volume, nous avons découvert quelques ouvrages qui avaient échappé à nos précédentes recherches. Nous avons classé à leur rang chronologique ceux qui pouvaient s'intercaler sans bouleverser la mise en pages. En voici deux que nous avons connus trop tard pour les citer à leur place :

364. Paul Clifford, roman traduit de l'anglais, de sir Ed. Bulwer, par Jean Cohen. *A Paris, chez Fournier jeune*, 1851 ; 4 vol. in-12.

On y verra une trentaine d'expressions de *slang* que le traducteur a pris la peine de rendre en argot.

365. Concert Européen. Couplets chantés dans : On n'est pas des princes ! revue en 2 actes et 6 tableaux, dont un prologue, de MM. Charles Quinel et Jules Gidé [etc.]. Sans lieu ni date [*Paris, impr. Gayda*, 1899] ; pièce in-8 à 2 col., de 8 ff. n. chiffrés.

Couverture illustrée, en rouge et noir. — On trouve au feuillet 4 (verso) un « Rondeau de l'argot » et une « Ballade des louchébem ».

TABLES

Tables

I. — **Auteurs, Commentateurs, Préfaciers.**

Albert-Lévy : 332. — Alexis : 302. — Alhoy : 147. — Alyge : 359. — Améro : 237. — Artaud : 96. — Aubrincourt (Sieur d'), *voyez* Calvi. — Augé : 316. — Auguis : 113.

B. H. D. S. : 77. — Babillard : 300. — Baissey : 146. — Balzac : 158. — Barrère : 265. — Barthélemy : 149. — Basile : 346. — Baumaine : 230. — Bazot : 347. — Benserade : 93. — Bercy : 302, 330. — Bernard : 296. — Bijwanck : 36. — Blanchemain : 59. — Blondelet : 230. — Blum : 195, 329. — Boiseguin, *voyez* Vallier. — Bouchard : 354. — Bouchet : 60 à 63. — Bourget : 167. — Boutmy : 356. — Bruant : 253, 276, 301, 302, 309, 330. — Brunet : 139. — Brunetière : 247, 264. — Bulwer : 364.

Caillot : 115. — Calvi : 68. — Camus : 336. — Canler : 197. — Carlier : 262. — Casciani : 289, 312. — Caston : 360. — Cavaillé : 361. — Chereau : 70 à 81, 193. — Chevalet : 44. — Choler : 151. — Cleirac : 83, 343. — Clément-Janin : 274. — Cohen : 364. — Colombey : 198. — Courteline, *voyez* Moinaux. — Cuisin : 114.

D-g, *voyez* Depping. — D. P., *voyez* Poulot. — D'Alheim : 42. — Daniel : 325. — Darmesteter : 277. — Daudet : 323. — Daudiguier : 67. — Dele-

salle : 297. — Delvau : 188, 205, 209 à 211. — Depping : 126. — Desmaze : 266. — Desormes : 346. — Des Periers : 49. — Des Perrières : 362. — D'Hautel : 112. — Dinaux : 141. — Dornay : 219. — D'Orneval : 108. — Douhet : 40. — Drachier d'Amorny, *voyez* Romany. — Du Camp : 222. — Du Cerceau : 31. — Duchesne : 212. — Duckett : 169. — Du Fail : 48. — Duflot : 353. — Dufour, *voyez* P. Lacroix. — Du Mersan : 351. — Duplessis : 148.

Elouin : 129. — Eman-Martin : 229. — Estevanne : 192. — Estienne : 50, 51. — Eudel : 334.

F. D. C., *voyez* Calvi. — Fillon : 65, 194. — Flan : 195. — Formey : 32. — Fould : 180. — Fouquier : 305. — Fournier (E.) : 57, 69, 162, 184. — Fournier (M.) : 167. — France : 317. — Frémy : 170. — Froment : 122. — Furetière : 96. — Furpille : 173. — Fustier : 210.

G. B., *voyez* Brunet. — G. S. G. : 193. — Gallet : 355. — Garcia : 67. — Gardrat : 275. — Garnier : 138. — Gautier : 38. — Génin : 178. — Gérard : 173. — Gidé : 365. — Gill, *voyez* Gosset. — Ginisty : 337. — Gosset de Guines : 240, 243. — Gouget : 355. — Gramont : 243. — Granval : 101 à 108. — Gréban : 10 à 12. — Grellmann : 57. — Grenier : 185. — Grison : 248, 249, 258, 363. — Guénée : 155. — Guérard : 227. — Guieysse : 272.

Halbert d'Angers : 160, 168. — Hatzfeld : 277. — Héros : 284. — Hogier : 258, 363. — Hugo : 123, 125, 199. — Humbert : 306.

Imbert : 235.

Jacob (Bibliophile), *voyez* P. Lacroix. — Jacques-le-Souffleur : 352. — Jannet : 35, 38. — Jean-la-Rue, *voyez* Casciani. — Joigneaux : 135. — Joliet : 281. — Joly (A.) : 224. — Joly (H.) : 269. — Josel : 295. — Jurien de la Gravière : 335.

Labat : 129. — La Bédollière : 136. — Lacassagne : 279. — Lacenaire : 131. — Lachâtre : 317.

Lacour : 49. — Lacroix (D.) : 339. — Lacroix (P.) : 34, 36, 64, 159, 165. — Ladulfi, *voyez* Du Fail. — Lagniet : 57. — La Landelle : 344. — La Monnoye : 35, 45. — Landes, *voyez* Scheler. — Larchey : 186, 187, 211, 257. — Larousse : 206, 316. — Lasphrise : 58, 59. — L'Aulnaye : 46, 47, 191. — Laurent : 279. — Laurière : 31. — Lavergne : 201, 202. — Leclair : 111. — L'Ecluse : 109. — Le Duchat : 32, 45, 51. — Leglay : 309. — Legrand : 108. — Lermina : 303. — Leroux (G.) : 324. — Le Roux (P.-J.) : 97 à 100. — Le Sage : 108. — Lespès : 223. — Lévêque : 303. — L'Héritier : 117, 118. — Liard-Courtois : 331. — Loiseau : 302. — Loliée : 322. — Lombroso : 261. — Longnon : 41. — Loynel : 161. — Lubize : 155. — Lucas (Alf.) : 147. — Lucas (Aim.) : 134.

M. (Adrien) : 174. — M. D. : 144. — Macé : 267, 270, 280. — Malgaigne : 53. — Marcellus : 190. — Marchand : 32. — Marc-Leprévost : 155. — Marco-Saint-Hilaire : 119. — Marot (C.) : 26 à 30, 43. — Marot (G.) : 219. — Marteau : 190. — Marthold : 43. — Marty-Laveaux : 177. — Maurice (B.) : 181, 182. — Maurice (C.) : 117. — Mauvrac, *voyez* Leglay. — Merlin : 338. — Méténier : 252, 260, 271, 273, 282, 308, 310, 314. — Michel (J.) : 4 à 9. — Michel (Fr.) : 159, 162, 176. — Mirabal : 357. — Moinaux : 302, 340 à 342. — Moland : 37. — Monselet : 183, 218. — Montépin : 356. — Montluc : 84 à 88. — Mora : 333. — Moreau : 263, 268. — Moreau-Christophe : 169, 204. — Morphy : 251, 302, 309.

Nestor, *voyez* Fouquier. — Nisard : 171, 228, 234. — Nodier : 127, 148. — Noir : 221.

O. S. O. D. P. F., *voyez* Préfontaine. — O'Monroy, *voyez* Saint-Geniès. — Oudin : 89 à 91.

Paillet : 166, 172. — Paré : 52, 53. — Parent-Duchâtelet : 179. — Pâris (L.) : 4. — Pâris (P.) : 4. — Pechon de Ruby : 54 à 57. — Pernety : 345. — Picot : 3. — Pierre : 221. — Pierre (A.) : 157. —

Pinet : 332. — Poirat-Duval : 179. — Pontarmé : 321. — Pontmartin : 203. — Pouget : 275, 288. — Pougin : 264. — Poulot : 226. — Prade : 313. — Préfontaine : 94. — Privat d'Anglemont : 250. — Prompsault : 33. — Puibaraud : 290.

Quinel : 365.

Raban : 119, 132. — Rabelais : 45 à 47. — Raisson : 147. — Randon : 311. — Raspail : 130. — Renier : 151. — Rictus, *voyez* Randon. — Richepin : 231 à 233, 278, 297. — Rigaud : 238, 245. — Robert : 154. — Rochebrune : 65, 194. — Rœsch : 241. — Romany : 66. — Roquefort : 113. — Roqueplan : 207. — Rossignol : 328. — Rothschild : 3. — Roybet : 63. — Rozan : 175.

S.-H... t. : 143. — Sade : 132. — Saint-Edme : 133. — Saint-Geniès : 319. — Salesses : 358. — Sarcey : 208, 215, 278, 304, 320. — Sauval : 95. — Scheler : 191. — Schöne : 40. — Schwob : 272, 283, 285, 286. — Seré : 159. — Sers : 137. — Silvestre : 232. — Sorel : 242. — Storer : 350. — Sue : 140, 141.

Tarde : 254. — Teissier : 349. — Thomas : 277. — Thouret : 128. — Timmermans : 299. — Tisserant : 213. — Toubin : 217, 256. — Travers : 193. — Trébuchet : 129, 179. — Trézenick : 291. — Trianoro : 92. — Trimm, *voyez* Lespès.

Vadé : 109. — Vaillant : 57. — Valensol : 294. — Vallier : 298. — Vémar : 200. — Vermesch : 216. — Vidocq : 117, 118, 133, 147. — Villars : 214. — Villon : 13 à 43. — Virmaître : 291, 292. — Vitu : 39, 329. — Vuillaume : 348.

Wey : 148. — Xau : 329. — Zola : 236.

II. — Ouvrages Anonymes.

Almanach de la Langue verte : 218. — Almanach des Débiteurs : 164. — Almanach du Hanneton : 216. — Almanach du Père Peinard : 288. — Anthropophile (L') ou le Secret de

la Félicité : 350. — Argot (L') dans la Presse : 329. — Argot (L') de Saint-Cyr : 334.

Ballet royal de la Nuit : 93. — Banquet (Le) maçonnique du 8 décembre : 350. — Blague (La) de Lantimèche : 174.

Cabarets (Les) de Paris : 114. — Ces dames du Casino : 196. — 50 000 voleurs de plus à Paris : 124. — Circulaires aux directeurs des théâtres : 170, 180. — Comédie (La) de proverbes : 84 à 88. — Commentaires du Jargon de l'Argot : 83. — Conversation chez un charcutier : 246.

Dictionnaire d'Argot ou Guide des gens du monde : 116. — Dictionnaire d'Argot ou la Langue des voleurs : 156. — Dictionnaire de l'Argot des Mystères de Paris : 144, 145. — Dictionnaire de l'Argot moderne : 142. — Dictionnaire des Halles : 96. — Dictionnaire du bas langage : 112. — Dictionnaire érotique : 205. — Dictionnaire hermétique : 345.

Encyclopédie du dix-neuvième siècle : 225. — Encyclopédie des gens du monde : 126. — Etudiants (Les) et les femmes du Quartier latin : 185. — Etymologie du mot Argot : 255. — Etymologies argotines : 239.

Formulaire du Cérémonial de la Félicité : 350.

Grande (La) Bohème, prospectus : 163. — Grande (La) Encyclopédie : 264.

Histoire de l'École navale : 335. — Histoire du Célèbre Cartouche : 168. — Histoire véridique de Vidocq : 153. — Homme (Un) coupé en morceaux : 326.

Intérieur (L') des prisons : 152.

Jargon (Le) ou Langage de l'Argot réformé : 70 à 81. — Joyeusetés (Les), Faceties et folâtres imaginations de Carême prenant : 56. — Justine ou les Malheurs de la Vertu : 132.

Liber vagatorum : 241.

Maison (La) du Lapin blanc : 189. — Manuel des coulisses : 351. — Manuel maçonnique : 348. — Mémoires d'un forban philosophe : 120. — Mémoires d'un forçat : 119. — Muse (La) à Bibi : 243. — Mystère de la Conception et Nativité : 9. — Mystère de la Passion : 4 à 9. — Mystère des Actes des Apôtres : 10 à 12. — Mystère du Vieil Testament : 1 à 3. — Mystères (Les) du Palais-Royal : 154.

Nouveau (Le) Dictionnaire complet du Jargon de l'Argot : 160, 244. — Nouveau Dictionnaire d'Argot : 121. — Nouveau (Le) petit Dictionnaire d'argot : 287, 315.

Ouvrages publiés sur l'Argot : 293.

Pasquil (Le) du rencontre des Cocus : 69. — Père (Le) Peinard : 275. — Petite (La) Lune : 240. — Petits (Les) Mystères de Paris : 143. — Prédécesseurs (Les) du mot *smart* : 318. — Prisons (Les) de Paris : 135.

Rat (Le) du Châtelet : 110. — Recherches sur l'origine des Bohémiens : 57. — Réforme pénitentiaire : 130. — Règles de la Cabale des filous : 64. — Réponse et complainte au grand Coesre : 82.

Souvenirs de la vente Nodier : 150.

Théâtre érotique : 213. — Trésor des Origines : 57. — Trouvaille (Une) de l'Argot mondain : 327.

Us (Les) et coutumes du pays de l'Argot : 65.

Vagabond (Le) : 92. — Variétés historiques et littéraires : 57. — Vice (Le) puni ou Cartouche : 101 à 108. — Vivacités (Les) du langage politique : 259. — Voleurs et Mendiants : 220.

III. — Table méthodique.

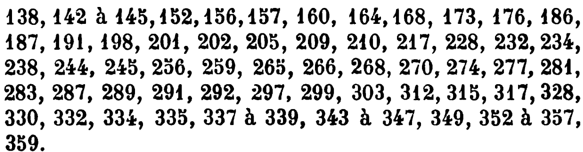
(*A.*) *Ouvrages consacrés en tout ou partie à l'Histoire du royaume d'Argot et des argotiers, anciens ou modernes :* 39, 48 à 57, 60 à 68, 70 à 83, 92 à 95, 125, 133, 159, 162, 166, 194, 197, 198, 220, 222, 223, 241, 249, 258, 262, 263, 266 à 270, 279, 280, 290, 324, 325, 329.

(*B.*) *Ouvrages consacrés à l'Argot (langue) aux points de vue historique, pittoresque et anecdotique :* 31, 39, 40, 70 à 82, 126, 135, 151, 165, 169, 170, 179, 180, 184, 186, 187, 190, 192, 193, 199, 204, 206 à 208, 211, 212, 215, 219, 222, 225, 227, 242, 248, 254, 257, 261, 264, 269, 278, 289, 316, 318 à 320, 327, 329, 331.

(*C.*) *Ouvrages consacrés à l'Argot aux points de vue philologique et littéraire :* 39, 40, 42, 43, 45, 89 à 91, 113, 127, 139, 146, 148 à 151, 171, 175 à 178, 199, 203, 206, 228, 229, 234, 237, 239, 247, 248, 255 à 257, 264, 265, 272, 283, 293 à 296, 298 à 300, 304 à 306, 313, 321, 322.

(*D.*) *Documents d'Argot (prose ou vers) :* 1 à 44, 54 à 59, 69 à 82, 84 à 88, 108 à 110, 114, 117 à 120, 122 à 124, 128, 131, 132, 136, 137, 140, 141, 147, 153 à 155, 158, 161, 163, 166, 167, 172, 174, 181 à 183, 185, 188, 189, 195 à 197, 199, 200, 204, 213, 214, 216, 218, 221, 224, 226, 230, 231 à 233, 235, 236, 240, 243, 246, 249 à 253, 260, 263, 267, 271, 273, 275, 276, 279, 280, 282, 284 à 286, 288, 301, 302, 307 à 311, 314, 323 à 326, 364, 365.

(*E.*) *Lexiques, Vocabulaires, Dictionnaires :* 39, 40, 42, 46, 47, 54 à 57, 60 à 63, 70 à 81, 89 à 91, 96 à 100, 101 à 108, 111, 112, 115, 116, 119, 121, 129, 130, 133, 134,



138, 142 à 145, 152, 156, 157, 160, 164, 168, 173, 176, 186, 187, 191, 198, 201, 202, 205, 209, 210, 217, 228, 232, 234, 238, 244, 245, 256, 259, 265, 266, 268, 270, 274, 277, 281, 283, 287, 289, 291, 292, 297, 299, 303, 312, 315, 317, 328, 330, 332, 334, 335, 337 à 339, 343 à 347, 349, 352 à 357, 359.

(*F.*) *Argots particuliers :* Ecoles militaires, 332 à 335; Militaires et Marins, 336 à 344; Occultistes et Francs-Maçons, 345 à 350; Comédiens, 264, 351 à 355; Typographes, 356; Turfistes, 357; Joueurs et Grecs, 358 à 363.

IV. — Table des Planches.

Planche I. Portrait de Villon dans l'édition décrite au n° 13 (xve siècle). — Pl. II. Portrait de Villon dans l'édition décrite au n° 14. — Pl. III. Le capitaine Lasphrise, par Th. de Leu, frontispice du volume décrit au n° 58 (xvie siècle). — Pl. IV. Un gueux, d'après Callot : « Nobles et Gueux », signalés au n° 57 (xviie siècle). — Pl. V. Le grand Coesre, frontispice de la suite de Jacques Lagniet, signalée au n° 57. — Pl. VI. Tallebot-le-Bossu, de la Cour des Miracles de Paris, d'après une estampe du xviie siècle. — Pl. VII. Le mannequin, frontispice de Bonnart au 5e Chant de « Cartouche », décrit au n° 102 (xviiie siècle). — Pl. VIII. Frontispices du « Dictionnaire d'Argot » décrit au n° 116 (xixe siècle).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
A PARIS
SUR LES PRESSES DE
CHAMEROT ET RENOUARD
LE 17 JANVIER 1901

509

DANS LA MÊME COLLECTION

Petit Essai

de

BIBLIOTHÉRAPEUTIQUE

ou l'art de soigner et restaurer les livres vieux et malades

par

R. YVE-PLESSIS

Un volume in-18, tiré à 250 exemplaires :

5	exemplaires	sur Japon impérial	*Épuisés*
10	—	sur Chine.	*Épuisés*
10	—	sur Hollande Van Gelder	*Épuisés*
225	—	sur beau papier teinté	*Épuisés*

Plusieurs volumes traitant de bibliographie, de bibliophilie et de curiosités littéraires sont sous presse.

N.-B. — On peut souscrire d'avance à tous les volumes de la Collection. Ils sont adressés aux souscripteurs au fur et à mesure de leur mise en vente.



Imp. A. Gauthérin, 131, rue de Vaugirard, Paris.

